

1 an: 10 N.F. (5 N.F. pour étudiants)

RENNES C.C. 300-04 - M. l'Abbé Joseph GUELLEC, trésorier
du bulletin **Le Kreisker**, 2, r. Cadiou, St-Pol-de-Léon (N.-Finist.).



“ LE KREISKER ”

vous présente ses vœux pour 1962

Joie et Paix dans une vie de chrétiens

Et vous rappelle le **19 juillet 1962**
date de la réunion générale des Anciens
(A Paris, le 4 mars - A Brest, en avril)

SOMMAIRE

Vœux — Rendez-vous.

Vie au Collège :

- Le cadre professoral.
- Le premier trimestre.
- En « quatrième »... vitesse!
- Vie intellectuelle.
- Clichés « Sports ».

Carnet de famille.

Anciens Elèves :

- Le chanoine Louis Kerbiriou.
 - Mgr René Kérautret (cliché).
 - Que sont-ils devenus?
 - Section de Paris.
 - Section de Brest.
 - Extraits du courrier. - Visiteurs.
 - Chronique de Georges Pichon: La France, ton football...
 - Rétrospectives (suite) : Il y a cent ans.
 - Logique.
 - Administration.
- 

VIE AU COLLÈGE

Le cadre Professoral 1961-1962

DIRECTION

SUPERIEUR. — **M. l'abbé Joseph Guellec**, chanoine honoraire, licencié ès-lettres.

SOUS-DIRECTEUR. — **M. l'abbé René Gauthier**, licencié ès lettres.

ECONOME. — **M. l'abbé François Séité**.

ENSEIGNEMENT

LETTRES. — **MM. les abbés Jean Picart**, licencié ès-lettres, diplômé E.S. (Philosophie); **René Gauthier**, licencié ès-lettres; **Jean Hirrien**, licencié ès-lettres; **Jacques Choquer**, certifié E.S. français, latin, grec; **André Le Moal**, bachelier ès-lettres; **Guy Laouénan**, bachelier ès-lettres; **Gabriel Olier**.

MM. André Lazare, bachelier ès-lettres; **Bernard Montagu**, licencié en droit.

LANGUES VIVANTES. — **MM. les abbés Yves Bihan**, licencié ès-lettres; anglais; **Francis Quéméneur**, licencié ès-lettres, anglais; **René Ramon**, bachelier ès-lettres, espagnol.

HISTOIRE ET GEOGRAPHIE. — **M. l'abbé François Kerdiès**, certifié d'histoire ancienne, moderne et contemporaine; **M. J.-François Autret**, licencié ès-lettres, D.E.S.

SCIENCES MATHÉMATIQUES. — **MM. les abbés Paul Gélébart**, bachelier ès-lettres; **Paul Potard**, licencié ès-sciences mathématiques; **M. Guyomarch**, ancien élève de l'Ecole Navale.

SCIENCES PHYSIQUES. — **MM. les abbés Paul Potard**, **Nicolas Jestin**, certifié d'E.S. de sciences; **M. Guyomarch**.

SCIENCES NATURELLES. — **M. l'abbé Nicolas Jestin**.

DESSIN. — **M. Nicolas Roualec**.

EDUCATION PHYSIQUE. — **M. Isidore Daniélou**, moniteur diplômé.

SURVEILLANCE

M. l'abbé Yvon Le Grand, bachelier ès-lettres.

Le contrat d'association à l'Enseignement Public a été signé le 27 septembre 1961.

En conséquence, la Maison a reçu une participation aux frais de fonctionnement; quant aux professeurs, ils ont obtenu un début de traitements.

Le « Kreisker », porte-parole de l'Amicale: anciens élèves, élèves actuels et leurs familles, personnel du Collège, souhaite la bienvenue aux nouveaux professeurs:

M. A. Guyomarc'h, capitaine de corvette, ancien élève de l'Ecole Navale;

M. Jean-François Autret, ancien élève du Kreisker (cours 1953);

M. l'abbé Guy Laouénan;

M. l'abbé Jean Picart, ancien élève du Kreisker (cours 1948);

M. l'abbé François Kerdilès, ancien professeur, enseigne l'histoire et la géographie dans les Classes Terminales, la Première, la Seconde. Nous lui exprimons notre vive gratitude d'avoir bien voulu accepter ce lourd supplément de travail qui s'ajoute à sa charge de vicaire à Kérinou.

NOUS ONT QUITTES :

M. l'abbé Joseph Sénéchal, nommé Supérieur du Collège Saint-Joseph de Morlaix. M. Sénéchal n'a passé que quatre ans au Kreisker, mais pour ses collègues, pour ses élèves, il était « de la maison » comme s'il y avait vécu plusieurs lustres. Il cumulait avec une aisance souriante les fonctions les plus diverses: programme d'enseignement chargé, organisation de veillées, de camps de vacances, de la loterie, animation de groupes de routiers, d'ensei-

gnants et conférences à l'extérieur. Sa promotion ne nous a pas surpris; nous en avons éprouvé de la fierté, et davantage de regrets.

M. l'abbé François Lannuzel, nommé au début du mois de septembre 1961 aumônier de Ker-Anna, à Riec-sur-Bélon; une délicieuse résidence dans les bois, près de la mer, au pays aimé des poètes et des peintres. M. Lannuzel était le doyen des professeurs en exercice, le seul qui eût exercé au Kreisker avant la guerre. Les anciens élèves savent avec quel intérêt il se tenait au courant de leurs succès aux examens, aux concours, et avec quelle cordialité il les accueillait lors de leurs visites au collège.

M. Paul Favé, en congé pour cause « d'obligations militaires ». Ce n'est qu'un au revoir. Vous pourrez lire plus loin les nouvelles qu'il nous donne de Belfort.

M. l'abbé Joseph Glinec. — Nous croyions qu'il nous était donné, il n'était que prêté. Après un stage d'un an à Saint-Pol, il est retourné à Pont-Croix enseigner au Petit Séminaire.

Sœur Victoire est à la maison-mère des Filles du Saint-Esprit à Saint-Brieuc; merci pour ses longs services.

Bienvenue à Sœur Yves de Saint-Pol.



**PLOMBERIE - ZINGUERIE
CHAUFFAGE**

TOUT LE SANITAIRE

Roger MINGOT

14, rue des Minimes, 14

SAINT-POL-DE-LEON

Téléphone 3-97

Fournisseur et installateur au Collège

Le 1^{er} Trimestre... pêle-mêle

Commençons par signaler l'horaire des après-midi, déjà appliqué à la fin de l'année scolaire dernière: l'étude de 13 h. 15 se termine à 13 h. 55, comme avant-guerre. Les classes durent donc de 14 à 16 heures, ce qui permet à certains externes d'attraper un car. L'étude de 16 h. 45 est coupée pour les élèves de Sixième, Cinquième et Quatrième, par une récréation vers 18 heures; avec l'éclairage actuel des cours, cela n'offre aucune difficulté. Quant aux aînés, cela leur donne quelque chance d'avoir une étude assez prolongée.

Bien sûr, nous avons encore quelques pannes d'électricité, dues aux grèves syndicales ou aux éléments atmosphériques. Dans le premier cas, on y remédie désormais grâce aux batteries électriques chargées à l'avance: adieu aux bougies et aux lampes à pétrole: N'empêche que certaines fois nous nous sommes bien trouvés de la pleine lune.

Puisque nous parlons d'électricité, mentionnons la visite de Guillaume Blaise, c. 46, ingénieur E.D.F., qui a enrichi le laboratoire d'appareils de mesure. Pour le remercier, nous aurions aimé pouvoir lui indiquer l'adresse de son condisciple Joseph Couloigner, naguère médecin dans la région parisienne. Quelque lecteur pourra-t-il nous éclairer là-dessus?

Un autre ancien fréquemment vu au Collège au début du trimestre: Louis Cuiéc, c. 57. Louis avait brillamment décroché en juin les certificats de chimie organique, de chimie générale I et de physique expérimentale. Il a bien voulu assurer certaines classes de sciences en attendant l'arrivée du titulaire. Qu'il en soit remercié.

Un soir, Jean Jaffrès, c. 49, de retour d'U.R.S.S., a présenté aux aînés quelques vues et ses impressions sur ses contacts avec le peuple soviétique.

Nous ne le savions pas alors, mais cette causerie nous préparait à celle du R.P. Nicolas, Assomptionniste, qui nous entretenait de ses années au Paradis Rouge. Les plus jeunes eurent des conférences avec projections sur les

Missions. Dans les classes et les divisions, chacun essaya de mieux réfléchir au devoir missionnaire. Cela se traduisit par des planisphères, des tableaux de photos, des statistiques, des slogans, des collectes, des messes et une célébration paraliturgique pour clôturer la quinzaine.

Il y eut aussi les congés de la Toussaint. M. le Ministre de l'Education Nationale nous octroyait les journées du 1^{er} au 5 novembre. Mais les délégués des A.E.P. et A.P.E.L. de Saint-Pol avaient annoncé, le 31 octobre, une grève illimitée à partir du 6 novembre, pour protester contre les retards dans l'application de la loi d'aide à l'Enseignement Libre. Les professeurs devaient être à leur poste, mais les élèves ont été bien déçus par le communiqué de la direction diocésaine de l'Enseignement paru dans les journaux du 4 novembre: l'ordre de grève était rapporté par les bureaux de l'Union départementale des A.P.E.L. et A.E.P.

On rentra donc le dimanche soir 5 novembre. Déjà plusieurs s'inquiétaient de savoir si le 11 novembre allait être férié. Songez donc: deux jours de congé, cela valait encore deux jours à passer à la maison! C'est, en effet, ce qui arriva, mais il faut dire que le temps ne favorisa pas beaucoup les sorties. (Quel jour fut donc livrée la bataille de Tolbiac?).

Après cela, il ne restait plus qu'une question à trancher. Les détenteurs de deux inscriptions au Tableau d'honneur allaient-ils bénéficier, une fois encore, d'un départ anticipé en vacances? C'est une des nouveautés de cette année scolaire: au lieu de trois bulletins mensuels, il n'y en a plus que deux, et donc aussi deux tableaux d'honneur. Il devient sans doute plus difficile de se faire classer les deux fois, alors qu'autrefois on avait bien des chances de réussir deux fois sur trois. Quoi qu'il en soit, il y eut plusieurs dizaines d'élèves à partir en vacances le matin du 20 décembre. Mais dès l'après-midi, les autres étaient sur leurs talons.

Plusieurs des aînés devaient se retrouver à Botmeur pour la messe de minuit; mais ceci est une autre histoire et demanderait une autre plume. En attendant, voici d'autres aperçus que le rédacteur, vite essoufflé, est heureux de vous transmettre.



En "quatrième" ... vitesse !

C'est une assez **curieuse impression** pour un professeur revenant de vacances en automobile de se trouver soudain après avoir franchi la grille du Collège et son « tunnel », devant un véritable « mur de l'Atlantique » (ici, plutôt de la Manche) et de réussir, après mille contorsions, à faire rentrer sa 2 CV fatiguée, au lieu de repos des guerriers méritants (je veux parler du garage et non de la ferraille). C'est une véritable **surprise**, car là où 1961 n'apercevait rien, si ce n'est une **camionnette** s'arrêtant à heures fixes et reprise à heures beaucoup moins fixes par son chauffeur, heureux d'avoir une fois de plus monté pour le Collège des **galvanomètres fragiles** (oh! combien! Ne vous avisez par d'y toucher, mieux vaut tourner la meule!), 1962 voit naître **deux garages** nouveaux, le plus long devant permettre aux externes (sportifs dans l'âme, comme chacun sait), d'accrocher non leurs gants, mais leurs vélos.

Mais sans doute **M. l'Économe** ne pensait-il pas rendre aussi service par là à un **professeur de latin**, avide de chercher des exemples concrets pour expliquer à ses élèves les compléments circonstanciels de lieu: « Question **ubi?** Le lieu où l'on est, même s'il y a du mouvement: **sum in horto**, je suis dans le jardin. — Je devrais plutôt parler de la « piste », car il n'y a plus du jardin de jadis que quelques fruits s'efforçant de pousser... malgré les élèves! — Vous pouvez marcher, courir, sauter et même... nager parfois, il y a beau y avoir du mouvement, vous êtes déjà dans le lieu, c'est la question « **ubi** ».

Question **quo?** Un seul pas (actuellement dangereux) pour pénétrer du jardin, c'est « **in hortum** ».

« Venant de » c'est la question « **unde?** » je passe par (c'est la question « **qua** ». Mais, au fait, par où passer pour entrer sur le « plateau »? — « **Per garagium et velocipedos** » (Tant pis! je me suis lancé: le dictionnaire n'emploie pas de tels mots et les Romains ne les connaissaient pas; et pour cause! Mais après tout, puisqu'on a traduit « **Le Petit Prince** » en latin!!! Pauvre **Saint-Exupéry**, où sont tes étoiles?) Ainsi, pour aller au jardin, les professeurs s'exerceront au « **cyclo-cross** »! — Là-bas au fond, où êtes-vous? — Mais à la campagne, **eo rus**, je cultive les exceptions! »

Il ne faudrait pas cependant croire que les **élèves de Quatrième** emploient leur temps à écouter les professeurs, ni ceux-ci à enseigner du latin. L'année 1961-62 devant être, sur la demande

de notre évêque, **une année missionnaire**, ils ont essayé ensemble d'étudier: « l'enseignement aux missions »: recherche des gravures, travaux par équipes, ont permis de réaliser trois panneaux permettant de découvrir le travail des missionnaires, des catéchistes et des maîtres, et présentant quelques métiers des missions.

Une **conférence** donnée par le **Père Allain**, O.M.I., aux élèves de Cinquième, Quatrième, leur a montré les difficultés présentes au Laos. Je laisse cette fois la plume à **Hervé Moisan** et **Alain Le Bian**, élèves de Quatrième II: « Un soir, nous avons assisté à la projection de dia-positives en couleur sur le Laos. Nous avons vu d'abord la carte du **Laos**, ses villes, ses frontières, les pays qui le bordent; puis les habitants, leurs coutumes; les chapelles aux murs de bambous et les églises de pierre; l'architecture laotienne représentée par les pagodes et leurs petits toits pointus; les pistes et les ponts de bois franchissant les torrents. Mais les difficultés du relief ne sont rien à côté de celles rencontrées par les missionnaires du fait du communisme. Aussi, près de chaque village, se demandent-ils au sujet de leurs chrétiens: « Tiendront-ils? Résisteront-ils? »

Mais n'est-elle pas réconfortante cette **lettre de Laotiens** à la mère d'un missionnaire finistérien mort chez eux: « Nous vous remercions, maman, d'avoir donné votre fils pour les chrétiens du Laos. Nous espérons que vous accepterez sa mort sans nous en vouloir. Nous prions pour vous et pour lui. Priez pour qu'il y ait **encore plus de missionnaires** »

Action directe aussi: tous les volontaires de Quatrième, libres l'après-midi de jeudi prévue, ont été divisés en cinq équipes, véritables commandos de **ramassage de revues** pour des soldats d'Algérie. Une fois éliminées les revues bonnes à jeter au feu, il y a eu possibilité d'expédier déjà une cinquantaine de paquets de 3 kilogrammes, et sans doute une bonne trentaine d'autres pourra être expédiée.

Aussi **l'aumônerie du Sahara remercie-t-il** chaleureusement tous ceux qui ont collaboré à ce travail (et qu'il me soit permis de remercier ici deux familles d'élèves qui ont fait presque tous les paquets: les parents d'**Yvon Cadiou** et de **Jean-Louis et Yves Le Gall**).

« Une messe de Noël, écrivait l'aumônier militaire, sera offerte pour tous ceux qui l'aident dans son ministère: vous y aurez part. Merci des paquets reçus. Chaque jour, le courrier en amène un peu. Tout part au fur et à mesure... »

« Question **quo?** Au Sahara. »

Cette fois, l'accusatif de direction est compris et je pars moi aussi... à la campagne!

UN PROFESSEUR P.C.A.
(lire : pas coté à l'argus)

VIE INTELLECTUELLE

CLASSEMENT TRIMESTRIEL

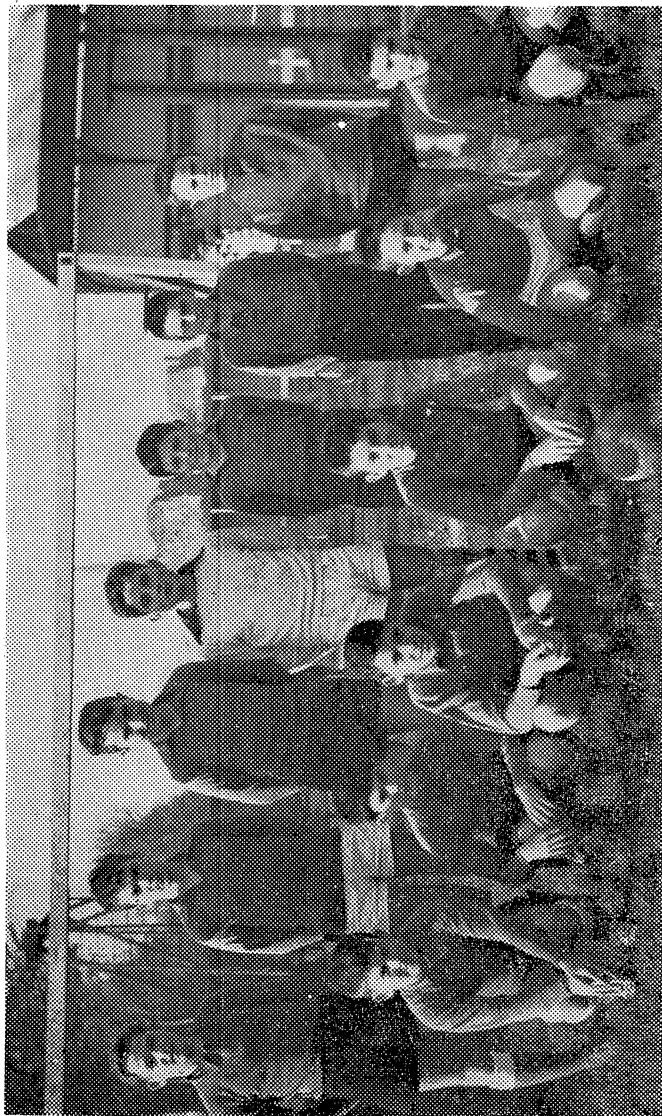
- Mathématiques.* — 1. J.-Cl. Le Roux; 2. J.-Cl. Prigent; 3. Y. Cam.
- Sciences Expérimentales.* — 1. François Priser; 2. G. de Kergariou; 3. Jh Gilet.
- Philosophie.* — 1. L. Jacob; 2. D^e Gestin; 3. J.-P. Floch.
- Première.* — 1. J. Le Guerch; 2. Pol Moal; 3. Yvon Cornec; 4. J.-P. Le Saint.
- Seconde.* — 1. D. Person; 2. B. Paugam; 3. L.-Cl. Guillou; 4. Y. Caroff.
- Troisième I.* — 1. Le Sann; 2. J.-P. Ramon; 3. J.-L. Berrou.
- Troisième II.* — 1. J. Le Roux; 2. Cl. Le Gall, A. Le Sann; 3. Cl. Duigou.
- Quatrième I.* — 1. J.-Cl. Pronost; 2. Jh Le Sann; 3. G. de Bruycker.
- Quatrième II.* — 1. M. Berrou; 2. E. Le Rue; 3. Y. Cueff.
- Cinquième I.* — 1. J.-F. Cadiou; 2. M. Le Lez; 3. J. Faujour.
- Cinquième II.* — 1. J. Cabioch; 2. Noël Autret; 3. M. Troadec.
- Sixième I.* — 1. Aug. Guillerm; 2. Gér. Olivier; 3. H. Yven; 4. J. Guivarch.
- Sixième II.* — 1. Fr. Méar; 2. Y. Le Gall; 3. M. Quevarrec; 4. R. Jégou.

TABEAU D'HONNEUR

Ont obtenu deux inscriptions:

- Mathématiques.* — J.-L. Buard, Yves Cam, Nicolas Kermarrec, Georges Vannier.
- Sciences Expérimentales.* — Yves-Marie Le Bras, Gabriel de Kergariou, François Priser.
- Philosophie.* — Daniel Gestin, Michel Le Ven.
- Première.* — Louis Abomnès, François Caroff, Jean Caroff, Yvon Cornec, Jean-Luc Guerch, Alexis Le Rue, Georges Ménez, Pol Moal.

- Seconde.* — Hervé Branellec, Yves Caroff, Guy Gentil, L.-Claude Guillou, Marcel Kerbrat, Hervé Le Vaillant, Jean-Louis Messenger, Laurent Mognérou, André Monfort, Daniel Person.
- Troisième I.* — Jean-Pierre Abhervé, Jean-Louis Berrou, Yvon Cabioch, Guy Cann, Alain Congar, Michel Ecobichon, Jean-Louis Jaffrès, Yvon Kerleroux, Jean-Yves Le Page, Alain Le Sann, Jacques Lotrus, Pierre-Jean Ramon, Jean-Claude Salaun.
- Troisième II.* — René Briand, Jean-Luc Charlou, Jean-Pierre Créach, Louis Gestin, Bernard Jaffrès, Joseph Kerscaven, Jean Le Roux, Paul Le Saint, Patrick Roblin, Guy Rohou, François Rolland.
- Quatrième I.* — Gilles de Bruycker, Henri Corbel, Jean-Claude Diverres, Hervé Elard, Jean Kerrien, Jean-Claude Le Duc, Jean-Pierre Le Jeune, François Le Roux, Joseph Le Sann, Jean-Claude Pronost, Jean-Yves Quéré.
- Quatrième II.* — Alain Abgrall, Pierre Argouarch, Michel Berrou, François Cadiou, Yvon Cueff, Pierre Grall, J.-Jacques Guillou, J.-Claude Guivarch, Maurice Jaouen, Joseph Kerbrat, Ernest Le Rue, J.-Claude Lichtlé, Michel Lucas, Bertrand Meudic, Michel Mériadec, J.-François Nicolas, J.-Marie Pincemin, Joseph Poitevin, Hervé Quéré, Joseph Sizun, Michel Urien.
- Cinquième I.* — Claude Abéguillé, J.-Louis Azou, J.-François Cadiou, Hubert Charlou, Michel Créach, J.-Yves Griffon, Jacques Faujour, François Joly, Marcel Le Lez, François Séité, J.-Noël Stéphan.
- Cinquième II.* — Noël Autret, Célestin Brunelière, Jacques Cabioch, Joseph Cabioch, Michel Corre, Alain Le Saux, Gérard Madec, Georges Ollivier, Alain Quéménéur, François Roué, Philip Schwann, Jean Stéphan, Marcel Troadec.
- Sixième I.* — Patrick Gentien, Augustin Guillerm, Jacques Guivarch, Jean-Charles Herry, J.-François Jacq, Rémi Messenger, Jean-Claude Jourdren, Yves-Marie Moal, Gérard Ollivier, Raymond Penn, Jacques Pénennès, Jean Quéré, Jean-Paul Quéré, J.-Yves Sévère, J.-Jacques Quéméner, Hervé Yven.
- Sixième II.* — J.-Yves Bizien, Hervé Blaise, François Bleunven, Gilbert Cadene, J.-Pierre Colliou, J.-Yves Créach, Bernard Duplat, Gérard Floch, Yvon Godec, Louis Guérin, Jacques Jacob, Robert Jégou, Yves Le Gall, J.-Jph Le Mestre, F.-Louis Méar, Michel Quévarrec, André Ramon, J.-Pierre Saout.



MINIMES

Débout : J.-Cl. Salaun, M. Porhel, J.-Cl. Moal, H. Gélébart, H. Milin, H. Moal, J.-L. Jaffrès.
En bas : R. Kerguillec, J.-P. Créach, M. Meriadec, H. Charlou, A. Meillard, J. Lotrus.

LE CARNET DE NOS FAMILLES

NAISSANCES

— Yves, fils de *Jean-Pierre Rolland*, c. 55, et neveu de François Rolland, élève de Troisième II, 11 octobre; 35, avenue Clair-Logis, Landivisiau.

— Bernadette, deuxième enfant de Jacques Floch, c. 48.

— Michèle, deuxième enfant de *Louis Tanguy*, ancien élève, et nièce de Jean-Paul Tanguy, élève de Seconde. 14 novembre, Oran.

— Loïc, deuxième enfant de *Bertrand Lagadec*, c. 54. 23 novembre, 18, rue Jonquoy, Paris (14^e); Châteaugiron (I.-et-V.); Guissény.

— Pascale et Patricia, nièces de *Hervé Cornen*, élève de Première.

— Valérie, fille de *Louis Kervarec*, c. 42, 25 novembre, 93, avenue de Clichy, Paris (17^e).

— Gilles, frère de *Henri-Claude Raoul*, élève de Sixième I, 4 décembre.

— Françoise, sœur de *Guy Gentil*, élève de Seconde, et de *Michel*, élève de Cinquième I.

FIANÇAILLES

— *Mlle Marie-France Guerch*, sœur de Guy, ancien élève, et de Jean-Luc, élève de Première, et M. Jean André, de Sibiril.

MARIAGES

— *Bernard Pape*, c. 55, et *Mlle Evelynne Le Cunff*, 5 octobre (21, avenue Clemenceau, Brest).

— *Mlle Yvonne Quiviger*, sœur de François, élève de Seconde, et M. René Goarant, 25 octobre.

— *Paul Elard*, c. 50, et *Mlle Etienne* Nicol, 21 décembre (54, rue Albert-de-Mun, Roscoff).

— *Jean-Michel Quiniou*, c. 55, et *Mlle Nicole Thomas*, 26 décembre (5, rue de la 2^e D.B., Brest).

— *Mlle Marie-Thérèse Jestin*, sœur de Michel, ancien élève, et *M. François Herry*, 28 décembre (29, rue Général-Leclerc, Saint-Pol).

— *Michèl Prigent*, c. 47, huissier à Saint-Pol, et *Mlle Agnès Savina*, 2 janvier 1962.

DEUILS

— *J.-F. Grall*, chanoine honoraire, ancien curé-doyen de Crozon, 29 août.

— *Mme Bernard*, mère de Paul, c. 27, le 19 octobre, Saint-Pol.

— Le père de *Hervé Gélébart*, élève de Quatrième I, le 22 octobre.

— Le père de *Louis Gogé*, élève de Première, le 31 octobre.

— La grand'mère de *José Baraton*, élève de Troisième, et de *Philippe*, élève de Cinquième, le 4 novembre.

— Le grand-père de *Michel Morvan*, élève de Cinquième, 13 novembre.

— La grand'mère de *Paul Tigréat*, élève de Math.-Elém., de *Pierre*, élève de Troisième, et de *Jacques*, élève de Quatrième, le 10 octobre.

— La grand'mère de *Marcel Troadec*, élève de Cinquième II, le 25 octobre.

— *Mme Stéphan*, mère de l'abbé *François Stéphan*, c. 36, vicaire à Riec-sur-Belon.

— *Mme Herriou*, mère de l'abbé *André Herriou*, ancien professeur.

— *M. l'abbé Jean-Louis Rozuel*, ancien recteur de Combrit, qui fut surveillant à Saint-Pol.

— *M. François Hily*, père de Yves, Gabriel, André, Alain, anciens élèves (18, quai de Léon, Landerneau).

— *M. J.-Ls Urien*, père de Louis et Pierre, anciens élèves, Saint-Pol.

— *Jean Roche*, c. 1917, Kerangomar, Taulé.

— *Christine*, fille de *Paul Hirrien*, c. 54, et nièce de l'abbé *Hirrien*, professeur au collège.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

— Recteur du Moulin-Vert, Quimper, *M. François Roland*, recteur de Locquirec.

— Doyen honoraire, *M. Marcel Chalm*, aumônier de Saint-François, Morlaix.

— Doyen honoraire, *M. Jean Guerch*, recteur de Locmaria, Quimper.

— Recteur de La Forêt-Fouesnant, *M. Henri Bellec*, recteur de Plouyé.

— Vicaire à Saint-Renan, *M. Maurice Menou*, vicaire au Faou.

ORDINATIONS

— *Joseph Irien*, c. 54, a reçu le Sous-Diaconat le 31 décembre, à Quimper, et le Diaconat le 1^{er} janvier, à Landerneau.

SUCCES ET PROMOTIONS

— *Paul Favé* a obtenu la mention Bien au certificat de Chimie Générale.

— *Jean Quéguiner*, c. 36, capitaine de corvette, a pris le commandement de l'escorteur « Commandant-de-Trémaudan » à Brest.

— *Marcel Corre*, c. 43, Inspecteur Général de l'Enseignement au Liban.

— *Jean Le Vaillant* a été reçu Externe aux Hôpitaux de Paris.

Francis Desbordes
36, Rue Verderel Saint-Pol-de-Léon
Téléphone 3-38



Concessionnaire **MOBYLETTE** - Appareils ménagers

ANCIENS ÉLÈVES



Le Chanoine Louis KERBIRIOU

La liste nécrologique du bulletin précédent omettait un nom. C'était une inadvertance, on voudra bien le croire : il faudrait être bien jeune et bien peu averti pour ignorer la place de **Louis Kerbiriou** dans l'Amicale des Anciens du Collège de Léon et de l'Institution N.-D. du Kreisker.

A sa soutenance de thèse en doctorat ès-lettres, le professeur Seignobos opposait à Louis une de ses phrases sans verbe : « Saint-Pol-de-Léon... petit séminaire... boîte à curés. » Et Louis de répondre que ce collège formait à tous les carrières : médecins, ingénieurs, douaniers... et députés.

Il était bien placé pour le savoir. D'abord parce qu'il était enfant de Saint-Pol et qu'il avait fait ses études au Collège de Léon, c. 1904. De l'abbé Le Guellec, brillant professeur au Kreisker, qui fut son condisciple au Grand Séminaire de Quimper, à la Faculté des Lettres de Rennes et à l'Institut Catholique de Paris, il disait : « Cet ami des livres et des recherches laborieuses, cet énergique avait un cœur d'or » : ils étaient faits pour s'entendre.

Licencié en Anglais, il séjournait à Londres en 1912 quand il fut amené à s'intéresser à l'un des militants de l'émigration sous la Révolution Française, Mgr de la Marche, dernier évêque de Léon. Ce fut alors la consultation d'archives familiales, paroissiales, diocésaines, ministérielles, nationales, en France et en Grande-Bretagne, et d'une abondante bibliographie. Il en sortit une étude dramatique et vivante, « d'une lecture singulièrement attachante », déclarait M. Sagnac, rapporteur de la thèse.

Les jeux sont faits : Louis Kerbiriou sera historien. « Avec passion », dira-t-il. Seul ou avec des collaborateurs, il a étudié les Missions Bretonnes, l'hagiographie bretonne, la Cité de Léon, etc... Mentionnons encore « Jean Péron et le Collège de Léon », et la plaquette du vingt-cinquième anniversaire : « l'Institution Notre-Dame du Kreisker »...

Aux réunions d'Anciens, on se fera un régal de l'entendre. « Louis Kerbiriou est un causeur », écrit le chroniqueur de 1924. « Doué d'un œil observateur, d'une mémoire excellente, il enregistre les termes exacts d'une conversation ou d'un discours, saisit les intonations, et sait accentuer le ridicule d'une situation ou d'une phrase, rien qu'en les racontant de l'air le plus innocent du monde. » Quel plaisir pour les élèves quand le Supérieur ou le directeur du Cercle d'Études leur procurait une causerie de Louis Kerbiriou.

En 1929, dans un sermon prononcé lors de la réunion des Anciens, il faisait l'histoire du culte de Notre-Dame du Kreisker à travers les âges.

Le corps de Louis Kerbiriou repose au cimetière du Bourg-Blanc, où son frère Pol est recteur. Son âme est avec le Seigneur, qu'il a servi de toute son intelligence et de tout son cœur, avec les Saints et les ancêtres qu'il a étudiés et aimés.

F. Q.



Monseigneur René Kerautret

Evêque élu d'Aréopolis et coadjuteur d'Angoulême

(Sacré le 30 novembre 1961)

« Vrai Trégorrois, né à Ploujean en 1906, il fut formé à la vie chrétienne dès son enfance, au foyer familial et à l'école Saint-Joseph. Au Kreisker de Saint-Pol-de-Léon, comme au Grand Séminaire de Quimper, professeurs et condisciples apprécièrent en lui des dons exceptionnels de l'esprit et du cœur.

Nommé professeur à Saint-Louis de Brest en 1928, il passe brillamment sa licence ès-lettres après une année à l'Institut Catholique d'Angers, et il enseigne en Première jusqu'en 1939.

Mobilisé à Brest, il gagne en juin 1940 l'Angleterre puis la Côte de l'Or (Ghana). Revenu en 1941, il reprend ses fonctions d'aumônier diocésain de J.E.C. et de J.O.C. En 1949, Directeur des Œuvres, il donne alors une vigoureuse impulsion à l'Action Catholique, assume l'aumônerie de l'A.C.O., puis celle de l'A.C.G.H. et A.C.G.F.

Curé-doyen de Lesneven en 1957; vicaire général depuis octobre 1958, spécialement chargé du Léon et du Tréguier, il prend

sa large part dans la préparation du Synode de 1959 et dans la mise en place de la Pastorale d'ensemble. Unanimentement estimé et aimé des prêtres, proche des jeunes comme de ses confrères plus âgés, il saisit les aspects divers de la vie du diocèse, les examine d'un regard lucide et surnaturel, et apporte à son Evêque une collaboration précieuse.

« In virtute Spiritus Sancti. » Nous demanderons à l'Esprit-Saint qu'il donne ses dons en abondance au nouvel Evêque pour le service de l'Eglise d'Angoulême.

(Notes prises sur la Lettre de Monseigneur l'Evêque.)

Par ce sacre et ceux qui l'ont précédé, par l'envoi en Mission de prêtres, de religieux, de laïcs, le Diocèse répond à l'appel urgent de l'Eglise.

Par ailleurs, des trous se creusent. Un de nos anciens, **Sébastien Jacob**, militant rural de Saint-Pol, et l'abbé **Puluhen**, directeur d'école à Henvic, sont morts en pleine jeunesse.

Quelle réponse la famille du Kreisker va-t-elle apporter à ces besoins ?



Que sont-ils devenus ?

André Cuzon, au Lycée Voltaire à Paris, prépare les Hautes Etudes Cinématographiques, et demeure 8 impasse Cloquet, Issy-les-Moulineaux.

Jean-Louis Floch, Grand Séminaire de Quimper.

Louis Gélébart, prépare S.P.C.N. à Brest,

Jean-Claude Labous, Etudiant en Médecine, Rennes.

Maurice Le Gall, Lettres, Cité des Etudiants, Rennes.

Michel Le Roux, Droit, Rennes.

Hervé Tigréat, Propédeutique-Lettre, Brest.

Roger Tous, prépare l'Agro d'Angers.

Alain Charles, Collège Stanislas, Paris.

Michel Crenn, Professeur à l'Ecole Saint-Yves, Quimper

Hugues Daunis, Ecole Bréguet, Paris.

Claude Faou, Lycée Lakanal, Sceaux (Seine).

Jean-Louis Gassée, au Lycée Hoche de Versailles, en Math. Sup.

Joseph Gestin, Grand Séminaire, Quimper.

Pierre-Yves Glorennec, E.N.S.I., Nantes.

Michel Guivarch, Ecole Saint-Joseph, Morlaix.

Raymond Henry, Institut Sup. Electronique, Paris.

René Kergoat, Ecole de Chimie, Rennes.

François Le Bihan, Electronique, Angers.

Edmond Le Borgne, Sainte-Geneviève, Versailles.

Georges Méar, Lycée de Brest (Math.-Sup.).

Jean-Paul Monfort, Lycée de Rennes (Agri.).

Christian Norroy et **Julien Philip**, Collège Saint-Joseph, Morlaix.

Yves Prigent, Stage pour l'Agro d'Angers.

Jacques Thubert, Médecine navale, Brest.

Bernard Mulmann, I.N.S.A., Lyon.

Yves Blonce, Propédeutique Philo, Paris.

Jean-Pierre Cheminant, Droit, Rennes.

Daniel Fontaine, Lettres, Rennes.

Eugène Kerlidou, Grand Séminaire Saint-Jacques.

Alain Le Moal, Grand Séminaire de Quimper.

Jean-Yves Picart, Propédeutique, Rennes.

Jean-Pierre Crenn, Propédeutique Lettres, Brest.

Paul Quiniou, Saint-Joseph de Morlaix.

Ernest Penhoat, Grand Séminaire Saint-Jacques.

René Caroff, Pharmacie, Nantes.

Jean-Pierre Bussière, Bateau-école « Jeannie-d'Arc ».

L'abbé Jean-Yves Le Bras, c. 52, prêtre étudiant à Rome.



Liste des Anciens du Collège N.-D. du Kreisker

ARRONDISSEMENT DE BREST

Autret Joseph, 1936-40, Employé de Mairie, 22, rue E.-Souvestre, Brest.

Abaléa J.-François, c. 1933, Office Central, Landerneau, 18, rue Salengro, Landerneau.

Bagot Pierre, 1935-1936, Avoué, 25, rue de Siam, Brest.

Bellec Yves, 1927-1934, Aumônier Ty-Yan, Maison de repos Ty-Yann, Brest.

Castel Yves, 1932-1933, Docteur en médecine, 11, Cité d'Antin, Brest.

Caroff Jacques, 1927-1933, Recteur de la Paroisse Saint-Jean, 15, rue du Vercors, Brest.

Caraës Jean, c. 43, Médecin, 10, rue Dupleix, Brest.

Chapalain Claude, 1945-1951, Vicaire à Saint-Jean, 15, rue du Vercors, Brest.

Caraës Olivier, c. 1942, Médecin, 1, rue Armorique, Plougastel-Daoulas.

Clairon Edmond, 1914-1919, Agent général d'Assurances, rue des Onze-Martyrs, Brest.

Cloâtre Edouard, 1924-1930, Aumônier Ecole Technique de la Croix-Rouge, rue Robespierre, Brest.

Castel Louis, Médecin, Daoulas.

Combout Henri, 1939-1940, Attaché de Direction, Economie Bretonne, 27, rue de Siam, Brest.

Cadiou Joseph, 1919-1926, Notaire, Porspoder.

Donnart Georges, 1936-1941, Sculpteur-Marbrier, 11, boulevard de la Gare, Landerneau.

Gargadennec Robert, 1931-1935, Marchand boucher, 12, rue Robespierre, Brest.

Goasglas Paul, 1924-1932, Docteur Médecine du Travail, 4, rue de Kérouriou, Brest.

Glérant Lucien, 1922-1923, Docteur en médecine, 21, rue de Lyon, Brest.

Guiriec Eugène, 1932-1938, Vicaire au Pilier-Rouge, 202, rue Jean-Jaurès, Brest.

Kerdilès Paul, c. 45, Commissaire de la Marine, 41, rue du Château, Brest.

Hameury Yves, 1931-1934, Médecin, 13, boulevard de la Gare, Landerneau.

Huon François, 1924-1930, Représentant, rue Tourot, Brest.

Hirvoas Jean, 1937-1939, Notaire, Plouguerneau.

Guéguen Francis, 1927-1933, Vicaire à Lambézellec, 13, rue Bouët, Brest.

Kéranfors Joseph, 1902-1908, Retraité 7, rue Edouard-Corbière, Roscoff.

Hamon Louis, 1928-1935, Professeur, Lycée de Brest, 71, rue du Prat-Podic, Brest.

Kerdilès François, 1933-1940, Vicaire à Kérinou, 1, rue Sully, Brest.

Labat Pierre, 1934-1938, Médecin, 220, rue Jean-Jaurès, Brest.

Labat Pierre, 1932-1940, Chef de la Comptabilité, Union Meunière.

Guyader Paul, 1921-1928, Médecin, Maire de Saint-Renan.

Lagadec Jean, 1912-1919, Chef de Division F.O.M., en retraite, 15, rue Châteaubriant, Brest.

Lavalou Jean, Pharmacien, 9, rue Danton, Brest.

Porhel Yves, Responsable de l'U.R.S.S.A.F., rue Lamotte-Picquet, Brest.

Le Berre Jean, 1915-1922, Notaire, Lannilis.

Lebrun Jean, 1915-1919, Ingénieur Météo, Guipavas, Aérodrome.

Le Jeune Jean, 1929-1934, Pharmacien, 37, rue Victor-Hugo, Brest.

Le Borgne Théo, 1930-1934, Vétérinaire, 29, rue des Déportés, Landerneau.

Lefranc Jean, 1932-1942, Chirurgien, Clinique Glasgow, Brest.

Leroux André, 1934-1940, Garagiste, Garage Vienne, rue Kérabécam, Brest.

Le Saout Alphonse, 1933-1934, Hôtelier, Brasserie « Les Antilles », rue de Siam, Brest.

Manac'h Paul, 1926-1933, Pharmacien, 2, rue du Pont, Plougastel-Daoulas.

Minguy Charles, 1910-1917, Directeur honoraire des Impôts, Maire du Conquet.

Merdy Joseph, 1936-1942, Vicaire au Bergot, Presbytère du Bergot, Brest.

Mocaër André, 1935, Econome à Ch. de Foucauld, Brest.

Moal Hervé, 1931-1937, Directeur de l'Ecole Saint-Martin, 22, rue Massillon, Brest.

Moal François, 1954-1960, Etudiant, Collège Ch. de Foucauld, Brest.

Moulinas J.-Cl., 1924-1929, Garagiste, 53, rue Branda Brest.

Nédélec Jacques, 1939-1943, Chirurgien-Dentiste, 50, rue du Château, Brest.

Nicol Raymond, 1926-1931, Inspecteur Central des Contributions Directes, rue de Lyon, Brest.

Page Jean, 1906-1912, Industriel, 26, rue A.-Rousseau, Brest.

Page Jean, c. 33, O.C., cité Castor, route de Brest, Landerneau.

Page Yves, Industriel, Pigeon-Blanc, Landerneau.

Péron Guy, 1930-1937, Représentant en Vins fins, 41, rue Yves-Collet, Brest.

Porcher Alain, 1936-1943, Chef du Service Organisation, Office Central, Landerneau, Le Château, La Forest-Landerneau.

Paugam Henri, 1934-1940, Instituteur Libre, 30, rue de Valmy, Brest.

Morvan Etienne, 1913-1921, Chef de Bataillon d'Infanterie Coloniale, en retraite, 1, rue C.-Lucas, Le Conquet.

Morvan Guy, 1918-1920, Gérant du Crédit Agricole, 3, rue A.-Fournier, Brest.

Pouliquen Albert, 1939-1940, Vicaire, Paroisse Saint-Michel, 6, rue d'Abboville, Brest.

Parcheminer Philippe, 1953-1954, Vicaire stagiaire, Polygone, Brest.

Plassard Robert, 1921-1923, Receveur Central de l'Enregistrement, 9, rue des Anémones, Landerneau.

Prigent François, 1927-1933, Office Central, Landerneau, 25, rue Kertanguy, Landerneau.

Ollivier Paul, 1935-1942, Entrepreneur de Menuiserie, 208, rue Jean-Jaurès, Brest.

Quéguiner Auguste, 1933-1939, Instituteur Libre, 5, square de Swansea, Brest.

Quiniou Maurice, Métreur du Bâtiment, 206, rue Jean-Jaurès, Brest.

Quiniou Jean, 1924-1925, Pharmacien, 5, rue de la 2^e D.B., Brest.

Rolland Eugène, 1912-1917, Aumônier à l'Immaculée, place Sanquer, Brest.

Rouallec Michel, 1951-1959, Etudiant, 77, rue Victor-Hugo, Brest.

Rouallec Nicolas, 1924-1931, Dessinateur, 77, rue Victor-Hugo, Brest.

Salicu Jean, 1934-1942, Ingénieur, Chef de Bureau d'Etudes, 32, rue Jules-Ferry, Brest.

Raoul Jean, c. 35, Directeur de la SHELL, 7, rue Le Minihy, Brest.

Raoul Louis, c. 42, Vicaire au Bouguen, Presbytère du Bouguen, Brest.

Scouarnec André, 1924-1928, Représentant, 81, rue Sébastopol, Brest.

Simonet André, 1933-1940, Employé Administratif du Bâtiment, 69, rue Hoche, Brest.

Leroux Jean, rue J.-Collière, Brest.

Leroux Pascal, c. 40, Officier de Police, 9, rue Coat-ar-Guéven, Brest (actuellement au Sahara).

LISTE ADDITIVE

Bellec Louis, c. 27, Notaire, 4, rue Jeanne-d'Arc, Lesneven.

Berest Eugène, c. 39, Professeur Agrégé, 40, rue du Château, Brest.

Caill Antoine, Greffier d'Instance, Greffe, rue Saint-Yves, Brest.

Dantec Albert, Chef de District S.N.C.F., 5, rue Jean-Macé, Brest.

Meudic Paul, c. 41, Médecin, 29, avenue Clemenceau, Brest.

Kerbrat Yves, Médecin Oculiste, 54, rue d'Aiguillon, Brest.

Goar François, c. 42, Chirurgien-Dentiste, 1, rue C.-Val-laux, Le Relecq-Kerhuon.

Blons Henri, 128, rue de Verdun, Brest.

Cozic René, c. 27, Notaire, 9, rue Traverse, Landerneau.

Fichou Jean, Commerçant, 13, rue Conseil, Brest.

Furet Jacques, c. 37, Médecin à la Sécurité Sociale, Brest.

Gadreau Armand, c. 1897, place de Strasbourg, Brest.

Gélébart Louis, c. 60, Etudiant, 20, rue de Lostallen, Brest.

De Fenoyl, c. 42, Commandant du Dragueur « La Lyre » 56, boulevard Gambetta, Brest.

Bian Nicolas, Quatrième en 1934, Chef Mécanicien, Remorqueur « Camaret », 11, rue G.-Mandel, Brest.

Jestin Pierre, Commerçant, rue Inkermann, Brest.

Le Bars Charles, Médecin Stomato, 206, rue Jean-Jaurès, Brest.

Le Nogre Jean, c. 42, Représentant, place des Fusillés, Brest.

Gouronnec Yves, c. 33, Représentant, 2, rue A.-Courbet, Brest.

Pape Yves, c. 22, Commerçant en Chaussures, 21, avenue Clemenceau, Brest.

Mingan Antoine, Commerçant en Chaussures, Magasin « Cendrillon », rue Jean-Jaurès, Brest.

Holley Bernard, Représentant, 27, rue de Lyon, Brest.

Berrou Yves, c. 43, Directeur d'Ecole, 1, place J.-Goëz, Brest.

Cueff Pierre, c. 44, Aumônier, Lycée de St-Marc, Brest.

Mingan Henri, c. 37, Notaire, Ploudiry.

Séité Louis, Commerçant, 11, rue Duruy, Brest.

Lazennec Isidore, 27, rue Jean-Macé, Brest.

Quéinnec Alain, Pharmacien, 197, rue J.-Jaurès, Brest.

Guivarch René, c. 38, Inspecteur des Contributions Brest.

Glérant, c. 1912, Stomato, 97, rue Jean-Jaurès, Brest.

Larrer Jean, Mètreur au M.R.U.

Kerbiriou Pol, c. 19, Recteur, Le Bourg-Blanc.

Kermorgant André, c. 58, Etudiant, 13, rue du Bois-d'Amour, Brest.

Kerjean Jean, c. 32, Maraicher, Kérinou, Brest.

Laviec Paul, c. 26, Pharmacien, 1, rue du Comte-Even, Lesneven.

Le Rest François, c. 24, Pharmacien, 10, rue du Pont, Landerneau.

Le Bos Henri, c. 11, Limonadier, place de l'Eglise Landerneau.

Leroux Joseph, Hôtelier, place Le Flô, Lesneven.

Nédélec François, Maire, Milizac.

Vincent, « Dames de France », Brest.

Saillour François, c. 26, Recteur, Paroisse Saint-Pierre, Brest.

N.-B. — Ces adresses sont données sous réserve : elles peuvent être inexactes ; elles sont incomplètes. Aidez-nous à les mettre à jour, en écrivant au Bulletin ou à A. Simonet, 69, rue Hoche, Brest.

Le secrétaire du Bulletin des Anciens voudrait rendre hommage à tout le travail ainsi fourni par Simonet : « J'ai téléphoné, visité. En un mot, j'ai remué ciel et terre pour arriver à cette création. De leur côté, Guy Péron, Jean Lagadec, Charles Minguy et le Docteur Lucien Glérant ont travaillé aussi. »

Ce travail considérable, fait isolément ou en équipe, est vraiment impressionnant. A tous les Anciens, dispersés de par le monde, il donnera des nouvelles de leurs anciens condisciples. Aux habitants de l'agglomération brestoise, il apporte une occasion de rencontres plus fréquentes.

« Notre Amicale part d'un bon pied et suscite beaucoup d'intérêt », conclut André Simonet. Nous lui souhaitons tous longévité et vitalité.

SECTION DE PARIS



Les réunions d'avril et juin derniers n'avaient pas totalisé plus de dix présents à elles deux. On avait donc des raisons d'être inquiet pour l'avenir, sans pour cela désespérer tout de même, car il y a un solide noyau de fidèles.

En effet, ce n'était qu'une éclipse, et la rentrée d'octobre témoigna d'un **renouveau de vitalité** des plus réconfortant. C'est ainsi que le **samedi 21 octobre**, nous nous sommes retrouvés 13, rue Daunou :

Jean Bellec, Docteur Louis Le Bras, François Caroff, Louis Dincuff, Docteur André Dohér, Francis Guillerm, Armand Lautrou, Louis Nicol, Georges Pichon, Robert Prigent, Luc Rapine, Yves de Renty, Edouard Le Saout.

Quatre camarades s'étaient excusés :

René Guilcher, Jean Dorsemaine, J.-J. Kerdilès, Jean Jaffrès, qui seraient venus s'ils avaient reçu leur convocation à temps. Or, postées le 9, la plupart de celles-ci ne parvinrent à destination que quinze jours plus tard. **René Guilcher**, et moi-même, firent une réclamation aux P. et T. Il nous fut répondu. qu'il n'existait aucun contrôle pour ce genre de correspondance, mais que des ordres étaient donnés pour qu'à l'avenir, autant que possible...

Ce **regain de vitalité** de l'Amicale Parisienne s'est affirmé à l'occasion de **notre dîner annuel**, qui eut lieu le **samedi 25 novembre**.

En chiffres ronds : 60 réponses pour 140 convocations. 28 présents au dîner (contre 24 l'an dernier et 21 en 1959). 24 lettres d'excuses plus quelques regrets par téléphone, contre 18 lettres l'an dernier et seulement 8 en 1959. Comme l'a justement souligné **Louis Nicol**, c'est d'excellent augure de voir que non seulement les présences augmentent, mais que les Anciens prennent de plus en plus la peine d'exprimer leurs regrets en cas de non possibilité.

Fort agréable soirée dans l'accueillante salle au premier étage du « **Tourville** », place de l'Ecole Militaire, où nous avons l'habitude de nous retrouver deux fois par an depuis deux ans : le dîner et le banquet. Ambiance très animée, et le feu des conversations n'empêcha point de faire honneur au menu qui avait

été établi par **Louis Nicol** : une excellente et copieuse choucroute, précédée d'huîtres et suivie du plateau de fromages et de la tarte maison, le tout bien arrosé comme il se doit. Séparation entre 23 et 24 heures, avec l'espoir de nous retrouver nombreux, d'abord rue Daunou « autour d'un pot », le samedi 20 janvier 1962, à partir de 18 heures, et surtout (au moins 50) à l'occasion de notre Messe annuelle, suivie du traditionnel déjeuner, retenu au « Tourville » le **dimanche 4 mars 1962** (Quinquagésime).

Que l'on retienne bien cette date, au même titre que nous retenons celle du jeudi 19 juillet pour revoir le Kreis-Ker.

Présents au dîner du 25-11-61 :

Cours 1915. — Edouard Le Saout.

Cours 1918. — Docteur Louis Le Bras.

Cours 1921. — Abbé François de Kerever, curé de Thiais; Jean Moreau.

Cours 1922. — Louis Guillou.

Cours 1923. — Louis Nicol, Jean Cariou.

Cours 1924. — Docteur Philippe Tran Ba Huy, François Caroff, François Larhantec, Luc Rapine.

Cours 1927. — Jean Bellec, Francis Guillerm, Docteur André Dohér, Colonel Jean-Louis Laizet, Robert Prigent, René Guilcher.

Cours 1928. — Armand Lautrou et Nicolas de Lebedeff.

Cours 1940. — Charles Delahaye.

Cours 1946. — Jean Montfort.

Cours 1948. — Georges Pichon, Louis Dincuff.

Cours 1949. — Jean Jaffrès.

Cours 1950. — Louis Ollivier.

Cours 1953. — Jean-Jacques Kerdilès.

Cours 1959. — Jean-Paul Rivoalen

et le Commandant Jean Le Saint, rentré cette année d'Algérie.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner ceux qui **ont pris la peine de s'excuser**.

Tout d'abord notre cher doyen, le **Colonel Le Boetté**, dont l'état de santé a laissé à désirer et qui de plus se trouve en déménagement. Mais il compte bien être présent le 4 mars.

— **Jean Chapel**, Igame à Dijon, très accaparé par les Bourguignons. Peut-être ce soir-là était-il retenu à dîner par le Chanoine Kirr !

— **José Bellec**, sous-préfet à Montargis. (Ça manque de permission de détente dans la profession.)

— **Charles Laé**, boulevard de l'Est, Petit-Fort-Philippe, Gravelines (Nord).

— **Charles et François Hénaff**, qui nous souhaitent bon appétit !

— **Alain et Yves Debled**. Yves était à Brest et Alain retenu à Toulon par la Marine Nationale.

— **François Bécam et Jean Dorsemaine**, tous deux retenus par des obligations de famille, mais qui comptent renouer sérieusement. De même **Henri Le Bihan**.

— Le **R.P. Michel Forest**, l'**Abbé François Charles**, curé d'Havrilliers par Marines (S.-et-O.), ainsi que l'**Abbé Alain Corre**, retenu à la paroisse pour permettre à son Curé — Fr. de Kerver — de venir dîner avec nous.

— Des ex-membres de la section de Paris : **Etienne Morvan**, **Charles Menguy** (retenu dans les Côtes-du-Nord), **Jean Lagadec**.

— **Aimé Couty et Marcel Dohér**, qui font le déplacement de Seine-Maritime aussi souvent qu'ils le peuvent.

— **Claude Rousseau**, parti au service militaire.

— **Paul Kerdilès** (cours 1946), muté à Brest, où il compte grossir le nombre du groupement brestois, où les éléments ne manquent pas. Qui est, ou sera, l'animateur ?

— **René Guimar, Jean Nicolas, Claude Neveu, Robert Combot, Paul Rolland, Jean Pauchard, François de Kervénoaël, Louis Kervarec et Pierre Rivoalen** que les camarades de Paris voudraient bien revoir, particulièrement le cours 1923 et voisins.

— **Paul Goasguen** (cours (27), 148, rue de Normandie, à Courbevoie : retour à l'envoyeur avec mention postale « décédé ».

Voici quelques nouvelles adresses :

— **Jean Dorsemaine**, c. 37, est revenu dans la région parisienne après avoir pendant plus de deux ans sillonné la France et l'Algérie. Son domicile est maintenant, 159, rue du Président-Roosevelt, à Saint-Germain-en-Laye (S.-et-O.).

— **Joseph Le Dren**, c. 51, chez Jean Jaffrès, 66, rue Velpeau, Antony (Seine).

— **R. P. Michel Forest**, c. 48, Abbaye Saint-Martin, Juaye-Mondaye (Calvados).

— **Paul Kerdilès**, c. 47, 41, rue du Château, à Brest.

— **J.-J. Kerdilès**, c. 53, 10, rue Henri-Delatouche, Châte-

nay-Malabry (Seine). Jean-Jacques part au service militaire en janvier 1962.

L. Rapine, 66, avenue Secrétan, Paris (19^e). Tél. BOLivar 01.90.

L. Nicol, Président des Anciens de Paris, Annexe de l'Institut Pasteur, Garches (S.-et-O.). Tél. 926.07.15.

Et voici la Section Brestoïse de l'Amicale des Anciens Élèves du Collège N.-D. du Kreisker

RÉUNION DU 30 SEPTEMBRE 1961

COMPTE RENDU

Le 30 septembre 1961 s'est tenue « Au Bon Goûter », rue Yves-Collet, à Brest, une réunion préparatoire en vue de la formation d'une Amicale des Anciens du Kreisker pour l'arrondissement de Brest.

Les journaux locaux ayant donné un résumé de cette manifestation nous nous bornerons à en rappeler les grandes lignes.

L'affluence record a bouleversé largement les prévisions les plus optimistes puisque sur 150 convocations lancées il y eut 61 Anciens à répondre à notre appel. A ceux-là, il convient d'ajouter les absents dont les lettres et les marques de sympathie témoignent de l'intérêt porté à la création de cette Amicale.

Cette assemblée s'est déroulée dans une atmosphère joyeuse et très sympathique. Et si à certains elle sembla manquer d'étoffe, de coordination, son but principal était surtout la reprise de contacts entre tous les Anciens afin de raviver la flamme, l'amitié qui nous unissait jadis sur les bancs du Collège du Léon et du Kreisker.

Et cet élan, nous l'avons trouvé à cette réunion.

Nous avons d'ailleurs demandé d'apporter les photos d'équipes de football et de cours pour justement la rendre encore plus attrayante.

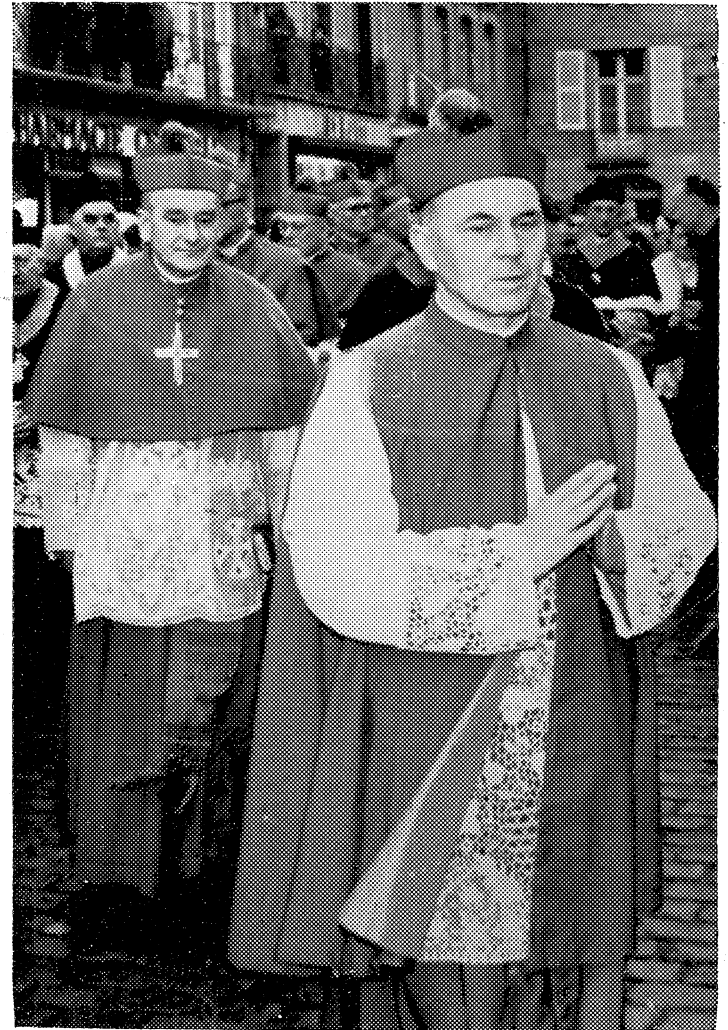


Photo « Ouest-France ».

Derrière **Mgr Kerautret**, on reconnaîtra **Mgr Favé** et **Mgr Bellec**, anciens élèves.

Plusieurs décisions importantes furent prises.

Tout d'abord : le rôle de l'Amicale.

- Appliquer dans tous les domaines de la vie courante un élan de camaraderie, d'amitié et aussi de solidarité.

Ensuite nous passâmes aux élections pour l'année 1961-1962.

Président d'honneur : M. Charles Minguy.

Président : Docteur Lucien Glérant.

Secrétaire : André Simonet.

Trésorier : Guy Péron.

Membres du Bureau : Yves Gouronnec, Henri Paugam, Jean Raoul, Alain Porcher (Pour Landerneau), Yves Porhel, Jean Lagadec.

PROJETS ET STATUTS

- Organisation de trois réunions par an.

En principe le premier mois de chaque trimestre : janvier-avril-octobre.

Les mois d'été il n'est pas prévu de réunion.

- Une fois dans l'année : Repas en commun.

- A cette occasion, il sera célébré une messe pour les Anciens du Collège, décédés.

- Participation à la réunion annuelle à Saint-Pol.

- Afin d'agrémenter, d'informer, il est prévu également de courtes causeries d'intérêt général par un des membres de l'Amicale, lors des réunions trimestrielles.

A titre d'exemple : Problèmes scolaires, progrès de la science, ou autres sujets demandés par les participants.

En outre, chaque participant recevra dès que possible la liste complète des anciens de l'arrondissement de Brest ainsi que le compte rendu de la réunion.

Chers ANCIENS, nous espérons que ce résumé de nos activités vous permettra de venir encore plus nombreux à notre prochaine réunion qui doit avoir lieu en janvier 1962.

Vous serez avisés par convocation personnelle et par la presse.

A bientôt.

Le secrétaire : A. SIMONET.

LISTE DES ANCIENS présents à la Réunion du 30 Septembre 1961 A B R E S T

MM. Charles Minguy, Joseph Keranfors, Joseph Autret, Jean Caraës, Claude Chapalain, Edouard Cloâtre, Edouard Clairon, Henri Combet, Joseph Cadiou, Robert Gargadennec, Yves Gouronnec, Paul Goasglas, Lucien Glérant, Louis Hamon, Pierre Labat, Pierre Labat, Paul Guyader, Yves Porhel, Alain Porcher, Jean Le Berre, Jean Le Brun, Jean Le Jeune, Jean Lavalou, André Lercux, Paul Manac'h, Hervé Moal, François Moal, Jean-Cl. Moulinas, Raymond Nicol, Guy Péron, Henri Paugam, Etienne Morvan, Guy Morvan, Albert Pouliquen, Paul Ollivier, Auguste Quéguiner, Jean Quiniou, Maurice Quiniou, Eugène Rolland, Michel Roualec, Jean Saliou, André Scouarnec, André Simonet, Albert Dantec, Jean Raoul, Marc Boubennec, Christophe Le Bec, Louis Gélébart, Millau Le Berre.

Nous nous excusons auprès des Anciens qui ne figurent pas sur cette liste, bien que présents à la réunion.

S'étaient excusés :

MM. Paul Larrer, Abbé Joseph Merdy, Abbé Eugène Guirriec, Abbé Louis Raoul, Abbé François Kerdilès, Pierre Bagot, Yves Page, Landerneau; Georges Donnat, Landerneau; François Prigent, Landerneau; Jean Fustec, Landerneau, Louis Bellec, Lesneven, Abbé Yves Bellec, Jean Hirvoas, Jean Lagadec, Michel Le Goc (réside à Paris); Armand Gadreau, Abbé Jacques Caroff, Abbé Francis Guéguen, Jacques Nédélec, Robert Plassart, Jean Hameury, Léonce Godeau, Théophile Le Borgne, Landerneau; Pierre Bagot, Antoine Caill, Joseph Cadiou, Yves Castel, Olivier Caraës, Alphonse Le Saout, Nicolas Roualec, Jean Fichou, Antoine Mingam, René Guivarch, Vincent.

Extraits du Courrier

Donnons la priorité à la lettre la plus longue, et, à vrai dire, la plus ancienne, puisque *Guy Guizien*, c. 51, l'écrivait le 30 août 1961. C'est par erreur qu'elle n'a pas été insérée au Bulletin d'octobre; mais les lecteurs verront qu'elle n'a pas perdu son intérêt.

Je crois qu'il est temps que je donne un peu de mes nouvelles. Depuis cinq mois, je suis à Madagascar, comme je vous l'avais annoncé lors de mon passage au collège en février. Embarqué à bord d'un aviso hydrographe nous naviguons beaucoup; c'est un bateau de 2.000 tonnes environ ayant 140 hommes à bord dont le travail consiste à faire des relevés le long des côtes pour établir ensuite les cartes marines. Ce travail, assez monotone parfois, nous permet cependant d'avoir beaucoup de loisirs : entre autres la pêche sous-marine; et il nous arrive de ramener des poissons de 15 kilos, mérus ou lots, mais l'inconvénient vient des requins qui, sans être très agressifs, ne sont pas quand même des compagnons très rassurants au fond de l'eau : heureusement, ils sont très craintifs et il suffit de s'avancer face à eux de façon décidée pour qu'ils s'enfuient. Nous descendons souvent également sur la côte dans des endroits très sauvages où il existe quelques villages très primitifs; en particulier il existe une tribu très curieuse : Les Vezo (prononcez Vèze). C'est une tribu au type très remarquable, d'une beauté exceptionnelle à Madagascar. Ce sont de grands navigateurs qui n'hésitent pas à faire des distances importantes sur de petites pirogues à balanciers qui filent à 12-13 nœuds. Chose curieuse, ils possèdent aussi des petits sloops qui ressemblent à ceux des ports du Sud-Finistère. Intrigué par cela, j'ai essayé d'en savoir l'origine. Voici l'histoire : du temps de la Compagnie des Indes, des bateaux français (en particulier de Lorient) relâchaient sur ces côtes; certains marins même s'y établirent et en particulier quelques marins bretons; ils apprirent à cette tribu la construction de bateaux en forme avec grément adéquat. Ainsi, actuellement, cette tribu continue à construire ce genre de sloop et dans leur vocabulaire de marin, on retrouve même cer-

tains mots bretons déformés. En bon Breton, pendant tout notre séjour sur ces côtes, j'avais de très bonnes relations avec ces gens très sympathiques qui aussitôt qu'ils voyaient le bateau approcher des côtes, allaient jusqu'à m'envoyer en pirogue leurs malades à soigner.

Cette vie de médecin embarqué sur un aviso colonial est très sympathique et surtout très libre : nous restons souvent quarante-cinq jours à la mer de rang et il se forme entre tous à bord, officiers comme matelots, des liens d'amitié excellents.

J'ai su dernièrement que Henri Le Duc, après un séjour en Algérie où il a eu un accident assez grave de jeep, était nommé aux Comores : j'aurais sans doute l'occasion de lui rendre visite dans les mois à venir, car nous allons souvent faire un tour dans ces îles.

Docteur G. GUIZIEN,
Aviso « La Pérouse »,
Diégo-Suarez (Madagascar).

Le 13 octobre, Jean-François Le Hir écrit de Trèves, en Allemagne :

Je fais partie du C.I.D.B., c'est-à-dire du Centre d'Instruction des Blindés. C'est un régiment de cavalerie, qui comprend quelques chevaux pour les officiers et essentiellement des véhicules blindés, des chars. Quelques jours après mon arrivée ici, j'ai été affecté au peloton 51 qui ne comprend que des candidats E.O.R. Je dois dire tout de suite que les chances de réussir sont minimes : en effet, il n'y aura à peu près que un gars sur cinq d'admis ! Ce peloton comprend des pilotes de chars et des tireurs sur char. La chambrée où je suis ne comprend que des futurs pilotes Patton, un char de 44 tonnes, et nous suivons tous les jours trois heures de qualification. Dans l'ensemble, le travail est assez intéressant et nous occupe toute la journée. Aussi trouvons-nous que le temps passe relativement vite.

Au point de vue ambiance dans la chambrée, et aussi dans le peloton, c'est vraiment bien. Je suis dans une chambre qui groupe plusieurs enseignants : cinq instituteurs, deux professeurs, deux étudiants, un gars sortant d'H.E.C., un agent technique et un futur docteur en sociologie. Nous sommes à sept à participer à la messe tous les dimanches matin. Mais la moyenne dans tout le C.I.D.B. est bien moins forte, hélas !

Après la messe du dimanche matin, je prends part à la réunion du groupe d'amitié qui compte de nombreux séminaristes, des instituteurs... Nous discutons, bien simplement, des problèmes que nous avons à affronter: la vie militaire, les conversations, les journaux, la pratique religieuse... Ces réunions ne peuvent être que de la plus grande utilité pour notre vie ici.

Merci, Jean-François. Le « peloton » est certainement une époque privilégiée du service militaire. Nous te souhaitons d'en sortir honorablement; écris-nous encore.

C'est encore un surveillant de l'an dernier qui écrit le 12 novembre: René Gouriou avait dû interrompre l'année scolaire pour raison de santé: *Cette maison est une pré-cure, c'est-à-dire un sana de première urgence destinée à des malades peu atteints. Nous y sommes environ 150, étudiants et étudiantes en majorité; une bonne proportion d'étrangers.*

Il y a amélioration dans mon état de santé et je crois que ça se stabilise; c'est pourquoi je pourrai partir très bientôt en postcure et j'ai demandé d'aller à Grenoble suivre les cours de la Faculté des Lettres.

A la même date, Paul Favé, sergent au 35^e R.I. (1^{re} compagnie, quartier Hatry, Belfort - Territoire de Belfort), écrit:

Nous sommes ici un bon nombre de Bretons, un peu dépayés au début, mais assez peu, car il fait au moins aussi mauvais qu'en Bretagne, avec alternance de pluie, de neige et de brouillard...

Dans la C.I., nous sommes une soixantaine d'E.O.R., et comme il n'y aura qu'une demi-douzaine de reçus, les places seront chères pour obtenir un billet pour Cherchell...

Ce matin, nous étions à peu près cinquante à la messe, sur quatre cents recrues environ; dans ma section, sur vingt-quatre, nous devions être quatre ou cinq. Ce qui m'a fait plaisir, c'est de rencontrer un petit groupe d'amitié autour de l'aumônier militaire, animé par quelques séminaristes. Je ne sais pas s'il fait tellement de travail, mais cela permet toujours de ne pas se trouver trop isolé. »

Allons, Paul, décroche ton galon; écris-nous d'A.F.N.!

Et voici quelque chose que nous aimerions recevoir plus souvent: une simple carte postale. C'est le R.P. Henri Moreau qui l'écrit de Nevers, au retour de Lourdes: « *Au Supérieur, aux professeurs et surveillants, ainsi qu'au personnel et aux élèves de la toujours jeune et vaillante Institution Notre-Dame du Kreisker, pieux et fidèle souvenir d'un « ancien ».* »

Adresse actuelle: 33, rue Alphonse-Daudet, Champrecsay, par Draveil (S.-et-O.).

VISITEURS

Certains ont été mentionnés par ailleurs. Le secrétaire a rencontré: Roger Tous, en partance pour l'Yonne, pour un stage de préparation à l'E.S.A. d'Angers, et Henri de Surgy, au menton couronné d'une barbe noire, qui procédait à une enquête démographique pour la Chambre d'Agriculture avant de répondre à l'appel sous les drapeaux.

Le même jour, mais à des heures différentes, passaient André Le Bars, c. 36 (15, boulevard de la Gare, Landerneau), et Augustin Laurent, c. 46 (104, rue Bugeaud, Lyon-6^e).

Jean Guerch, c. 49, en partance pour Bangui, où il exerce la magistrature.

« Déjà porteur de galon? — C'est celui de musicien! » Ce sont les explications fournies par Gilles Baraton, venu du Prytanée de La Flèche et accompagnant sa mère jusqu'à Saint-Pol pour emmener ses frères en vacances.

Pierre, son aîné, est aussi au Prytanée, mais, bien sûr, pas dans les mêmes bâtiments.



Carnet d'Adresses



Guillaume Blaise, c. 46, 5, avenue Raoul-Dufy, Nantes (Loire-Atlantique).

Yvon Laot, c. 54, 22 bis, rue Laugier, Paris-17°.

André Cuzon, c. 60, 8, impasse Cloquet, Issy-les-Moulineaux.

Job Guével, c. 30, 10, avenue Marceau, Noisy-Le-Sec (Seine).

Lieutenant Philippe Thubert, c. 56, pilote navigant, base aérienne de Tours.

Docteur O.R.L. Roger Mazéas, c. 42, 3, rue de Laval, Fougères (I.-et-V.).

François Berthévas, c. 58, Alfort, Cité scolaire sud, rue A.-Carrel, Lille (Nord).

Claude Faou, c. 60, Lycée Lakanal, Sceaux (Seine).

François Tonnard, c. 54, 6, avenue Sergent-Maginot, Rennes (I.-et-V.).

Louis Le Rue, c. 39, rue Général-de-Réals, Plouvorn.

Claude Moal, en Quatrième en 1942, 19, faubourg Chartrain, Vendôme (Loir-et-Cher).

Yves Le Roux, c. 57, 22, avenue Jean-Jaurès, Suresnes (Seine).

Joseph Bécam, c. 34, 9, route de Nancy, Château-Salins (Moselle).



La France, ton Football...

« Belgique bat France: 3 à 0. »

(Les journaux.)



Je ne suis pas tellement qualifié pour parler du football. Mis à part un passé de joueur de sixtes et de « supporter » de l'E.S. Kreisker, je n'ai aucune référence sérieuse. Même pas celle de coupeur de citrons à la mi-temps.

Néanmoins, en bon Français, je ne peux qu'être torturé d'angoisse après les prestations peu convaincantes des porte-drapeaux de notre ballon rond lors des derniers matches internationaux. A l'heure où j'écris, j'ose encore espérer une qualification de notre onze national pour la phase finale de la Coupe du Monde, mais il est certain que quelque chose ne va plus chez les pratiquants de la balle au pied.

Je me permets d'émettre mon modeste avis, car comme tout joueur de sixte, j'ai possédé la seule qualité qui fait justement défaut à nos vedettes du jour: l'ardeur ou, si vous voulez, la foi. Ah! qu'ils étaient beaux les magnifiques « loupés » de notre jeunesse. Car ils possédaient une âme. Et si une combativité sans technique ne donne pas toujours un spectacle réjouissant, la technique sans combativité est encore plus navrante.

Je suis loin d'être un adversaire du professionnalisme. Il faut vivre avec son siècle et l'amateurisme à la de Courbertin est incompatible avec la démocratie. Mais nos professionnels sont devenus des fonctionnaires. Alors, qu'on les paye pour qu'ils jouent (bien) au football, ils jouent (mal) au football parce qu'on les paye. Manifestement, ça les ennuit. Ils remplissent leur contrat selon l'expression de plus en plus courante chez nos sportifs. Et trop souvent en mauvais acteurs; au lieu de jouer, ils cabotinent.

Ils ne se dérangent pas pour aller chercher le ballon et dès qu'ils tombent, il faut trois brancardiers, deux soigneurs et un docteur pour essuyer la poussière qui insulte leurs augustes der-

rières. Je vous assure qu'il y a des coups de pied qui se perdent! Le ballon n'est plus le seul rond de cuir à se propager sur le terrain! Il y en a vingt-deux autres autour de lui à faire des ronds de jambe les moins fatigants possibles. Et s'il y en a un qui s'oublie et qui retrouve la foi de sa jeunesse, on s'arrange bien vite pour le ramener à la raison. On lui abîme le genou ou la cheville. Ça le calmera. Il gâchait le métier.

Car l'argent, qui est à la fois la chose la meilleure et la pire invention du monde, gâche tout. Il n'y a plus d'équipes de football. Mais des associations commerciales. Le football n'est plus un sport, c'est un spectacle. Un spectacle qui doit rapporter. Et qui rapporterait si les spectateurs en avaient pour leur argent. Mais voilà. Lassé de voir des matches médiocres, le spectateur ne se déplace que pour les vedettes. Alors, des vedettes, on en fabrique. Qui durent une saison. Et se perdent dans la grisaille.

Le remède? Des plus qualifiés que moi le proclament depuis longtemps. Diminuer le nombre des équipes professionnelles. Et ainsi il y aura moins de mauvais joueurs. D'autre part, les bons joueurs ne seront plus surmenés. Et surtout, les jeunes amateurs pourront s'aguerrir et se perfectionner dans l'amateurisme avant de devenir professionnel.

O jeunes gens aux pieds talentueux, ne vous laissez pas trop vite tenter par les ponts d'or des maquignons du football. Assurez-vous d'abord un autre métier. Car la gloire des stades est éphémère!

Clamart, octobre 1961.

Georges PICHON.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENTS

~~~~~ MENUISERIE EN SÉRIE ~~~~~

*Rolland Frères & Cie*

SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 10.000 NF

67, Avenue Maréchal-Foch  
LANDIVISIAU (Finistère)

Téléphone : 1.70

C. C. P. III.194 Rennes

## Rétrospective

### « Le Creis-Ker »

(Suite)

« Soyez tranquilles: le grec nous enterrera tous. » Ces paroles prononcées au début du siècle serviront de conclusion à une étude détaillée par matières de l'« amalgame » des enseignements classique et moderne opéré par les instructions du 2 septembre 1925 de M. de Monzie. Tout en reconnaissant certains progrès, par exemple dans l'éducation artistique, le recenseur déplore que « une crise de nivellement et d'égalitarisme à outrance menace d'emporter les vieilles et nobles humanités... ».

« Assisterons-nous passifs à ce travail systématique de destruction? Les professeurs font leur devoir en protestant. Reste: les parents. En présence de conditions qui compromettent évidemment l'avenir intellectuel de leurs enfants, il semble qu'ils aient mieux à faire qu'à se résigner », conclut un congrès d'enseignants.

24 janvier 1926. « La livre est à 110. » Le Collège n'en célèbre pas moins sa fête patronale. Un drame en vers, Vercingétorix, rappelle aux interprètes et aux spectateurs que Jules César n'a pas tout dit de la grandeur de son adversaire. Les acteurs y gagnent une promenade de faveur au « Dolmen » et une solide collation.

Jean-Marie Mingant, jardinier du collège, meurt à quatre-vingts ans. Économe de son temps, prodigue de ses forces, chrétien de vieille roche, il laisse un vide difficile à combler.

Plus encore, l'abbé Désiré Le Goaziou, ancien élève du Collège de Léon, professeur au Collège de Lesneven. Plusieurs bulletins vont rendre témoignage du rayonnement de ce jeune prêtre qui, à 18 ans, remuait l'âme des collégiens, et, à 30 ans, celle des poilus.

L'abbé Louis Saluden présente un ancien élève et ancien professeur au Collège de Léon: *Joseph Graveran*, né à Crozon en 1793, entré en Troisième à onze ans et au Grand Séminaire à quinze ans est envoyé au Lycée Louis-Le-Grand après ses études de philosophie. Premier prix de mathématiques au Concours général; puis, mathématiques supérieures. Trois ans d'enseignement des Maths au Collège de Léon, puis reprise des études ecclésiastiques à Saint-Sulpice, neuf ans d'enseignement de théologie au Grand Séminaire de Quimper, après l'ordination en 1817, puis la cure de Saint-Louis de Brest et examinateur de l'Ecole Navale. Nommé évêque de Quimper en 1840, il mourra en 1855, deux ans après avoir joint à son titre celui de l'ancien évêché de Léon.

Battus à Lesneven par 5 à 0, nos footballeurs le sont par 2 à 0 sur leur terrain! — *Conférences* sur la peinture italienne au x<sup>v</sup> siècle par *M. Masseron*; sur l'art romain et l'art roman dans l'architecture par *M. Heuzé*; sur les musiciens français au xix<sup>e</sup> siècle par *M. l'abbé Le Berre*, aidé de *M. Robert* et quelques artistes. — Au Cercle d'études: le prêtre, la famille, la presse, le laïcisme. L'A.C.J.F., la R.P. scolaire. — Conférence-concert sur la langue et la musique celtiques par *M. l'abbé Conq* et *MM. Gourvil et Cueff*.

*Le Courrier des Anciens* mentionne les rencontres à Hanoï du R.P. *M. Mazé*, de *Louis Baron*, *Henri Guiriec*; ce dernier signale le nombre des coloniaux fournis par le Collège. « Tant mieux, c'est signe d'énergie », dit-il, et il nomme *Verveur*; *Jean Lagadec*, le vigoureux traceur de routes; *René Thomas*, chef du service des Contributions Directes au Dahomey ». *Luc Rapine* écrit du Maroc.

Le 29 avril, à 6 h. 35, cierge en main, les premiers communiant entrèrent au Creisker. *M. l'abbé Gouchen*, recteur de Saint-Michel de Brest, a été le prédicateur écouté d'une « retraite intéressante, captivante ».

Pour la fête de Sainte Jeanne d'Arc, au feu d'artifice, une bombe « mal élevée » disparaît un moment dans la nuit noire et retombe sur l'occiput d'un professeur. — Les sorties lointaines se font dans « La Torpille ». — Une petite cloche « au son grêle et fluet » est installée sur le perron de la cour des petits: elle y restera longtemps.

Chacun répète que les « saisons sont dérangées ». En 1926, il faut attendre le 20 juin pour prendre les bains.

C'est qu'il a plu depuis le 26 mai! Notons pourtant un juillet glacial et pluvieux en 1219, d'un froid terrible en 1428, effrayant en 1564. En 1675, Mme de Sévigné faisait du feu à la fin de juin et en juillet; il gela en 1802 le 14 juillet; en 1816, il y eut 25 jours de pluie en juillet.

Mardi 13 juillet, distribution des prix. Le Collège a présenté 40 candidats « aux Baccalauréats »: 34 ont été admissibles et 27 définitivement reçus, dont 7 avec mention.

Et voici une histoire de l'abbé *G. Pondaven*: « Quand — voilà déjà plusieurs siècles — furent inventés les Collèges, une scène... dut se passer. Quelqu'un proposa de consacrer la valeur d'un quart de l'année à l'acquisition des sciences profanes, un autre quart à l'étude de la religion, un troisième à la formation intérieure... Et le quatrième quart, on le distribuera en vacances pour détruire ce qui aura été fait le reste de l'année. »

## Il y a cent ans, au Collège de Léon...

Voici les prix de la « pension et de la rétribution collégiale » pour l'année:

|                                                       |            |
|-------------------------------------------------------|------------|
| Pension, collège, blanchissage, malle, fournitures .. | 146 fr. 70 |
| Pension, collège .. .. .                              | 131 fr. 10 |
| Externes: classes secondaires .. .. .                 | 25 fr. 50  |
| — classes primaires .. .. .                           | 20 fr. 70  |

L'exercice 1861 porte sur 21.684 fr. de droits d'inscriptions versés par quelque 300 élèves. Le budget de 1863 fait état de 2.247 francs de legs et donations, d'un don de 1.350 francs fait par le Principal, M. André, et de 1.647 fr. 10 de subventions communales.

Dans un ordre tout différent, voici la copie d'une lettre adressée au Principal par l'Inspection d'Académie, en date du 4 mai 1862:

« En vertu d'un ordre de M. le Ministre, M. le Recteur me

charge de vous inviter à lui adresser, par mon intermédiaire, la liste des livres de lecture religieuse qui sont employés dans l'établissement que vous dirigez.

« Cette liste devra indiquer, outre le titre des ouvrages, le nom de l'auteur, de l'éditeur, ainsi que la date de l'édition.

« Recevez... »



## DERNIÈRE HEURE

NOUVELLE ADRESSE. — *Paul Bernard* (cours 1927), 286, boulevard Galliéni, El-Biar (Alger).

Monsieur le Rédacteur,

Je vous adresse, ainsi qu'à tous les Anciens, mes meilleurs vœux.

Dans l'éventail du bonheur vous choisirez ce que vous désirez et je vous l'accorde volontiers.

Je souhaite aussi que chaque ancien s'abonne à sa revue qui ne peut être que le *Creisker* (c'est *Mgr Mesguen* qui exigea le *K*, plus décent que le *C* sur l'horrible casquette de son invention, que personnellement je n'ai jamais voulu porter).

Et que chaque Ancien paie régulièrement sa cotisation.

Et maintenant, page noire de l'année 1961 — dans l'ordre :

1°) *M. Claude Talabardon*, bien connu de la Revue. Cours 1908 ? 1909 ?

C'était mon ancien, mon oncle par alliance, mon grand ami. L'Association des Anciens a perdu un membre très actif et très vivant. *M. Quillévére*, mon ancien professeur de Seconde, était son ami. Je vous adresse un extrait du sermon du R. P. Recteur du Collège d'Amiens.

2°) Ma mère, *Mme Paul Bernard*, née *Françoise Séité*, décédée à Saint-Pol, 10, place au Lin.

Elle était la sœur de *Maitre François Séité*, notaire honoraire, Louvigné-de-Bais (Ille-et-Vilaine) (cours 1903 ? 1904 ? en tout cas celui de *Mgr Edouard Mesguen* qui fut son ami d'enfance).

3°) *Paul Goasguen*, un petit cousin, — le fétiche du cours 1927 — mort à Courbevoie.



*Extraits du sermon du R. P. Recteur du Collège d'Amiens à la messe dite pour M. Claude Talabardon en présence des Professeurs du Collège à la veille de la rentrée.*

« Il m'a semblé que vous seriez heureux que notre prière de rentrée soit imprégnée du souvenir de *M. Talabardon*. C'est pour nous tous un devoir de reconnaissance en raison de tous les services qu'il a rendus au Collège; et c'est aussi parce que sa mort nous apporte de précieuses lumières sur la valeur de notre vocation d'enseignants.

*M. Talabardon* s'était retiré à Roscoff, dans cette Bretagne où il est né le 12 janvier 1892 et au bord de la mer qu'il aimait. Déjà l'an dernier un sévère avertissement de santé l'avait obligé d'arrêter son enseignement et de se soigner avec vigilance. Une nouvelle alerte se produisit vers le début d'août dernier. Il s'éteignit dans la paix du Seigneur, à 69 ans, au cours de la deuxième quinzaine du même mois, ne se lassant pas d'égrener son chapelet, trouvant son réconfort et sa joie à prier la Vierge d'un cœur confiant et filial.

A nous de recevoir aujourd'hui les leçons d'une telle vie, si pleine de dévouements inlassables : elle représente *trente et un ans au service des Collèges de la Compagnie de Jésus* : à Brest, à Vannes, puis à Alger, enfin à la Providence de 1945 à 1959. Qui a connu de près *M. Talabardon* n'a pas manqué d'être frappé par sa foi profonde, virile et très simple : par sa cordialité et son amabilité, son affection pour tous ses anciens, qui lui faisaient une joie immense lorsqu'ils pouvaient lui faire visite dans sa retraite. Enfin on était toujours étonné de son optimisme, qui était toujours chez lui l'art et le don de savoir s'appuyer sur ce qu'il avait de meilleur chez les autres.

Chacun sait combien il est resté attaché à notre Collège et combien sa présence demeure encore vivante parmi nous. Témoignons lui notre reconnaissance par nos prières et confions lui cette rentrée en continuant de partager son dévouement au service de Dieu parmi nos élèves.



— *Bernard Mulmann*, I.N.S.A., Bâtiment A, 20, avenue A.-Einstein, Villeurbanne-Lyon (Rhône).

— *B./C. André Guéguen*, 2<sup>e</sup> B<sup>10</sup>, 10<sup>e</sup> R.A.A., Vannes (Morbihan).

— *René Gouriou*, villa Belladonne, La Tronche (Isère).

— *Jean Chapalain*, Pharmacien-Capitaine, S.P. 87.412, A.F.N.

— *André Kermorgant*, 51, rue P.-Bert, Rennes.

— *Joël Elégoët*, Capitaine du Génie, S.P. 86.114, A.F.N.

— *Robert Roguès*, I.A.B., Beauvais (Oise).

— *Hervé Mesguen*, 4, rue de Plouénan, Saint-Pol-de-Léon.

— *Claude Le Manach*, 64 bis, avenue de la Tullaye, Nantes (Loire-Atlantique).

— *Jean-Michel Corre*, B.P. 1.088, Yaoundé.

— *Alain Le Berre*, 28, rue d'Echange, Rennes.

— *Jean Le Vaillant*, 3, rue des Carmes, Rennes.

— *Edouard Le Vaillant*, cours Beaumont, Morlaix.

— *Christophe Le Bec*, G.S.P. 3, C.I.T. 156, Toul (Meurthe-et-Moselle).

— *Michel Le Verge*, S.P. 86.336, A.F.N.

— *Joseph Le Dren*, 66, rue Velpeau, Antony (Seine).

— *Jean-Paul Rivoalen*, Hôtel de la Poste, Morlaix.

— *Pierre Chameaureau*, Ecole du Sacré-Cœur, Guissény.

— *Jean Montfort*, 5, allée des Effes, Fresnes (Seine).

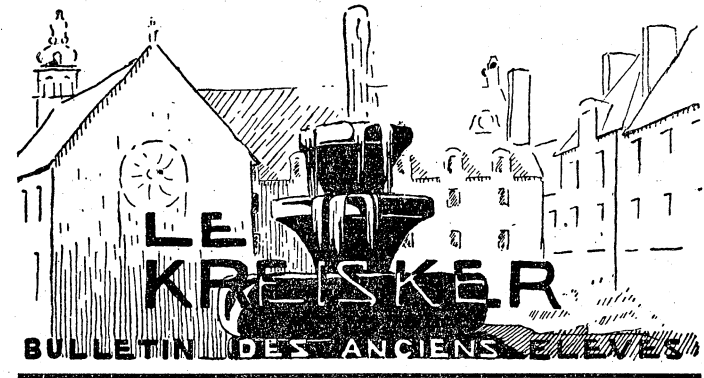
— *Colonel Le Boetté*, 155, boulevard de la Reine, Versailles.

---

Le Directeur-Gérant: Joseph GUELLEC

1 an: 10 N.F. (5 N.F. pour étudiants)

RENNES C.C. 300-04 - M. l'Abbé Joseph GUELLEC, trésorier  
du bulletin **Le Kreisker**, 2, r. Cadiou, St-Pol-de-Léon (N.-Finist.).



## SOMMAIRE

Aperçus sur le trimestre.  
Initiation à la vie étudiante.  
Plouigneau 1961.  
Carnet de famille.  
Etudes et Enseignement.  
Réunions d'Anciens: Brest, Paris, Rennes.  
Visiteurs - Nouvelles d'Outre-mer.  
Bible, Liturgie, Art et Lettres.  
Petit précis de navigation (Georges Pichon).  
Le Creis-Ker (rétrospective) (suite).  
Auberges internationales.  
Relisons.

**REUNION GENERALE DES ANCIENS :**

**19 Juillet**

**PELERINAGE D'ETUDIANTS :**

**Le Relecq - 20 Août**

# Aperçus sur le Trimestre



## UNE DESCENTE DE POLICE AU COLLEGE.

Les élèves seraient-ils des J.V.?

Quelques élèves de la division des Grands, notoirement connus parmi les plus pacifiques, ont fait l'objet de démarches de la police municipale: un peu pour se réchauffer, un peu pour se distraire au cours d'une promenade, ils avaient eu l'idée, assurément peu recommandable, d'allumer du feu à proximité des arbres du Champ de la Rive.

**Félicitons-nous** de voir qu'on veille à la sécurité matérielle dans la commune; peut-être en arrivera-t-on à faire appliquer les arrêtés relatifs à l'interdiction de stationner devant la grille du collège; peut-être aussi cherchera-t-on à fournir un terrain de sports à des garçons qui ne demandent pas mieux que d'en faire?

## LA GREVE AU COLLEGE.

Que dirait le Trésor français au contribuable qui en 1962 s'annoncerait décidé à commencer à régler ses impôts de 1959? (« au moins une partie, en signe de bonne volonté »).

**« Vingt-sept mois après le vote de la loi scolaire, bon nombre de maîtres attendent le premier denier du premier versement du premier acompte; d'autres, aussi nombreux, après avoir perçu des traitements de stagiaires, n'ont rien perçu depuis plusieurs mois. »**

De guerre lasse, les 48 maîtres laïcs des quatre écoles libres de Saint-Pol ont donc fait une grève d'avertissement de 24 heures en unité d'action avec le Syndicat C.F.T.C. de l'Enseignement Libre du Finistère.

Nos quatre professeurs laïcs se sont donc abstenus de faire classe le 24 mars.

## CONGES DE MALADIE.

A la suite de la visite médicale réglementaire, **M. Paul Portard**, professeur de Mathématiques, a dû cesser toute activité jusqu'au mois de septembre. Grosse difficulté pour l'éducation mu-

sicale, l'animation de la division des Grands, la Route, le Scoutisme, ... mais combien plus pour l'enseignement des mathématiques! Une fois encore, **M. Jean Kervennic**, recteur de Henvic, a bien voulu distraire de ses soucis paroissiaux plusieurs heures hebdomadaires, et nous lui en sommes reconnaissants.

Hélas! à la fin du trimestre, deux autres mauvaises nouvelles nous guettaient: **M. Guyomarch**, professeur de Maths et de Physique, à son tour cessait ses activités, tandis que **M. l'Econome** se voyait prescrire du repos!



Un autre chroniqueur eût pu vous expliquer pourquoi les faits précédents ont contribué à l'omission de la fête du Collège (remise à la Communion solennelle) et de celle du Mardi-Gras, vous donner un aperçu des films, veillées et célébrations, ... mais, dit un personnage d'Ivanhoë, « on ne peut faire que de son mieux, et pas davantage ».

Terminons en rappelant que la collecte faite dans la Maison contre la **Faim dans le monde** a rapporté quelque 85.000 francs; un quart en est allé à Brest pour aider aux colis pour l'Algérie; 10.000 francs ont été réservés aux Missions, et le reste a été transmis au Comité diocésain de la campagne contre la faim, la faim culturelle, la faim spirituelle, la faim physique.



# Francis Desbordes

36, Rue Verderel

Saint-Pol-de-Léon

Téléphone 3-38



Concessionnaire **MOBYLETTE** - Appareils ménagers

# VIE INTELLECTUELLE

## CLASSEMENT TRIMESTRIEL

### *Mathématiques:*

J.-Y. Le Bras, J.-Cl. Le Roux, P. Berthévas.

### *Sciences Expérimentales:*

G. de Kergariou, P. Merret, F. Priser.

### *Philosophie:*

D. Gestin, J.-P. Floch.

### *Première:*

Y. Cornec, J. Caroff, A. Le Rüe, B. Rousseau, J.-L. Guerch.

### *Seconde:*

D. Person, L.-Cl. Guillou, G. Gentil, H. Branellec.

### *Troisième I:*

J. Lotrus, J.-L. Berrou, P.-J. Rannou, A. Le Sann.

### *Troisième II:*

J. Le Roux, G. Rideller, Cl. Le Gall, Cl. Duigou.

### *Quatrième I:*

J.-Cl. Pronost, H. Corbel, Jph Le Sann, J. Kerrien, J.-P. Le Jeune.

### *Quatrième II:*

M.-L. Berrou, E. Le Rüe, Al. Abgrall, M. Jaouen, Ml Urien.

### *Cinquième I:*

J.-F. Cadiou, Js. Faujour, Ml Le Lez, H. Charlou.

### *Cinquième II:*

N. Autret, Ml Troadec, Js. Cabioch, Cél. Brunellière.

### *Sixième I:*

G. Ollivier, A. Guillerme, H. Yven, J.-P. Quéré, F. Canéla.

### *Sixième II:*

F.-L. Méar, R. Jégou, H. Blaise, Y. Le Gall, J.-J. Le Mestre.

## TABLEAU D'HONNEUR

Ont obtenu les deux inscriptions de ce trimestre:

### *Mathématiques:*

J.-L. Buard, Y. Cam, N. Kermarrec, H. Léon.

### *Sciences Expérimentales:*

F. Priser, G. de Kergariou.

### *Philosophie:*

D. Gestin.

### *Première:*

A. Le Rüe, F. Caroff, J. Caroff, B. Rousseau, Y. Cornec, J.-P. Le Saint, G. Ménéz, Ml Roblin, Ml Sizun.

### *Seconde:*

D. Person, L. Autret, L. Moguérou, Ml Porhel, H. Le Vaillant, P. Le Gall.

### *Troisième I:*

J.-P. Abhervé, G. Cann, A. Congar, Ml Ecobichon, J.-F. Faujour, A. Le Sann, J. Lotrus, Jph Monfort, P.-J. Ramon, J.-Cl. Salaün.

### *Troisième II:*

R. Briand, J.-L. Charlou, J.-P. Créach, M. Dilasser, B. Jaffrès, J. Kerscaven, J. Le Roux, P. Roblin, G. Rohou.

### *Quatrième I:*

J.-Cl. Diverres, J.-Y. Guéguen, J. Kerrien, J.-Cl. Le Duc, J.-P. Le Jeune, Jph Le Sann, J.-Cl. Pronost.

### *Quatrième II:*

Ml Berrou, J.-Cl. Lichtlé, A. Abgrall, M. Jaouen, Jph Kerbrat, Ml Lucas, Ml Mériadec, H. Milin, H. Quéré, Ml Urien, J.-Cl. Guivarch, Y. Cueff, F. Cadiou, P. Grall, E. Le Rue, F. Madec, J.-L. Nicolas, J.-M. Pin-cemin.

*Cinquième I:*

J.-F. Cadiou, M. Le Lez, Js Faujour, H. Charlou, J.-N. Stéphan, P. Pouchart, J.-Y Nicolas, M. Créach, Fs Sélite, Js Guillou, J.-L. Azou, Cl. Abéguiélé, Y. Riou.

*Cinquième II:*

G. Madec, R. Le Bras, N. Autret, Jph Cabioch, Js Cabioch, J.-Y. Tanguy, Ml Abgrall, P. Riou, F. Roué, P. Schwann, C. Brunellière, Ml Corbé, R. Kerguillec, J. Stéphan, A. Le Saux.

*Sixième I:*

Y. Cabioch, F. Canéla, J.-P. Créach, R. Crenn, A. Guillerm, Js Guivarch, J.-Ch. Herry, J.-F. Jacq, J.-H. Mesguen, R. Messenger, Y. Moal, Y.-M. Moal, G. Ollivier, J. Pérennès, L. Pors, J.-J. Quéméner, J. Quéré, J.-P. Quéré, A. Rannou, J.-Y. Sévère, H. Yven.

*Sixième II:*

J.-Y. Bizien, H. Blaise, G. Cadène, F. Bleunven, J.-Y. Créach, B. Duplat, J.-L. Guillerm, Js Jacob, R. Jégou, G. Le Bot, R. Le Duff, Y. Le Gall, J.-Jph Le Mestre, F.-Ls Méar, P. Nédélec, Ch. Picaud, J.-J. Pouliquen, M. Prigent, Ml Quévarrec, A. Ramon, J.-P. Saout.

**PLOMBERIE - ZINGUERIE  
CHAUFFAGE**

TOUT LE SANITAIRE

**Roger MINGOT**

14, rue des Minimes, 14

SAINT-POL-DE-LEON

Téléphone 3-97

Fournisseur et installateur au Collège



## Activités au Collège

### FOOTBALL

L'équipe *Minimes* a terminé troisième de son groupe après une série de « matches retour » où elle fut invaincue et obtint deux matches nuls contre des équipes redoutables: Saint-Jean-Baptiste et Cléder.

Les *Benjamins A* du Kreisker ont fini deuxième de leur groupe.

#### Matches retour:

|                                         |      |
|-----------------------------------------|------|
| Kreisker-Saint-Jean-Baptiste . . . . .  | 2-2  |
| Kreisker-Landivisiau . . . . .          | 2-3  |
| Kreisker-Morlaix . . . . .              | 2-1  |
| Kreisker-Plougoum . . . . .             | 11-2 |
| Kreisker-Cléder . . . . .               | 3-1  |
| Kreisker-Plouvorn (en amical) . . . . . | 10-0 |

### PING-PONG

Deux coupes de ping-pong ont passionné toute la division des Quatrième et Cinquième durant les dernières semaines du deuxième trimestre. Participation « record », car le ping-pong connaît une vogue sans précédent.

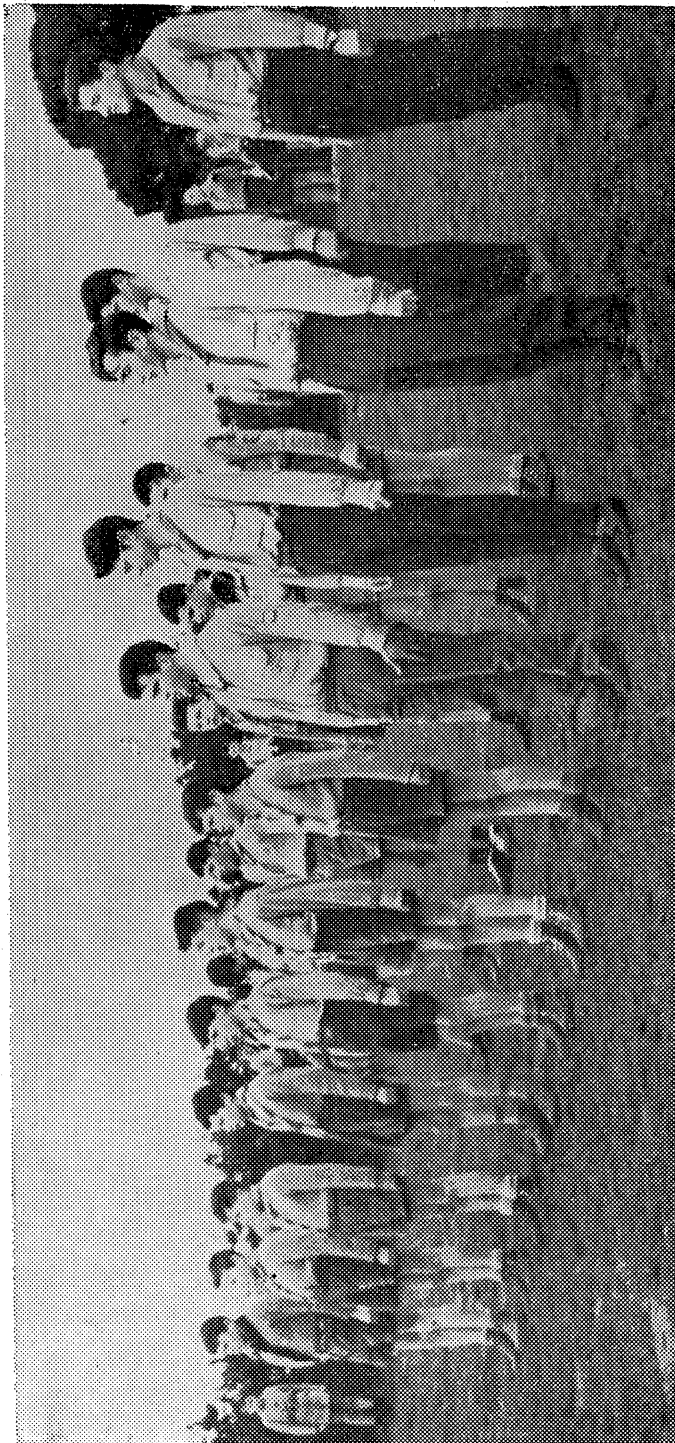
#### *Coupe des Quatrièmes*

##### Finale des vainqueurs:

1. Joseph Kerbrat.
2. Jean-Pierre Le Jeune.

##### Finale des vaincus:

1. Michel Mériadec.
2. Hervé Gélébart.



### Coupe des Cinquièmes

Finale des vainqueurs:

1. P. Pouchart.
2. Michel Créach.

Finale des vaincus:

1. Jacques Caminot.
2. Alain Guillerm.

### CROSS

Raymond Floch, premier au cross régional à Quimper, est champion de Bretagne dans la catégorie benjamin.

### PHILATELIE

Le nombre d'amateurs a presque triplé depuis l'an dernier. Ils trouvent au club des timbres à prix réduit, des catalogues à jour, et bientôt des albums classés par thèmes. Sans doute est-il agréable de voir une belle présentation de vignettes qui charment les yeux par l'éclat de leurs couleurs ou la variété de leurs images. Mais il est plus profitable pour la culture de procéder par thèmes: grands hommes, sites et monuments, blasons, transports, animaux, plantes, etc..., et d'identifier les sujets en les accompagnant de détails biographiques, géographiques, et autres.



## INITIATION à la Vie Étudiante



*C'est chose entendue depuis la réunion des Anciens à Rennes: la visite des étudiants, désormais traditionnelle, aurait lieu à la veille des congés de Pâques.*

*Et voilà pourquoi une brillante délégation d'à peu près chaque branche des études supérieures mit pied à terre au Collège un samedi soir: l'abbé Hervé Caraës, Yves Laurent, Jean-Claude Bizien, J.-Y. Floch, Jean Le Vailant, Etienne Moustier, Milieu Le Berre.*

*A l'issue du repas, la division des Grands accueillit avec joie ses « jeunes Anciens » qui venaient « pour rendre service afin que ceux qui en profitent aujourd'hui sachent le faire à leur tour ».*

*Yves Laurent commença par une présentation d'ensemble des premières impressions et des premières démarches du jeune étudiant: le logement à trouver, les inscriptions qui dégonflent le portefeuille de billets et le bourrent de cartes, le restaurant (avec ou sans gavage ou diététique), le Centre Paroissial des Etudiants, le 11, de la rue Lesage, la variété des clubs et loisirs qui s'offrent, l'utilité d'un vélo et d'une douzaine de photos d'identité.*

*Tour à tour furent brièvement présentées les écoles et facultés, dont certains étudiants sont mentionnés dans la liste publiée en ce bulletin. Mention spéciale fut faite de l'I.P.E.S. dont le contrat assure les études.*

*Puis ce fut le tour des activités « extra-curriculaires »: l'A.G. (Association Générale des Etudiants Rennais) et l'U.N.E.F. (Union Nationale des Etudiants de France) avec l'U.G. (Union des Grandes Ecoles) pour les Classes Préparatoires fonctionnant à Rennes.*

*Ces activités syndicales et corporatives, trop peu sou-*

tenues par les bénéficiaires, ne doivent pas être seules à occuper chaque étudiant. Outre la Paroisse Etudiante, la J.E.C., la Route (où trois de nos Juristes font bonne besogne), Y. Laurent nomma Pax Christi, et J.-Cl. Bizien le syndicalisme ouvrier, ainsi que la Maison des Jeunes et de la Culture (M.J.C.) et les cours du soir...

Se pose aussi la question des bourses d'études : il fut recommandé de se mettre en rapport avec l'A.G., les délégués des étudiants ayant voix dans le comité d'attribution de bourses.

De même pour le logement : contacter un Ancien sur le point de terminer, ou l'A.G., ou 11, rue Lesage.

Telles furent les questions évoquées au cours de cette soirée, avec un sérieux et une conviction de jeunes hommes aux engagements divers, avec une bonhomie et une taquinerie de camarades. Les remerciements exprimés par M. le Supérieur exprimaient vraiment la gratitude unanime.

A un plaisir s'en ajoutait un autre : la venue, de M. Potard qui saisissait ainsi l'occasion de retrouver des camarades d'études.

## ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENTS

===== MENUISERIE EN SÉRIE =====

*Rolland Frères & Cie*

67, Avenue Maréchal-Foch  
LANDIVISIAU (Finistère)

===== Téléphone : 1.70 =====

## PLOUIGNEAU, 5 Août - 11 Août 1961

... Les souvenirs du « Capitan » sont vivants dans toutes les mémoires et, pour un peu, tous les bois de Plouigneau y passaient pour tailler des épées aux élèves de Sixième, car chacun veut être Jean Marais et se croire mousquetaire... Et Bernard et Jean-Paul font une brillante démonstration de leurs talents d'acrobates autant que de bretteurs.

Minuit. « Hé ! Alain, tu dors ? — Oui, tu vois bien. — Moi, je ne peux pas. » Ou. Ou. Ou. « Les Sioux ! » — « Hé, les gars, réveillez-vous, nous sommes attaqués : aux armes. » Bientôt toute la tente est en émoi. Je crois que certains ont les yeux pleins de larmes. Ou... ou... ou... « François, tu as entendu ? nous voilà perdus ! » — « Mais, bande de froussards, c'est un hibou ! Dormez. Bonsoir. » La voix est rassurante. La paix ne revient pas si vite pour autant. Ah ! qu'il est loin le temps où un jeune campeur fermait sa tente avec un brin d'herbe pour empêcher les renards de venir lui manger les doigts de pied !

Merci pour les visites. A la veillée, le soir, nous avons souvent reçu la famille de Marcel, dont le cadet a voulu camper avec nous, et dont le plus jeune frère voulait déjà rester aussi : il n'avait que trois ans. A l'année prochaine !

Le grand jeu du dernier jour fut sensationnel. Rémi, un gars du pays, nous avait menés par un jeu de piste jusqu'à un très beau coin... Et la dernière veillée : quel souvenir inoubliable ! Jeux, chansons, guitare, se succèdent et il en reste encore. A dix heures trente, il faut finir... par un chocolat et une brioche : rien que d'y penser, l'eau m'en revient à la bouche !

Cette année, il y aura encore un camp : c'est officiel. Où ? Devinez.

# LE CARNET

---

## DE NOS FAMILLES

---

### NAISSANCES.

- Eric, fils d'*Edouard Le Vaillant*, c. 55 (Cours Beaumont, Morlaix).
- Elisabeth, sœur de *Guy Bodros*, élève de Quatrième I, Saint-Sauveur.
- Michel, frère de *Joseph Le Brun*.

### MARIAGES.

- *Philippe Thubert*, c. 56, sous-lieutenant de l'Armée de l'Air, et *Mlle Claude Coquin*, 24 mars (15, rue Général-Leclerc, Saint-Pol).
- *Gabriel Hily*, c. 38, et *Mlle Marie-José Brélivet*, 15 février (18, quai de Léon, Landerneau).
- *M. Jean André* et *Mlle Marie-France Guerch*, sœur de *Guy*, c. 58, et de *Jean-Luc*, élève de Première C, 24 avril.
- *M. Robert Goarant* et *Mlle Marie-Renée Ollivier*, sœur de *Jean-Charles*, élève de Quatrième II, 24 avril.
- *Michel Allaire*, c. 58, et *Mlle Colette Dumas*, 25 avril (rue du Colonel-de-Soyer, Plouénan).
- *André Le Gall* et *Mlle Geneviève Basse* (3, rue G.-Sand, Brest).

### DEUILS.

- La grand-mère de *Jean-Claude Diverrès*, élève de Quatrième I.
- Le docteur *Jean Queinnec*, de Guiclan, maire de Malestroit.
- La mère de *M. André Lazare*, professeur de Sixième, à Lure (Haute-Saône).

— *François-Marie Prigent*, c. 31, ancien professeur au Collège et père de *Hervé* et *Alain*, anciens élèves (25, rue de Kertanguy, Landerneau).

— *M. F. Blanchard*, Le Huelgoat.

— Le grand-père de *Roger Priser*; celui de *Raymond Burel*, élève de Troisième II; celui de *Serge Tarsiguel*, élève de Sixième I.

— L'arrière-grand-mère de *Michel Morvan*, élève de Cinquième II.

— *Yves Corre*, cours de Troisième en 1906, décédé à Landerneau, inhumé à Landivisiau le 10 avril, 73 ans.

— La grand-mère de *Jean-Louis Nicolas* et de *Jean-Claude Le Gall*.

— Le Commandant *Raymond Guillou*, c. 28, père de *Raymond*, c. 55, Marc, c. 56, et *Hervé*, élève de Première (rue du Colombier, Saint-Pol).

— *Mme Jean Mollaret*, mère de *Jean-François*, c. 54, (31, avenue Georges-Clemenceau, Brest):

— *François Rolland*, c. 32.

— *M. Eugène Rolland*, c. 16, ancien professeur au Collège, aumônier de l'Institution de l'Immaculée, à Brest.

— *Paul Pleiber*, c. 21, ancien recteur de Plouguin.

— *Eugène Rosec*, ancien aumônier à Morlaix.

— *Joseph Kerenfors*, c. 1908, Roscoff.

### NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, a été nommé :

— Aumônier de la Pension de famille de Landivisiau, *M. Pierre Sparfel*, c. 1908, chanoine honoraire, curé-doyen de Pleyben.

*M. François de Kerever*, c. 21, précédemment curé de Thiais, a été nommé aumônier des Petites Sœurs des Pauvres, 45, rue Paul-Vaillant-Couturier, Levallois-Perret.

### DISTINCTIONS ET PROMOTIONS.

— *S. Exc. Mgr Mazé*, c. 16, ancien vicaire apostolique de Hung-Hoa (Nord-Vietnam), a été promu au grade de Commandeur de la Légion d'honneur.

— *Mgr Mazé* assure l'aumônerie de l'hôpital civil de Vichy (Allier).

— Le docteur *Paul Creff*, c. 43, a été nommé au grade de Commandant.

Nous insérons la note parue à son sujet dans la presse locale:

Après un premier séjour de trois ans à Madagascar, où il fut décoré de la médaille des Epidémies pour le dévouement apporté auprès des lépreux et des malades atteints de la peste, il est affecté comme médecin divisionnaire à Tlemcen (Algérie). Pendant 16 mois, il participe avec son détachement sanitaire à la presque totalité des opérations de la 12<sup>e</sup> Division.

Cité à l'ordre de la Brigade, il est décoré de la croix de la Valeur Militaire avec étoile de bronze « *pour avoir fait preuve en toutes circonstances de courage et de sang-froid, coordonnant au mieux l'action des formations sanitaires engagées et réglant l'évacuation rapide des blessés sur l'hôpital de Tlemcen* ».

Il est actuellement chargé du service de Phtisiologie à l'hôpital de Nouméa.

— Le R.P. Goarnisson, des Pères Blancs d'Alger, s'est vu décerner le *Prix Raoul Follereau*, de l'Académie Française et dans la *Légion d'Honneur* le grade d'Officier.

## N É C R O L O G I E

### R. P. Joseph PESSÉL

Décès le 21 mars, à Sainte-Anne-d'Auray, du R.P. Joseph Pessél, qui fut Père-Directeur à l'Ecole apostolique d'Haïti de 1935 à 1941, après avoir été missionnaire en Haïti depuis 1912.

Pendant la durée de l'occupation, il servit dans l'enseignement comme professeur d'anglais au pensionnat Sainte-Anne de Conleau, puis au collège Saint-Yvi à Pontivy. Il aimait pratiquer l'anglais, appris au contact des « Marines » américaines catholiques, en occupation en Haïti de 1915 à 1933.

Il affectionnait le ministère de la prédication, aussi bien en breton qu'en français.

Avec le dynamisme de son tempérament, il s'adjoignit aux missionnaires diocésains de Vannes aussi longtemps que ses forces le lui permirent.

## ÉTUDES ET ENSEIGNEMENT

### SAVEZ-VOUS...

... qu'en France 10 millions de jeunes font des études?

Ces garçons et filles, de tous les milieux et de tous les âges, ont besoin de maîtres et d'éducateurs.

Or, la France manque d'enseignants et d'éducateurs pour toutes les branches de l'éducation.

Pourtant, il y va de l'avenir du pays, de son maintien en état de vie, de son progrès technique et matériel, intellectuel et spirituel, de son rayonnement et de son influence.

De l'éducation chrétienne dépend l'avenir de l'Eglise en France et dans le monde.

### ALORS, SACHEZ...

... que tout jeune homme peut aujourd'hui faire honorablement et valablement carrière dans l'enseignement privé:

— Grâce aux cours de psychologie, de pédagogie, de didactique pour les licenciés;

— Aux Ecoles éducatrices, aux Ecoles normales libres, aux Ecoles d'éducateurs spécialisés: psycho-pédagogie, enfants inadaptés, éducation physique, enseignement agricole... pour les bacheliers;

— Aux Ecoles normales, ou de monitorat d'E.P. ou d'apprentissage agricole... pour les non-bacheliers. Nous avons un Cours Normal de garçons à Quimper.

Dans chacun de ces cas, il existe souvent plusieurs solutions et parfois des bourses et demi-bourses.

Alors, pourquoi n'écrivez-vous pas: S.I.F.E.P., 121, rue de Grenelle, Paris-7<sup>e</sup>.

## CLASSES PRÉPARATOIRES

Pas de problèmes particuliers pour préparer l'accès aux grandes écoles littéraires militaires ou commerciales.

Pour les grandes écoles scientifiques, notons les trois types:

A) Prépondérance mathématique; B) Physique, chimie; C) Bio-géologie.

Les bacheliers **Math. Elem.**, outre les facultés (de Sciences, par exemple) peuvent s'inscrire en Math. Sup. ou en E.N.S.I. 1 (préparatoires aux Ecoles nationales Supérieures d'Ingénieurs et aux écoles assimilées).

Première année. — Math. Sup. : E.N.S.I. 1 A, E.N.S.I. 1, E.N.S.I. 1 B, E.N.S.I. C 1.

Deuxième année. — Math. Spé. : Centrale, E.N.S.I. 2 A, E.N.S.I. 2 B, E.N.S.I. 2 C.

Les **Mathématiques Supérieures** mènent normalement aux Mathématiques Spéciales (groupe A): Ecole Polytechnique, Ecole Normale Supérieure A, Ecole Centrale, Ecoles des Mines, des Ponts et Chaussées, des Télécommunications.

La plupart des préparations aux E.N.S.I. ne sont pas spécialisées, et comportent un tronc commun A1 et B1 et deux options en vue des types A et B. Un élève de E.N.S.I. 1 excellent en maths peut être admis en Math. Spé. Un élève de Math. Sup. doué pour la physique peut être admis en E.N.S.I. 2 B. Un élève de Math. Sup. peut être admis en E.N.S.I. 2 A.

A valeur scolaire égale, les élèves des classes B ont, en fait, bien plus de chances d'entrer à une Ecole que leurs camarades des classes A.

Les E.N.S.I. 2 B sont spécialisées en classes de « **Mécanique-Electricité** », écartant la chimie organique, M.E., classes de Chimie, élaguant les Mathématiques C, et en classes préparatoires à l'Ecole de Physique et de Chimie Industrielles de la ville de Paris (programme B entier). P.C. (accès difficile).

On pourrait s'adresser à Jean-René Prigent, reçu l'an dernier en 3/2 au milieu d'une majorité de 5/2.

Au programme C se rattachent les écoles préparatoires

à l'Institut National Agronomique, aux Ecoles Nationales Supérieures Agronomiques et à l'Ecole Normale Supérieure (groupe C).

La préparation aux E.N.S.A. (Agri I et II) se fait en deux ans sur le même programme que pour l'entrée à l'I.N.A. (Agro I et II). Ces classes sont ouvertes aux bacheliers Math. Elem. ou Sc. Exp. dont le dossier scolaire montre de l'aptitude en maths et physique. Peuvent être admis en Agri I les élèves de Math. Elem. ou Sc. Exp. ayant échoué au baccalauréat, mais munis d'un bon dossier scolaire, ainsi que les diplômés d'Ecoles Régionales d'Agriculture. (En 1961, 287 admis pour 425 places.)

Brest possède des préparations Math. Sup., E.N.S.I. 2 A, Navale 1 et 2, Lettres Sup.

Rennes a Math. Sup., Math. Spé., E.N.S.I. 1, E.N.S.I. 2 A, E.N.S.A., H.E.C, Saint-Cyr (A, B, C), Lettres Sup., Première Supérieure.

Sainte-Geneviève (Versailles) prépare à Math. Sup., Math. Spé., E.N.S.I. 1 A, E.N.S.I. 1 B, E.N.S.I. 2 A, Centrale et E.C. Lyon, I.N.A., E.N.S.I.A., Navale 1 et 2.

Plusieurs concours ont un programme commun, avec des variations dans les épreuves et les coefficients.

(Fiche établie d'après documents du B.U.S.)

## CONSEILS AUX FUTURS ÉTUDIANTS

### EN PROPEDEUTIQUE

— Suivre tous les cours qui leur sont destinés (les disciplines se compénètrent).

— Le **latin** est à conseiller pour toutes les disciplines littéraires.

— La connaissance et la pratique plus ou moins poussée d'au moins une **langue vivante** est nécessaire pour tout étudiant digne de ce nom.

### EN LICENCE

La **licence libre**, insuffisante pour le professorat, l'est aussi dans le secteur privé. Y suppléer par l'étude du

droit, de l'économie politique, de la comptabilité, des langues vivantes commerciales (banques, assurances, commerce, industrie, fonction publique).

Les candidats sachant très bien l'allemand, l'anglais ou le russe, et justifiant d'une **licence ès-sciences**, sont très recherchés.

**En psychologie**, posséder d'abord une maturité d'esprit suffisante, effectuer des stages pratiques.

Peu de postes pour licenciés en **sociologie**, à moins d'y adjoindre une licence en droit.



Le sens des responsabilités, les qualités d'initiative et d'organisation, joints à l'esprit de finesse et de psychologie, ne peuvent que servir les licenciés ès-lettres. Ils sont sûrs, dans ce cas, de trouver des emplois dans le secteur privé, les entreprises ayant surtout besoin d'esprits bien formés.

(Notes prises dans « Avenirs », numéro 127.)



## RÉUNION D'ANCIENS de la Région Brestoise



La liste parue au bulletin précédent, on s'en doutait, était incomplète: un subtil lecteur des environs nous a envoyé sa carte de visite, avec l'inscription: « P.C.A. brestois, se recommande à vos prières au memento des vivants »..., ce dont nous n'avons pas manqué de tenir note.

Le 11 février, une Journée d'Amitié commençait par une messe à l'église Saint-Jean (chez l'abbé Jacques Caroff) pour les Anciens décédés. Puis, au restaurant Celton, une photo et un repas réunirent plus d'une quarantaine d'amis de Brest et des environs, voire de Landerneau, Landivisiau et Saint-Pol. Les jeunes n'ayant pas encore de débouchés en Bretagne, la plupart des participants avaient fini leurs études secondaires avant 1945; certains bien avant, tel Armand Gadreau, c. 97.

L'ambiance était fort sympathique, le menu bien servi et bien arrosé; on fit plus ample connaissance; les albums de photos circulaient; certaines bonnes histoires furent rappelées... Mais un match opposant l'A.S.B. à l'Arago d'Orléans attirait beaucoup de sportifs, qui devaient revenir faire leurs commentaires par la suite. Seuls demeurèrent quelques gens placides, trop heureux de cette occasion pour parler de leurs jeunes années et de leurs problèmes actuels...

Le cliché ci-joint, fourni gracieusement par « Ouest-France », vous présente bon nombre des participants: les reconnaissez-vous, en vous aidant des listes publiées au bulletin de Noël?



## JOURNÉE ANNUELLE D'AMITIÉ des Anciens de la Région Parisienne

---

La matinée de ce dimanche 4 mars est relativement fraîche. Au sortir du métro Sèvres-Babylone, près des magasins du « Bon Marché », voici la rue du Bac; au 128, après un portail, une cour intérieure précède la chapelle des Missions Etrangères où sera célébrée la messe à la mémoire de nos camarades défunts. Bon nombre de gens s'y trouvent déjà — il est 10 h. 45 —, des Anciens et les « jeunes Anciens » sont relativement peu nombreux.

D'autres personnes arrivent; parmi elles, Mgr Pailler, Mgr Kerautret, qui président cette journée, et notre sympathique et dévoué M. Louis Nicol.

Il est 11 heures. Gravissant quelques marches de pierre, nous pénétrons dans la chapelle du Séminaire. La messe de ce dimanche de Quinquagésime est célébrée par Mgr Kerautret. Après l'Evangile, Mgr Pailler commente l'épître du jour...

Vient alors l'apéritif au restaurant « Le Tourville », où sera servi le déjeuner. Sous la véranda, face à l'Ecole militaire, plusieurs groupes se forment, évoquant des souvenirs communs selon les cours... Nous bavardons trop longtemps sans doute, et M. Nicol nous presse aimablement de passer à table. Les garçons de salle en veste blanche assurent un service qu'ils veulent impeccable, et qui l'est d'ailleurs.

M. Nicol souhaite à tous la bienvenue et remercie d'avoir répondu à l'invitation; les deux évêques disent leur joie de se trouver parmi nous.

Tout au long du repas, d'ailleurs, la conversation est animée aux différentes tables; ici M. Nicol revit ses cours de maths, qu'il partageait seul, sur les bancs de Math. Elem., avec l'ami Jean Cariou; là M. F. Caroff « persuade » ses voisins que la laine est toujours le textile noble; Jean Cariou s'est spécialement déplacé de Rouen et raconte les péripéties de son voyage; Mgr Kerautret



décrit son diocèse; Mgr Pailler feuillette quelques volumes offerts tout en mimant un cours de maths du regretté M. Abily; l'Econome du Collège nous parle des nouvelles installations de l'établissement.

Le temps passe, les plats aussi... Le champagne est adopté à l'unanimité. Toasts plus excellents les uns que les autres, de Mgr Pailler, Mgr Kerautret, MM. Nicol, Quéguiner...

La journée tire à sa fin: on prend de très mauvaises habitudes à Paris... mais, bien sûr, ce n'est qu'un au revoir.

Yves LE ROUX, c. 57.

*Cette signature, avec l'indication du cours, aura surpris nos lecteurs habituels. Luc Rapine aurait-il donc pris sa retraite? Il n'en est rien, Dieu merci — du moins en ce qui nous concerne. Il a eu la bonne fortune de trouver un jeune qui a pris des notes et qui les a transmises; nous en sommes reconnaissant à Yvon, et nous espérons qu'il continuera.*

\*\*\*

Voici la liste des participants, dressée par l'ami Luc:

ETAIENT PRESENTS A LA MESSE ET AU DEJEUNER qui a été servi au « Tourville », place de l'Ecole Militaire

Mgr Pasquié, de Rouen; Mgr Kerautret, d'Angoulême; le Révérend Père Jean Bideau, missionnaire en Haïti; M. l'abbé F. Séité (cours 1941), économe du Collège et le représentant; M. Guillaume Breton, de Rouen;

MM. le colonel Eugène-Marie Le Boetté (c. 1895); Edouard Le Saout (c. 1915); Louis Le Bras (c. 1918); Etienne Querné (c. 1919); Pierre Quéguiner (c. 1920), de Strasbourg, et Mme; Jean Moreau (c. 1921), pharmacien à Maule; François de Rerever, qui était encore curé de Thiais (Seine), en mars; Louis Guillou, Paul Rolland (c. 1922); Pierre Rivoalen, Jean Cariou, Louis Nicol (c. 1923), président des Anciens, et Mme; François Caroff et Mme, Tran-Ba-Huy et Mme, François Larhantec, Luc Rapine (c. 1924); Joseph Roualec (c. 1925), Mme et fils; René Guilcher, Francis Guillerm, Marcel Dohér, Jean-Louis Laizet (c. 1927); Nicolas de Lebedeff, Armand Lautrou (c. 1928); Joseph Moreau (c. 1931), de Mont-Saint-Aignan (S.-M.); Jean Dorsemaine (c. 1937) et Mme; Louis Ollivier (c. 1950); Yves Le Roux (c. 1957);

Jean-Paul Rivoalen (c. 1959); Yves Blonce, André Cuzon (c. 1960).

#### ETAIENT PRESENTS SEULEMENT A LA MESSE

Jean Jaffrès, accompagné de ses parents et de l'un de ses frères; Jean-Marie Porzier, Mme et fils; René Guiomar et Mme; Jean Bellec (c. 1928); Jean Caroff (c. 1947), Jean Guilcher (c. 1945).

#### SE SONT EXCUSES

Mgr Joël Bellec, retenu à son évêché de Perpignan; Etienne Morvan, du Conquet, et Jean Lagadec, de Brest, devenus tous deux des fidèles de la section brestoise; Charles Laé, de Gravelines, qui regrette beaucoup, à trois jours près, de manquer cette occasion de revoir ses amis; M. l'abbé François Charles (c. 1933), curé d'Hara-villiers (S.-et-O.); M. l'abbé Alain Corre, retenu à Thiais pour permettre la venue de son curé, François de Kerever; Aimé Couty, du Havre; Jean de Lebedeff; Fernand Delahaye; Jean Chapalain, en A.F.N. depuis août 1961; les docteurs André Dohér et Robert Prigent, qui avaient bien répondu présent, mais les bactéries saisonnières les ont bien malencontreusement consignés à la chambre.

*La fin du fin pour un microbe* est de s'attaquer à un toubib. J'ai personnellement beaucoup regretté, en tant que secrétaire, que ce soit justement pour notre grande réunion annuelle qu'un empêchement majeur frappe deux des plus fidèles — et pionniers — de la section parisienne.

Enfin, M. l'Econome du Kreisker nous a renouvelé les excuses de M. l'abbé Francis Quéménéur.

Ayant été très pris, à Paris et en province, pour mon travail, je m'excuse du retard de ce sec compte rendu et des erreurs ou oublis possibles qu'il pourrait receler. Ainsi, des quatre « retours à l'envoyeur », je ne retrouve que celui de *Michel Quéré*, et avec lui je perds tout contact avec la résidence d'Antony.

Excellente journée, où il régna *une ambiance du tonnerre*, rarement égalée, à laquelle a largement contribué la présence de Mgr Paillier et Mgr Kerautret.

La Section de Paris applaudit au succès de la *Section de Brest*, et souhaite qu'elle conserve et augmente si pos-

sible sa vitalité. A peine née, la voilà en tête pour le nombre des « actifs ». Paris ne lui ravira pas cette place : ici, nous sommes trop éloignés les uns des autres : j'évalue à une heure à une heure trente le trajet aller et retour pour se retrouver une heure « autour d'un pot ». Pour beaucoup, trouver ces 90 minutes de trajet pose un gros problème, dans une journée de Parisien, où l'on a déjà fait bien du métro par nécessité du travail. (Se reporter aux excellents articles de *Georges Pichon*.) Quant à la voiture... Essayez de la garer autour de la rue Daunou le soir en semaine autour de 18 heures !...

#### NOUVELLES ADRESSES

Yves Edern, Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, Paris-V.

Jean Guilcher (c. 1945), 14, rue du Général-Leclerc, Issy-les-Moulineaux (Seine).

#### SUITE A LA RÉUNION DU 4 MARS A PARIS

M. le chanoine Léon Le Meur (31, rue du Mur, Morlaix), nous communique :

*Mgr Kérautret a eu l'amabilité de m'écrire de Paris où il présidait, avec Mgr Paillier, la réunion des anciens du Kreis-Ker, le dimanche 4 mars, une lettre où il m'assurait du bon souvenir de tous ceux qui assistaient à cette fête. Serai-je indiscret de me servir du Bulletin pour les remercier de cette délicate attention à laquelle j'ai été très sensible ?*

Voici donc la réponse de M. le chanoine Le Meur :

*L. Le Meur,*

*Très touché du souvenir de ses camarades ou anciens élève du Kreisker, rassemblés le 4 mars à Paris autour de NN. SS. Paillier et Kérautret, les en remercie vivement, s'unit à eux dans une prière fervente à Notre-Dame du Kreis-ker.*

## Réunion Annuelle des Anciens A RENNES

Grâce aux démarches d'un groupe d'étudiants, la tradition, encore récente, a été maintenue, et le mercredi 14 mars, **M. le Supérieur**, accompagné de **MM. Quémeneur et Hirrien**, gagnait Rennes et l'hôtel de « la Marine », où les rejoignaient les étudiants à mesure que les cours ou travaux leur en laissaient le loisir.

Tel professeur du Collège qui s'était promis d'être du voyage gardait le lit pour soigner une grippe; tel étudiant présentait un rapport le lendemain; tel autre n'a pu être touché : quoi qu'il en soit, une trentaine de convives s'attablèrent à une table bien servie, où la conversation ne chôma pas pour autant.

Une fois qu'on eût rendu au menu les honneurs qui convenaient, on entreprit de faire plus ample connaissance : la diversité des cours d'origine aussi bien que des écoles ou facultés obligeait **chacun à se présenter**, ce qui permettait le regroupement. Après tout, certains débutants ne suivaient-ils pas les travaux dirigés par leurs aînés?

Cette présentation individuelle fut suivie d'échanges d'idées du plus haut intérêt. De même, en effet, qu'on avouait ne pas se connaître les uns les autres, il fallut bien se rendre compte que plusieurs ignoraient les **activités** des autres. **Yves Laurent** fit part de son action dans le mouvement **Pax Christi**; **Milieu Le Berre**, des services rendus par son équipe de **Route** dans une paroisse; **Jean-Claude Bizien**, de l'enrichissement mutuel apporté par les rencontres avec des **syndicats** ouvriers...

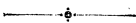
Manifestement, l'orientation n'est plus à la simple préparation des diplômes universitaires, prélude à une vie embourgeoisée ou à la seule conquête des honneurs ou de la fortune. On s'est rendu compte que l'épanouissement ne se trouve que dans l'action avec les autres. Dans le **milieu étudiant**, se pose la question de la participation à la vie de la **paroisse** étudiante, qui n'est pas si « amortie » qu'on a pu le croire, et des responsabilités syndicales dans l'A.G.E.R., l'U.N.E.F.... (Et ce ne sont pas là des propos en l'air, car le jour même vit une fouille des étudiants dans l'un des restaurants : gare à ceux qui ne plaisent pas aux extrémistes !)

Les Anciens n'oublient pas leur **Collège**. M. le Supérieur donna quelques informations sur le corps professoral et les installations récentes: d'ailleurs, il invita chacun à venir en juger par lui-même. De fait, chaque « branche » enverra à Saint-Pol un représentant répondre aux questions que se posent les futurs étudiants.

Certains se retirent: il est une heure du matin, et ils reprennent le travail à 7 heures. D'autres s'attardent encore jusqu'à la fermeture de l'estaminet: on est si bien à évoquer le passé, mais aussi l'avenir!... Sans doute sera-ce **avant Noël** que la prochaine année universitaire verra une semblable rencontre.



## Quelques Anciens Elèves Etudiants à Rennes



### AGRI-AGRO.

Jean-Paul Monfort, préparation au Lycée de Rennes,  
5, rue Oberthur.

### CHIMIE.

Yves Laurent, Assistant de Chimie Minérale, Faculté  
des Sciences, Rennes.

François Querné, E.N.S.C.R. F 2, chez Mme Bruel, armu-  
rie, 3, rue Motte-Fablet.

François Gestin, F.N.S.C.R., troisième année, 20, rue  
Saint-Hélier.

François Siohan, 271, boulevard Jacques-Cartier.

Rémy Cornec, E.N.S.C.R., première année, 94, boulevard  
Sévigné.

Yves Guillou, 17, rue Joseph-Vaillant.

René Kergoat, Préparatoire, 94, boulevard Sévigné.

### DROIT-Sc. Economiques.

Miliau Le Berre, 21, rue Brizeux.

Michel Le Roux, 22, boulevard Duchesse-Anne.

Jean-Pierre Cheminant.

### ELECTRONIQUE.

Maurice Le Gall, 94, boulevard Sévigné.

### HISTOIRE-GEO.

Abbé Hervé Caraës, 3, rue Michelet.

Jean-François Autret.

Jean-Claude Bizien, 21, rue Saint-Martin.

Etienne Mouster, 1, rue Pointeau-du-Ronceray.

### LETTRES CLASSIQUES.

Jean Jacq, 4, rue Zénaïde-Fleuriot.

Daniel Maugan, I.P.E.S. (Lettres Supérieures), 45, bou-  
levard de Metz.

Daniel Fontaine, chez Mme Macé, 15 D, rue de Vin-  
cennes.

### PHILO.

Jean-Yves Picard, 3, rue Charles-Le Goffic.

### MEDECINE.

Jean Le Vaillant, troisième année, 3, rue des Carmes.

Hervé Abgrall, première année, 21, rue Thiers.

Pierre Rolland, deuxième année, 11, rue Victor-Hugo.

Jean-Pierre Mingam, première année, 94, boulevard  
Sévigné.

Jean-Claude Labous.

### PHARMACIE.

Gildas Quiniou, première année, 90, rue Saint-Hélier.

### SCIENCES.

François Tonnard, assistant de Physique, 6, avenue  
Sergent-Maginot.

Louis Cuiec, 94, boulevard Sévigné.

Jean-Yves Floch, Sc. Nat., 18, rue de Lorient.

Hubert Sourimant, Maître d'Internat, Lycée de Redon.



# Visiteurs

« Ma mère était Normande et je suis né en Beauce. Ce qui est certain, c'est que mon père était Léonard... » écrivait en 1958 *Georges Pichon*, au regret de *Louis Nicol*, qui le trouvait digne d'être né Trégorrois. De fait, *Georges* était sur le point de devenir Trégorrois, puisqu'il envisageait de se fixer à Lannion avec le Centre National des Télécommunications. Mais voici qu'il s'en va au Maroc. Il a, bien sûr, passé en Bretagne et au Collège, avant de prendre le bateau. « Tu t'es mis à l'arabe ? — Non, je lis le Coran... dans une traduction; mais j'ai l'habitude des chiffres arabes, nettement plus pratiques que les latins dans le calcul : dommage que les musulmans ne les forment pas comme nous ! — Tu vas quitter la section parisienne des Anciens, et tes condisciples *Sanséau*, *Guyader*... mais tu trouveras *Maurice Léon* et *Jean Urien*, qui sont également à Rabat. Peut-être auras-tu des visiteurs de France : à vol d'oiseau, Rabat n'est pas plus loin de Séville que Séville n'est de Tolède ! »

N.D.L.R. — On lira plus loin la chronique de *Georges*.

*Emmanuel Corre*, sortant de longs et douloureux ennuis de santé, est secrétaire de mairie à Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec.

Deux militaires : *André Guéguen*, c. 59, sergent au 10<sup>e</sup> R.A. de Vannes, prévoit d'aller en Algérie cet été. Il y sera précédé de *Paul Favé*, sorti second de son peloton de candidats E.O.R., qui s'en va à Cherchell.

Notre ancien Econome, *M. J.-M. Breton*, est venu présenter ses vœux de fête à M. le Supérieur. Dans quelques mois s'élèvera en bordure de la rue des Carmes un bâtiment du même style que celui qui clôt les cours des « Grands » et des « Moyens ».

Nous avons failli recevoir un compte rendu de la réunion des Anciens de *Toulouse*, mais ils ont reculé, ne se trouvant qu'à trois : le docteur *Jagu*, *Jean Autret*, président de la Corporation des Etudiants Vétérinaires, et

*Guy Guerch*, étudiant en Chimie. — Mais, qu'attendez-vous pour aller voir *Henri Launay*, à la Société Générale ? Pareil carré d'as devrait faire plus de bruit ! Et si Saint-Pol est à 1.000 kilomètres, Perpignan est moins loin ! ou Agen.

Aurons-nous une carte des Anciens de *Grenoble* ? En effet à *René Gouriou*, signalé au bulletin précédent, s'est ajouté *Yvon Béchu*, obligé par sa santé à chercher un climat différent. Pauvres amis, si vous vous rencontrez, vous ne serez même pas trois : il faut aller à Nice, Toulon, Fréjus, Thones ou Chambéry... à moins peut-être, que quelque stagiaire trop discret ne se trouve à étudier l'électricité à *Grenoble* même.

Quelques visites du clergé brestois : *MM. Jacques Caroff*, c. 32, recteur de Saint-Jean, et *Hervé Le Bris*, ancien surveillant, collègue à *Kérinou* de *M. François Kerdiles*, qui assure chez nous des cours d'Histoire et de Géographie; *Eugène Guiriec*, c. 38, vicaire à Saint-Joseph du Pilier-Rouge; *Claude Chapalain*...

*Roger Tous*, *Louis Cuiec*, *J.-Y. Floch*, *Yves Blonce*, *Yves Jaffrès*, *Claude Faou*, et bien d'autres dont le nom échappe au secrétaire, ont fait une visite appréciée.



## NOUVELLES D'OUTRE-MER

Le *R.P. F. Bizien*, Oblat de Marie à Ceylan, écrit à *M. l'abbé Yves Mazéas* qu'il a de grands ennuis de santé. « Pour m'arracher une dent, le dentiste m'a tenu une heure et demie, d'abord sous éther, puis sous chloroforme. Libéré de ce côté, j'ai consulté un oculiste, qui m'a conseillé de me faire opérer au plus tôt de la cataracte. Après cela, que deviendrai-je ?... » Et le brave Père rêve de finir ses jours à Saint-Pol (d'après *Lizeri Breuriez ar Feiz*, janvier-mars 1962, p. 17, auquel nous empruntons aussi l'extrait suivant) :

« La paroisse de Maria-Tang, de fondation récente, compte 21.000 habitants de race Dagari, tous agriculteurs, dispersés dans 26 villages. 9.800 sont baptisés. Ils sont généreux : huit jeunes sont au Grand Séminaire,

quarante-deux au Petit Séminaire. Ils ont construit le 1/5 de leur église au prix de 12.138 heures de travail gratuit et 630.000 francs de dons. (Il faut encore 100 tonnes de ciment à 340 NF. l'unité, 150 mètres cubes de maçonnerie à 54 NF. le mètre.)

Or, pour les sinistrés de Fréjus, les paroissiens ont donné 90.000 francs, disant: « ... Est-ce que les Français ne nous ont pas fait du bien ? Pourrions-nous jamais acquitter la dette que nous avons à leur égard pour les Ecoles et les Dispensaires qu'ils nous ont donnés ? » Le pasteur de cette paroisse ? Le Père Jean Senneville, c. 22. Ajoutons que le Père travaille en Haute-Volta, avec d'autres Pères Blancs, dont le P. Goarnisson qu'un livre récent présente aux Jeunes.

Le P. Michel Le Berre, c. 33, O.M.I., a été nommé directeur de la Mission de Mokolo I, diocèse de Garoua, Cameroun.

« *L'appel de nos clochers* », bulletin diocésain des vocations, consacre son numéro 56 à la vocation missionnaire du diocèse de Quimper.

La page consacrée à l'abbé François Moysan, c. 35, parle de sa vie à Madagascar : « 10.000 habitants, 5.000 catholiques, 20 chrétientés et églises, et bientôt 12 écoles. Je suis seul en pleine brousse... Une bonne partie de mon temps se passe sur les routes ou au confessionnal. En temps ordinaire, je suis en déplacement, trois jours par semaine... et périodiquement cinq ou six jours... Mes difficultés matérielles sont grandes : chaque père en brousse doit se débrouiller avec les moyens du bord... qui ne sont pas très grands. Les sommes allouées par les œuvres pontificales missionnaires ne suffisent pas à la marche générale du diocèse (grands séminaristes, petits séminaristes, départ et arrivée des Pères, Administration, Action Catholique). »

Auparavant, le même bulletin évoque l'état du diocèse de Perpignan; Mgr Joël Bellec, c. 24, a en tout huit séminaristes dont cinq présents au Séminaire de Nîmes; un de ses prêtres doit parcourir 250 kilomètres en montagne rien que pour relier les douze centres paroissiaux dont il a la charge.

Au diocèse d'Angoulême, où réside Mgr René Kerautret, c. 22, il y a vingt-huit grands séminaristes dont dix-

huit présents au grand séminaire de Bordeaux, et une soixantaine de petits séminaristes.

(Quimper a 148 séminaristes dont 118 présents, et 458 jeunes séminaristes. Pour 1.050 prêtres travaillant dans le diocèse, il y en a plus de 1.200 qui, nés chez nous, travaillent en France ou dans le monde, dont 7 sur les 75 prêtres français détachés en faveur de l'Afrique.)

— .X. —

## LE DOCTEUR-LUMIÈRE

par Armand DUVAL, des Pères Blancs

(Illustrations de René FOLLET (« Casterman »))

« Tu rêves parfois de belles aventures, tu admires le courage des explorateurs, tu envies les bienfaiteurs de l'humanité, et tu te dis, songeant à ton avenir : « Moi aussi, quand je serai grand, je ferai quelque chose de beau; je veux, par mon travail, rendre ce monde meilleur... » Alors, parcours ce récit : ce n'est pas un conte, c'est une histoire vraie, une histoire merveilleuse comme il te plairait de vivre... »

Et l'auteur brosse le tableau des origines du R.P. Goarnisson, celles de Ouagadougou, capitale du vieil empire Mossi vainqueur de Tombouctou. Missionnaire, et médecin, le Père forme en quatre ans 400 infirmiers spécialisés contre la maladie du sommeil, fait des jeunes noires des religieuses infirmières diplômées, rend la vue à 300 aveugles, par 42 ou 46° de chaleur, parmi des gens qui parlent douze dialectes... « Maintenant, nous savons que les Pères nous aiment », déclare un vieillard.

Médecin des âmes, le Père visite les villages, prêche, confesse, circulant à moto dans la brousse; tous les dimanches, il s'entretient avec deux ou trois cents vieillards, qu'il prépare à voir Dieu. Longtemps, il s'est occupé de l'Action Catholique.

Se trouvera-t-il des Jeunes pour le suivre, animés, comme lui, de « l'amour de Dieu et de celui de tant de pauvres âmes abandonnées ? »

N.D.L.R. — L'Académie Française a décerné le Prix « Raoul Pollereau » au R.P. Goarnisson, Docteur en Médecine, Fondateur et Directeur de l'Ecole des Elèves Infirmiers de Haute-Volta.

# BIBLE & LITURGIE

## LA PASSION DE JESUS ET DES HOMMES

« Est-il nécessaire de toujours chanter en latin la Passion quand on possède en français un texte d'une qualité aussi haute que celle de **R. Le Bars** ? Si vous ne pouvez aller à Colombes, où on le chante depuis quinze ans, écoutez ce disque, enregistré en pleine foule de Vendredi Saint : récit, paroles du Christ et des acteurs du drame, sont coupés par des invocations d'une grande beauté (soliste) et par les prières de la communauté : « O Jésus, c'est pour moi que tu portes la croix. » C'est profondément émouvant. La seconde face offre une prière litanique pour les intentions de l'Eglise et divers chants de foule. » Studio S.M. 33.75, 25 cm.) **Raymond Le Bars**, c. 38, est curé à Puteaux.

## EVANGILE DE SAINT JEAN

**Pierre Guichou**, c. 33, professeur au Grand Séminaire de Quimper, a déjà publié un commentaire des **Psaumes** fort estimé. Les éditions Lethielleux viennent d'éditer son commentaire du **Quatrième Evangile** : traduction nouvelle avec étude de la valeur historique et apologétique, de la valeur doctrinale et spirituelle.

Souhaitons féconde carrière à ces œuvres diverses.

# CHRONIQUE D'ART

L'abbé **Yvon Castel**, c. 45, professeur au Collège Saint-Joseph de Morlaix, est connu à des titres divers : auteur de brochures d'art sur la cathédrale de Saint-Pol et autres lieux, animateur de la Route Pèlerinage du Relecq... C'est à lui que nous devons le grand Christ de bois qui orne notre hall d'entrée.

Il vient de restaurer le « *Christ des Bouchers* », statue de plus deux mètres de hauteur, naguère exposée en plein air au chevet de l'église Saint-Mathieu de Morlaix.

La revue *Pax*, de l'abbaye de Landévennec (avril 1962, numéro 50), rapporte : « ... Dans la plus grande rigueur, avec le plus grand respect, on a essayé de retrouver l'œuvre primitive et de la *reconstituer*... A la tête, il a suffi d'enlever les couches de peinture pour retrouver l'œil sculpté et ouvert, les boucles de cheveux frisés, et la barbe en volute. Partout le décapage a redonné vigueur aux muscles, aux plis des draperies, mais l'on s'est finalement trouvé devant une œuvre différente de celle que l'on avait découverte sous la tour... *un Christ* que le goût du temps aime moins, mais *qui garde sa noblesse* tout de même, *et qui peut encore prendre place dans l'église* pour la *piété* des fidèles et même pour la *joie* de ceux qui admirent... les styles en dessus des « patines » abusives. »

## JEUNESSE AU SECRET

« Roman », annonce le sous-titre de la couverture ; « testament, compte rendu de mes apprentissages », déclare **Jean Moal**, cours 1944.

*Je voudrais* que le sous-titre ne fût pas une erreur (pour suivre l'auteur dans l'emploi du subjectif imparfait, où il excelle). Je louerais la variété des styles, la richesse et la précision du vocabulaire, le rythme et l'harmonie des phrases : ce n'est pas pour rien que **Jean Moal** est musicien. Il parle des paysages de l'Ile-de-France, « envahis, du Hurepoix de bure et d'argent, des Yvelines vert jade, violine et bleu ardoise, du Vexin, par les automobilistes, têtes chercheuses, bacilles crachés par la bête folle qui couche dans la Seine transformée en égout. » (p. 119).

*J'aime* assez certaines formules : « l'éternité est d'abord un présent... ; l'amour que j'ai au cœur, je n'en parle pas : je le vis... ; j'ai toujours refusé de tirer gloire ou parti de mon ventre vide.. »

*Mais* il reste que **Jean chemine solitaire**, que les signes secrets qu'il reconnaît au monde sont ceux-là seuls qui répondent à ses rêves de jeunesse et s'encadrent dans sa « géographie imaginaire »... « le reste était bon pour

la meute, pour les chiens » (p. 230). On en arrive à l'ésotérisme, à « l'idéal reconnaissable de ceux qui, comme moi, par nature, retrouveront toujours tant bien que mal leur nord, le sens de leur orientation, fussent-ils aux antipodes de leurs racines ». Est-on assuré contre le risque d'« être dupe et de se bercer d'illusions » par le simple rejet de « tout ce qu'on m'enseignait, toutes les « idées » qu'on m'ordonnait de recevoir et d'admirer... » (p. 140) ?

Souhaitons à Jean Moal d'imiter ces Vénitiens, dont il rapporte : « Ils n'avaient pas honte, et même ils se faisaient une gloire d'être des héritiers » (p. 146). Au delà de l'Acropole, il est une colline où mourut et ressuscita un Dieu venu apporter à tous et à chacun la Bonne Nouvelle; il attendait Nathanaël et lui déclara : « Avant que Philippe t'appelât, tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » Jean 1,48. — Les magnolias et les marronniers du jardin au bas de la rue de la Rive forment un cadre incomparable à l'abside de la cathédrale de Saint-Pol. Mais prenons le tout ensemble. Ce temple tourné vers l'orient est une demeure du Vivant qui proclame : A celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc, et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit. » (Apoc. 2, 17.)

F. Q.



## PETIT PRECIS DE NAVIGATION MARITIME à l'usage des marins d'eau douce



Les lignes qui suivent n'ont pas la prétention d'enseigner l'art de mener un bateau. Mais tout simplement l'art de s'y faire mener en tant que passager (et non en tant que citoyen). La condition de passager sur un paquebot est en principe de tout repos. Elle prélude à ce qui doit être l'aboutissement de notre Civilisation : le Loisir. Mais savoir ne rien faire est une technique savante qu'aucun pédagogue n'a cru jusqu'à présent utile d'enseigner. Ça et là, cependant, quelques saboteurs se manifestent et tentent de lancer ce qu'ils appellent le « loisir organisé ». Ces Aliborons modernes appartiennent à la même race imbécile que ceux qui veulent décaféiner le café et dénicotiniser le tabac ! Aussi ne les écoutez pas. Prenez plutôt exemple sur le pêcheur à la ligne qui puise sa sagesse proverbiale dans la contemplation interminable de son bouchon immobile !

La première chose qui vous frappe lorsque vous montez sur votre paquebot c'est l'importance et la perfection du système de signalisation destiné à vous faire retrouver à coup sûr la direction de votre canot de sauvetage. Vous avouerez que comme accueil c'est plutôt refroidissant. Mais assez fugitif. Le calme des eaux portuaires vous rend votre optimisme un moment ébranlé tandis que vous avancez d'un pas ferme dans la cour-sive qui vous mène à votre cabine.

Je ne connais rien sur terre qui puisse donner davantage l'idée de confort qu'une cabine de bateau. Si, la « caravane » me direz-vous. Mais ce n'est là qu'un bon plagiat. L'ingéniosité ici est poussée à son extrême. Et vous qui tempétiez toute l'année sur l'exiguïté des neuf mètres carrés de votre chambre vous êtes émerveillé de trouver les mêmes commodités rassemblées sur deux mètres carrés.

C'est sur ces réflexions douillettes que vous pénétrez dans votre nid. Vous repoussez la porte pour accentuer si possible la crise de confortite aiguë qui vous emporte

et vous vous laissez choir sur votre couchette avec un soupir d'aise... que vous n'achevez pas. Sur la face interne de la porte que vous venez de refermer s'étale une « consigne de sécurité » outrageusement voyante : « Votre canot de sauvetage est le canot n° 3. Il sera piloté par votre steward. Essayez votre ceinture de sauvetage : en voici le mode d'emploi... etc... etc... »

Un bon conseil : buvez le calice jusqu'à la lie. Essayez la ceinture, couchez-vous sur le lit et fermez les yeux. Pendant un dixième de seconde, vous vous prendrez pour Gagarine ou pour Glenn. Ça vous ragaillardira. Par contre, il est tout à fait superflu de vous jeter à l'eau pour vous convaincre de la flottabilité de l'engin.

Ainsi mis en confiance vous monterez sur le pont pour assister à la fièvre des derniers préparatifs de départ, après avoir quitté votre ceinture bien entendu. Vous en profiterez pour vous familiariser avec ce qui sera votre unique décor pendant les prochains jours.

L'heure de l'appareillage vous surprendra ainsi. Et vous vivrez intensément ces minutes tant de fois décrites, tant de fois lues, mais toujours aussi neuves : les évolutions majestueuses de votre navire, la côte qui s'éloigne... « Heureux qui comme Ulysse »...

C'est juste après avoir franchi la dernière jetée qu'une sensation intestinale typiquement nautique vous saisira. Et une question bien précise que vous vous acharniez à repousser s'imposera à votre esprit : « Vais-je avoir le mal de mer ? » Vous ne trouverez aucune aide auprès de vos compagnons de voyage. Eux aussi au même instant seront absorbés dans leurs problèmes intérieurs.

Le mal de mer ! L'avoir ou ne pas l'avoir, là est la question. Si vous l'avez, il n'y a plus de problème. Vous vous allongez sur votre couchette pour toute la durée de la traversée et vous attendez patiemment en essayant d'absorber des sandwiches l'arrivée sur un terrain moins mouvant.

Mais je suis sûr que vous ne l'aurez pas. Vous saurez surmonter votre appréhension en analysant le mouvement qui provoque à la longue chez le sujet qui ne sait pas y résister psychiquement, ces spasmes stomacaux qui font craindre comme dit Robert Lamoureux que l'individu ne se retourne comme une vieille chaussette et lui font restituer tous les repas de réunion d'Anciens qu'il a pu absorber pendant les dix années précédentes.

Si le roulis est infiniment plus spectaculaire en raison

de la démarche titubante qu'il impose, il provoque beaucoup moins de destructions internes que le tangage qui peut être comparé à une succession de montée et de descente en ascenseur. Mais succession tellement rapprochée qu'elle imprime à vos organes des déformations violentes et contradictoires qui mettent à rude épreuve votre métabolisme basal. Surtout lorsque les deux mouvements se composent suivant une équation aussi sournoise que fantaisiste et que le bateau « fait la casse-rolle » selon l'expression qui a cours dans la marine française.

Je vous mets toutefois en garde contre un effet particulier — quoique assez rare — du fort roulis. Il peut se produire si le dessous de votre couchette est occupé par un grand tiroir de rangement d'un seul tenant et si vous avez mal fermé ce tiroir. Un fort coup de roulis à bâbord et votre tiroir s'ouvre et vous tombez dedans proprement vidé de votre couchette. En vertu des lois du pendule il se produit un retour à tribord et clac ! vous voilà enfermé dans votre tiroir ! Le moins que l'on puisse dire c'est que ça ne fait pas très sérieux. Sans compter qu'il y en a qu'on avait porté disparus et qui sont restés dedans toute une traversée !

Une fois surmontées toutes ces embûches, vous pourrez vous livrer pleinement aux joies de la vie à bord. Pendant quelques jours, loin de l'agitation humaine vous n'aurez d'autres soucis que de manger, de boire, de dormir... et de contempler. Face aux trois éléments, l'air de la course, l'eau de la mer et le feu du soleil, vous prendrez une conscience quasi-physique de votre condition de créature infiniment petite devant cette immensité. Et tout naturellement vous louerez votre Créateur.

Et vous pourrez aussi jouir pleinement des loisirs mis à votre disposition : cinéma, lecture, musique... à votre guise dans une inorganisation savamment organisée... Vous écouterez les nouvelles à la radio comme si cela ne vous concernait plus. Bref, vous vivrez. Pleinement.

Et lorsque vous arriverez au terme de votre croisière, vous ferez bien attention de ne pas oublier la leçon : il n'y a de temps perdu que pour ceux qui veulent en faire de l'argent. Vivez au rythme du temps : il ne s'enfuit que lorsqu'on lui court après. Et ainsi vous arriverez à la fin de votre vie comme on arrive au port : avec joie et bonne humeur !

RABAT, le 1-4-62.

G. PICHON, 16, rue de Dijon.

## Rétrospective

# « Le Creis-Ker »

( Suite )

9 septembre 1926. *Réunion annuelle des Anciens.* A l'invitation était jointe une carte pour la réponse : 140 cartes d'adhésion sont revenues, autant qu'il y avait de convives l'année d'avant, mais 56 autres sont venus sans s'être annoncés, dont trois pharmaciens militaires en tenue, plus un médecin de Saint-Pol qui arrive à midi cinq, et trouvera une dizaine de confrères. Messe à 9 heures, avec allocution de *M. le chanoine Bellec*, curé de Recouvrance. A la réunion qui suit, les Anciens se découvrent possesseurs de 1.300 francs en Bons de la Défense Nationale, certains d'entre eux versant 200 francs en un seul ou en deux versements, assurés ainsi contre toute invitation à payer jusqu'à la fin de leurs jours. Pourtant, 112 abonnés n'ont pas versé leur cotisation au bulletin (le dernier coûtait près de 89 centimes) : on y remédiera par la publicité à 160 francs la page pour dix parutions (la page coûte actuellement 25 NF.).

*M. Falhon*, entré en Sixième en 1893, *économiste du Collège* depuis 1911 et directeur de la Congrégation, est nommé recteur d'Huelgoat. Pendant sa charge, le nombre des élèves a presque doublé. *M. Auffret*, professeur, lui succède comme économiste et sous-directeur.

75 nouveaux sont entrés au Collège. Les Grands bénéficieront de conférences sur l'histoire de l'Art; ils rouvrent le Cercle d'Etudes, avec L. Sévère, Y. Le Bihan, P. Lavie, Guézennec, Cren, Congar; ils reprennent le football (un match contre le « Cercle » de Saint-Pol, arbitré par Louis, l'un des domestiques, dure jusqu'à l'épuisement des joueurs : nul n'avait de montre); *M. Francis Tanguy* continue sa lutte contre l'alcoolisme... et inaugure le Pathé-Baby.

Par ailleurs, le bulletin publie des vers anglais et bretons, avec traduction, et des lettres, entre autres celles

de Jean Le Parc, de Fort-Lamy; de Nicolas Moysan, du Congo Belge; de Joseph Queinnec et J.-M. Mazé, du Tonkin; du P. Godec, de Pondichéry... et une notice sur le P. Etienne Monti, S. J., qui fut professeur à l'Université l'Aurore.

Une chronique « à un collégien qui s'ennuyait en vacances » va s'efforcer d'éveiller en lui le goût de la Bretagne, dans son histoire, ses paysages, sa langue, ses costumes, ses monuments, et lui suggère des activités. Empruntons-lui le portrait de l'« *homme orchestre* » : « Figure-toi un individu au teint bistré, basané, yeux noirs, barbe et sourcils noirs, — un Italien ou un tzigane, selon toute apparence, — la tête coiffée d'un énorme chapeau métallique aux reflets cuivrés, en forme de cône de sucre ou plutôt de pyramide tronquée dont les arêtes étaient garnies d'une infinité de clochettes minuscules tintinnabulant à qui mieux mieux. Sur le dos, une grosse caisse munie d'une paire de cymbales; ces instruments étaient reliés et mis en action par une courroie de cuir fixée au pied gauche de... l'artiste qui tenait, par surcroît entre les mains, un rutilant accordéon orné de plaques de nacre et de simili-argent... D'habitude, il vendait « la bonne aventure », des papiers multicolores qu'il portait suspendus par une ficelle à un bouton de sa veste... »



# Auberges Internationales

## LES CENTRES PAX-CHRISTI

---

... A Vézelay, Bourges, Guipavas, le Mont Saint-Michel, Lourdes, Chartres, Paris offrent aux voyageurs de toute nation et religion :

- un gîte d'étape,
- une ambiance d'accueil, d'échange culturel et spirituel,
- une ouverture au sens international (expositions, veillées, rencontres),
- une communauté de dix garçons et filles dans l'unité et la simplicité,
- un esprit de paix chrétienne et de joie dans la disponibilité.

Documentation : 3, rue de l'Abbaye, Paris (6°).

(Le journal « Pax Christi » donne une excellente information internationale : centième numéro en juin.)



# RELISONS



Les catholiques ne s'emploieront jamais assez, fût-ce au prix des plus grands sacrifices, à soutenir et à défendre leurs écoles, comme à obtenir des lois justes en matière d'enseignement. Ainsi, tout ce que font les fidèles pour promouvoir et défendre l'école catholique destinée à leurs fils est œuvre proprement religieuse et partant devient un devoir essentiel de l'« Action Catholique ».

Ces paroles de Pie XI le 31 décembre 1929 sont toujours valables. S.S. Pie XII l'a rappelé maintes fois. Restent valables aussi les « Réflexions sur l'Enseignement Chrétien » de Mgr Ancel dont nous avons publié des extraits en janvier 1959.

La Semaine Religieuse du 30 mars 1962 relate l'Assemblée Générale des A.P.E.L. et A.E.P. du dimanche précédent. Nous en extrayons une partie de l'intervention de Monseigneur l'Evêque.

« Après avoir félicité l'auditoire de son ardeur à défendre l'enseignement libre, il souhaite que, simultanément, s'accroisse la collaboration des parents et des maîtres et que se développent les « Cercles de Parents », encore trop peu nombreux. »

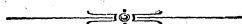
« Face aux besoins croissants de nos écoles, Monseigneur souligne, une fois de plus, combien est grave le problème des vocations, vocations de prêtres, de frères, de religieuses, d'enseignants laïcs... »

« ... L'épiscopat défendra avec vigueur le caractère propre de nos écoles... »



## ADRESSES

- *Gabriel Morvan*, c. 57, quartier-maitre à bord du LCT 9099, D.P., Toulon (Var).
- *Docteur Jean-Paul Le Vaillant*, c. 50, Plougasnou.
- *René Berthou*, c. 49, professeur à La Croix-Rouge, Brest-Lambézellec.



## NOUVELLES EN VRAC (DERNIÈRE HEURE)

*Par décision de Monseigneur, ont été nommés :*

- Recteur du Tréhou, *M. Désiré Floch*, ancien surveillant, vicaire à Plouvorn.
- Aumônier à Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, Kérinou, *M. Charles Lyvolant*, c. 35, aumônier au Sana de Guervénan.
- Aumônier au Sana de Guervénan, *M. Marcel Charles*, vicaire à Lesneven.

Le *R.P. Jean-Louis Goarnisson*, déjà cité en ce bulletin, est nommé Officier de la Légion d'Honneur, au titre du Secrétariat général pour la Communauté et les Affaires Africaines et Malgaches.

*François Kéranguéven*, c. 50, a été nommé Commissaire de Police à Alençon.

Rédaction du Bulletin : *M. Francis Quémenéur*.  
Administration : *M. Gabriel Olier*.

---

Le Directeur-Gérant : *Joseph GUELLEC*

---

Imprimerie du « Télégramme », place Wilson - BREST

1 an: 10 N.F. (5 N.F. pour étudiants)

RENNES C.C. 300-04 - M. l'Abbé Joseph GUELLEC, trésorier  
du bulletin **Le Kreisker**, 2, r. Cadiou, St-Pol-de-Léon (N.-Finist.).



## SOMMAIRE

Distribution des Prix.

Aperçus sur le Trimestre.

M. André Lazare.

Résultat des Examens.

Carnet de Famille.

Visiteurs.

Anciens de la Région Bretoise.

Le Creis-Ker (rétrospective).

*Pèlerinage des étudiants: Le Relecq, 20 août.*

*Préparation à l'Action Catholique Etudiante:  
Tibidy, 13-18 septembre (pour Rennes, 8-9 octobre;  
écrire, 21, rue Lesage).*

## DISTRIBUTION DES PRIX

Le jeudi 28 juin 1962, la salle paroissiale Sainte-Thérèse accueillait les Collégiens et leur famille pour la **lecture du Palmarès**, dont l'impression a été différée en raison de la brièveté du troisième trimestre.

Autour de **M. le Supérieur** se pressaient les notabilités : **M. le chanoine Kerouédan**, curé-archiprêtre de Saint-Pol; **M. Henri Le Sann**, maire de Saint-Pol; **M. le chanoine Mével**, recteur de Roscoff, ancien Supérieur; **M. le Comte de Guébriant**, qui offre le Prix d'Honneur en Première; **M. le chanoine Paul Corre**, Supérieur de la Maison Saint-Joseph, ancien Econome; **M. le général Pichon**; **M. le docteur Bagot**, qui offre le Prix de Biologie; **M. le docteur Graf**, qui offre le Prix de Philosophie; **M. Tigréat**, Président de l'A.P.E.L.; **M. l'abbé Mazéas**, ancien professeur; le **C.F. Directeur** de l'Ecole Saint-Jean-Baptiste; et de nombreux Chefs de paroisse et Directeurs d'Ecoles.

Cela débuta par des **chansons** Sud ou Nord-Américaines, Russes, Françaises, interprétées par les Routiers qui avaient préparé seuls leur programme. Quelqu'un fit remarquer que « le cœur y était, et l'art n'en était pas absent ».

Suivit l'allocution de Monsieur le Supérieur :

*Il est d'usage qu'en commençant son allocution, le Supérieur présente à l'assemblée le président de la journée. Il n'en sera pas ainsi cette année.*

*Je m'étais adressé à un des dirigeants de l'A.P.E.L. du Finistère; il eut aimé être ici aujourd'hui, mais des obligations urgentes l'en ont empêché, et je le regrette. Quelle que soit la hâte des élèves de goûter la liberté des vacances, et peut-être la vôtre à vous, leurs parents... il convient en cette fin d'année scolaire de réfléchir un instant à la raison d'être de l'enseignement libre, et un parent d'élève dirigeant d'A.P.E.L. était particulièrement qualifié pour aider à notre réflexion.*

*Me permettez-vous, avant de vous dire ce qu'a été l'année écoulée au collège, d'essayer de le suppléer ?*

*Il est évident qu'il n'est pas question de présenter actuellement l'enseignement libre, comme le concurrent, encore moins comme l'adversaire de l'enseignement public; si cela a pu paraître à certain moment vrai et supportable — ce que je déplore — les circonstances et la situation actuelle font qu'une telle supposition est grotesque.*

*L'Ecole libre a un rôle à tenir. D'abord proclamer la liberté de l'enseignement, affirmer que l'enseignement et l'éducation ne doivent pas être le monopole d'une société ou de l'Etat — et je pense que l'existence d'un enseignement libre auprès de l'enseignement d'Etat est pour les enseignants de l'Ecole publique une garantie de leur propre liberté de pensée et d'expression.*

*L'Ecole chrétienne est voulue par les parents, qui désirent que la formation humaine — et on ne forme pas un homme comme un objet — que la formation de leurs enfants, leur éducation soit chrétiennes, car tout enseignement est formation de l'intelligence, de l'esprit — et je ne vois pas, pour ma part, comment on peut donner à des chrétiens une culture, un humanisme qui fassent abstraction de leur foi chrétienne; y ajouter l'enseignement chrétien, au lieu qu'il informe tout l'enseignement, c'est transformer en accessoire, en décoration, ce qui est l'essentiel.*

*Enseigner et faire vivre le christianisme est le rôle de l'enseignant chrétien. Je ne dis pas qu'il n'y a pas d'échec, mais si la doctrine, mieux, si le message de Jésus-Christ n'est pas vécu dans la jeunesse, je crains que nous n'ayons déjà accepté le paganisme.*

*Il faut aussi affirmer que l'Ecole chrétienne n'est pas synonyme d'école cléricale. En fait, surtout dans les écoles secondaires, les professeurs sont, dans notre Diocèse, en majorité des prêtres, des religieux et des religieuses.*

*Mais de plus en plus il faudra faire appel à des laïcs, d'abord parce que les prêtres ne sont pas assez nombreux pour tenir tous les postes, et surtout parce qu'aujourd'hui tous les chefs de l'Eglise, le Pape, les évêques affirment que le laïc doit tenir dans cette Eglise un rôle plus grand.*

*Que les chrétiens sacrifient leurs aises, leurs loisirs, pour prendre des responsabilités dans les mouvements d'Action Catholique, c'est un bien pour la chrétienté, mais il est normal aussi que plusieurs répondent à la vocation d'enseignants chrétiens. Une organisation qui n'a plus*

assez de vitalité pour former ses cadres est bien près de disparaître.

J'ose espérer que ce n'est pas le cas de l'Ecole chrétienne. Je m'adresse à vous, grands élèves qui avez bénéficié de notre enseignement, je m'adresse aux parents qui nous font confiance : qui donnera aux enfants dans l'avenir l'enseignement que vous avez reçu, l'enseignement que vous choisissez maintenant pour vos enfants ?

Pendant des dizaines d'années, la situation de l'enseignant chrétien a été précaire. Nous avons maintenant une espérance de sécurité, je dis bien une espérance et elle deviendra réalité si nous savons être fermes — fermes et calmes. Je ne veux nullement raviver une querelle, je n'incite pas à la violence.

Mais enfin, vous avez le droit de savoir la vérité. La vérité c'est que depuis la signature du Contrat, l'Etat a versé régulièrement à l'établissement les frais de fonctionnement.

En revanche, les traitements des professeurs subissent des retards regrettables. Aucun n'a été rétribué depuis le mois de janvier. Tous les professeurs qui ont commencé à enseigner le 15 septembre 1961 attendent qu'il soit fait réponse à leur demande de contrat ou d'agrément, et certains dossiers sont en souffrance depuis deux ans.

Il est vrai, comme l'a dit le Ministre, que les services des Inspections Académiques sont submergés, qu'ils ont à faire un travail dépassant la mesure normale. Il n'en reste pas moins que ces retards sont irritants, onéreux pour le collège, qui doit évidemment faire les avances, car tout travail mérite salaire, et même les professeurs ne peuvent vivre de l'air du temps et uniquement de nourriture spirituelle.

Je souhaite que ces difficultés disparaissent, que les incompréhensions se dissipent. J'ai confiance qu'il en sera ainsi; le pays y gagnera, et de grâce qu'on ne nous accuse pas de diviser la jeunesse. L'Union s'accommode de la diversité et la vie chrétienne authentique surélève la nature, mais ne la détruit pas.

Mon exposé est un peu aride. Il eut été mieux à sa place dans une réunion de parents au cours de l'année scolaire, mais hélas les cercles de cette année n'ont pas été nombreux. Je compte sur votre bonne volonté pour les relancer l'an prochain.

J'aurais dû ranimer cette bonne volonté, mais je n'en ai guère eu le loisir. Nous terminons aujourd'hui une

année scolaire qui a été lourde, harassante à certains moments.

Le 15 septembre il manquait deux professeurs. Trois autres ont dû cesser leur enseignement au cours d'année. Au total cinq professeurs à remplacer, le quart de l'effectif ! et cependant les cours ont été assurés.

En mon nom personnel, au nom des élèves, et au nom des parents je remercie tous ceux qui ont rendu la chose possible. D'abord MM. les professeurs qui ont assuré le maximum d'heures et au delà, sans compter les différents services d'internat, la direction des mouvements et des œuvres parascolaires, des groupes sportifs.

Les étudiants qui nous ont dépanné dès le lendemain de la rentrée — et tous ceux qui ont ajouté à leurs fonctions hors du collège les heures d'enseignement qui nous étaient nécessaires :

M. l'abbé Kervennic, recteur d'Henvic,

M. l'abbé Kerdilès, vicaire à Kérinou,

M. l'abbé L'Hostis, professeur à Kéraudren,

M. l'abbé Creff, professeur à Pont-Croix,

Le Père Le Gal,

Le Père Le Bot, de l'Ecole Apostolique.

M. Jean-François Autret, étudiant, qui a enseigné toute l'année.

A tous vraiment merci !

Evidemment, par delà les vacances, je vois venir l'année prochaine avec quelque appréhension. Nous avons besoin de professeurs, peut-être en connaissez-vous ? car les élèves affluent. Sans bond spectaculaire, le nombre augmente chaque année, et nous devons agrandir la maison. A la rentrée prochaine nous disposerons de six classes neuves. Vous avez pu voir les préliminaires; nous avons déjà détruit, il ne nous reste plus qu'à bâtir.

C'est peut-être hypothéquer l'avenir, mais il serait regrettable d'entendre ce reproche : « Que nous aurions été des hommes de peu de foi ».

Votre confiance, chers parents de nos élèves, est fondée sur votre volonté de donner à vos enfants une formation chrétienne et une instruction qui n'ait pas à souffrir de comparaisons éventuelles.

Je ne puis pas vous donner les résultats des examens; les épreuves du baccalauréat se sont achevées hier et le B.E.P.C. aujourd'hui.

Je puis vous rappeler les résultats de l'an dernier, que vous trouverez dans le palmarès :

|                                   |    |
|-----------------------------------|----|
| B.E.P.C. . . . .                  | 43 |
| Baccalauréat :                    |    |
| Première . . . . .                | 29 |
| Philo . . . . .                   | 8  |
| Sciences Expérimentales . . . . . | 9  |
| Math.-Elém. . . . .               | 15 |

Au total 104 reçus aux deux examens sur 149 candidats, soit 70 %.

Il y a tout de même les résultats de cette année à proclamer.

Au Concours organisé par l'Université Catholique d'Angers, nous n'avons obtenu que deux mentions, mais elles sont de qualité.

Concours d'Instruction Religieuse en classes terminales : troisième mention François Priser, de Saint-Pol.

Médaille, c'est-à-dire la première place : Daniel Gestin de Saint-Pol.

Daniel Gestin obtient pour cette même composition, la première place, au concours organisé par les cinq Facultés Catholiques sur le plan national.

Après ce brillant exploit, je signale le succès d'un de nos professeurs, M. l'abbé Caraës a obtenu le certificat de Géographie et un certificat d'Histoire du Moyen-Age, ce dernier avec la mention Très bien. M. Caraës termine ainsi la licence ès-lettres.

Mesdames, Messieurs, je vous ai dit ce que nous essayons de faire pendant l'année scolaire : nous voulons coopérer à l'éducation de vos enfants. Il est nécessaire qu'il y ait accord entre parents et professeurs.

Maintenant, pendant près de trois mois vos enfants seront à la maison. Nous n'estimons pas que notre responsabilité est dégagée, mais la vôtre est plus immédiate. Qu'il n'y ait pas contradiction entre ce que nous exigeons et ce que les parents pourraient laisser faire. Qu'il n'y ait pas entre l'année scolaire et les vacances une coupure, comme si l'on passait dans un autre monde. La montée d'un jeune vers l'âge adulte doit être une véritable progression, des accidents trop graves peuvent blesser l'âme et la rendre infirme.

Demain premier jour des vacances est jour d'ordina-

tion Sacerdotale, et c'est sur cela que je termine cette allocution qui, j'en ai conscience, a été assez longue. Mais cette évocation est pour moi un réconfort.

Demain, six anciens élèves du Collège ou de l'Ecole Apostolique seront ordonnés prêtres.

Deux au séminaire de Saint-Jacques, pour les Diocèses d'Haïti,

Quatre à la Cathédrale de Quimper, pour le Diocèse de Quimper.

Ce qui a été possible dans le passé l'est encore aujourd'hui.

Avec votre collaboration, chers parents de nos élèves, nous pouvons donner au pays des hommes compétents et dévoués, à l'Eglise des prêtres.

Que Dieu nous éclaire  
et nous donne la force.



**PLOMBERIE - ZINGUERIE  
CHAUFFAGE**

TOUT LE SANITAIRE

**Roger MINGOT**

— 14, rue des Minimes, 14

SAINT-POL-DE-LEON

Téléphone 3-97

Fournisseur et installateur au Collège

## Aperçus sur le Trimestre

### LE CORPS PROFESSORAL

Les cours de *M. Guyomarch* ont été assurés par deux professeurs des Petits Séminaires Diocésains: *M. Louis Creff*, c. 48, et *M. Emile L'Hostis*, qui a enseigné chez nous en 1950-51: deux figures connues, qui ont fait profiter les candidats de leur compétence.

L'année devait être fertile en secousses. *M. André Lazare*, professeur de Sixième I, dont la santé était ébranlée depuis le début de l'année scolaire, a dû cesser d'enseigner vers la fin du mois de mai.

Le *R.P. Jean-Baptiste Le Gal*, c. 39, Supérieur de l'Ecole Apostolique d'Haïti, et le *R.P. Hervé Le Bot*, économiste, ont bien voulu assurer une partie des cours.

L'observateur de *Sirius* conclura: « Tout est bien, puisque les classes sont faites. » — Signalons-lui les inquiétudes pour la santé des professeurs et pour les études des élèves; ajoutons que la présence en classe n'est qu'une des charges d'un professeur dans une maison comme la nôtre: si nous sommes sensibles à l'amitié des professeurs qui viennent du dehors, nous ne pouvons oublier tous les services religieux, les surveillances, l'animation des divers groupements et activités... Et pour les amateurs de chiffres, mentionnons que chaque semaine 1.400 kilomètres étaient parcourus en train ou en auto par les différents professeurs « externes »: pour eux aussi, cela implique des servitudes de temps et des dépenses.

### RENTREE ET SORTIES

En conformité avec l'arrêté du 19 mai 1961, les classes ont repris le 27 avril. Le lendemain, les Parents d'Elèves de l'Enseignement Libre de Saint-Pol firent une grève pour hâter l'exécution de la loi de 1959 sur l'enseignement; les externes ne se présentant pas, les internes passèrent le week-end à la maison. Les classes reprirent le lundi, mais le 1<sup>er</sup> mai, de nouveau, était chômé.

### PELERINAGE DES ETUDIANTS A RUMENGOL

Le samedi 12 mai, une trentaine de collégiens aînés, avec une douzaine de filles de Sainte-Ursule, prenaient un car qui les menait presque jusqu'à Sizun. De là, sous la direction d'*Yvon Le Guen*, chef de Route, et de MM. Quéménéur et Choquer, ils se sont acheminés à pied, priant, chantant l'*Ave* de Chartres, réfléchissant, peinant un peu parfois. Tour à tour, ils portèrent une croix de bois haute de quatre mètres, qui après leur avoir pesé sur l'épaule, allait le lendemain servir d'enseigne pour les mouvements des quelques 1.300 autres jeunes de ce rassemblement. Hébergés en une ferme isolée sur les crêtes de Saint-Cadou, ils suivirent un parcours grandiose dans la fraîcheur matinale. A l'offertoire, ils proposèrent comme intention de prière: « les professeurs, prêtres et laïques; la compréhension entre l'enseignement public et l'enseignement privé. » (Pour les images, voir *Le Télégramme*, un compte rendu doctrinal a paru dans *Le Courrier du Léon*.)

### LA COMMUNION SOLENNELLE

Cinquante-huit jeunes garçons en aube, précédés de leurs camarades et suivis du clergé puis de leurs familles, monteront le 7 mai du Collège vers la Cathédrale encore une fois mise à notre disposition par M. le Curé-Archiprêtre. Les élèves de Seconde assuraient un bon service d'ordre; *M. Georges Robert* aux grandes orgues, quelques professeurs aidés de *M. Perrot*, vicaire de Saint-Pol, et la bonne volonté de tous, assurèrent à la Messe de Communion le caractère d'un culte communautaire profondément recueilli. *M. l'abbé Coquet*, directeur-adjoint de l'enseignement religieux diocésain, avait dirigé de nouveau la retraite; dans la cérémonie de l'après-midi, il fit porter sur le podium la grande croix de bois, et des pèlerins de Rumengol présentèrent les communicants à la Croix: cérémonie sobre, mais riche de sens.

### EDUCATION CIVIQUE

Avec la population de Saint-Pol et de la région, les élèves ont pris part au cortège qui conduisait au cimetière de Saint-Pol la dépouille des *fusillés d'août 1944*, récemment exhumée. Bel hommage rendu par ce recueillement sobre et digne.

Sous la conduite des professeurs de Géographie, les Grands ont étudié sur la place du marché le fonctionnement des ventes de légumes au cadran. Hélas, dès le

lendemain, les rues de la localité étaient jonchées d'*artichauts invendus* et déchargés en tas sur le goudron. Peut-être, choqués de ce gâchis à une époque de disette mondiale, les aînés auront-ils un jour à intervenir eux aussi dans l'étude des plans de production et de commercialisation.

Le *Patronage* de l'Etoile Sportive du Kreisker a toujours compté, parmi les dirigeants ou ses membres, bon nombre de Collégiens, anciens ou présents. La fête qu'il célébrait le 17 juin a été l'occasion de constater que plusieurs dizaines d'élèves fréquentent, par exemple la section de *Judo*. Au tournoi de *Sixte*, on nous signale la « victoire brillante » de l'équipe formée de Pascal Guyader, Yvon Cazuc, Roger Jacq, Jean-Pierre Prigent, Michel Caroff et Paul Le Squer. En dehors de l'E.S.K., mais au service de la paroisse, mentionnons encore l'équipe d'animateurs du *Petit Patronage*.

Notre chapelle de N.-D. du Kreisker demeure un lieu de pèlerinage. Des processions d'enfants ou d'adultes de Saint-Pol s'y rendent : un bon millier de gens y trouve place. Le 24 juin, 12 cars et 150 voitures particulières y amenèrent pour la messe la célèbre promenade de l'Ecole Saint-Martin de Brest, dirigée par l'abbé Hervé Moal, c. 37.

« Journées de l'herbe ». Sous la direction de M. Isidore Daniélou, la *préparation militaire* a fonctionné assez bien pour que 24 candidats soient reçus sur 30 présentés. Par ailleurs, les épreuves physiques du *Baccalauréat* ont valu aux candidats une demi-journée de plein air supplémentaire (ils y rencontrèrent tels professeurs d'E. P. que Pierre Daniélou et Claude Morvan). Diverses compétitions U.G.S.E.L. ont vu quelques élèves se distinguer, tels Alain Congar au 150 mètres minimes, Hervé Tanguy en hauteur minimes, et J.-Yves Le Bihan, aux 100 mètres, 400 mètres et poids en juniors.

Fin d'année. Veillées traditionnelles; celles des candidats au Bachot sur le terre-plein du Champ de la Rive; celle de la veille des Prix, organisée par les Secondes dans la cour des Sixièmes. Celle-ci plus animée bien sûr.

Après les malles, *journée au Dossen*, où le dallage de la chapelle neuve est terminé, sur les pierres que plusieurs élèves avaient arrosées de leur sueur en les brisant.

Journée rayonnante des *Prix*; ne manquaient que les élèves de Troisième, qui commençaient leurs épreuves

écrites. En revanche, ils furent les premiers à connaître leurs *résultats*. Entendons-nous : ils les obtinrent avant leurs aînés; ces derniers furent avisés directement à domicile; beaucoup se souvinrent que leurs résultats intéressaient aussi les professeurs; d'autres estimèrent sans doute que leur succès — ou leur échec — allaient de soi. Plusieurs fois, la nécessité d'adresser la carte de réadmission a été l'occasion de faire cette communication. Encore est-ce parfois signé du papa !

La vie continue, après le départ des élèves. Il y a d'abord l'examen d'entrée pour quelques candidats. Il y a surtout le travail entrepris sur les *préaux* longeant la rue des Carmes. Leur toiture de zinc tenait tant bien que mal depuis 1911 : elle était à refaire, et il fut décidé de loger six classes au-dessus. Pendant les derniers jours, élèves et personnels domestiques rivalisèrent pour découvrir le préau, mettre à part les pierres de taille. Bientôt apparut dans le ciel une immense grue, tandis que des pelleteurs mécaniques creusaient les fondations dans un sol où la roche se dérobo...

Et tout bonnement, M. Riou atteignait ses quatre-vingts ans. Bien sûr, il n'est plus si alerte que du temps où il montait sur le toit réparer l'horloge, il n'a plus assez de souffle pour jouer du piston, ni de dents pour tenir une de ses pipes, il ne répare plus de montres, il ne taille plus les quelque trente et une douzaine d'arbres fruitiers qu'il trouva au Collège à son arrivée... mais il reste pour les professeurs d'aujourd'hui, comme pour ses anciens collègues ou élèves, un témoin apprécié de la tradition. Son ami le *chanoine Barvet* vient de le proclamer admis dans les J.O.C. (Jeunes octogénaires croulants).

Mais le 7 juillet nous parvient l'annonce du décès de M. André Lazare.

## ANDRÉ LAZARE

PROFESSEUR AU KREISKER (1957-1962)

Le 30 juin M. André LAZARE s'est éteint en pleine lucidité; après avoir reçu les Sacrements de l'Eglise il est entré dans la Paix de Dieu.

Ses obsèques célébrées à Saint-Sauveur d'Aunis ont été simples et dignes, telles qu'il les eût désirées. La messe fut célébrée par M. le Supérieur; le collège était présent : MM. les Professeurs, la

R. Mère Supérieure et une religieuse de la Communauté, une délégation d'élèves, M. Tigréat, Président d'A.P.E.L.

Ce témoignage d'estime et d'amitié a été pour Mme Lazare un réconfort dans sa peine immense. Nous l'assurons encore une fois de notre sympathie, nous participons à sa douleur, et avec elle nous prions pour M. Lazare.

M. Lazare nous a donné un exemple de courage et de dévouement : jusqu'à la fin du mois de mai il a assuré tous ses cours, malgré les progrès de son mal, dont il était conscient, mais qu'il oubliait en présence de ses élèves, et même en présence des devoirs à corriger. Il vivait pour sa classe de Sixième, pour ses élèves, ses enfants. Il les faisait bénéficier de sa culture étendue, brillante, il avait l'art d'éveiller les esprits. Il les aimait tous et chacun, lui-même sensible sous des apparences joviales, il devinait leurs difficultés, il les encourageait. Leurs échecs le chagrinaient autant qu'eux, il suivait leurs progrès avec une attention émouvante.

Depuis cinq ans il enseignait au Kreisker; ses collègues ont ressenti profondément la perte d'un ami, toujours affable, serviable. Tout en nuances, il ne se livrait pas, mais se faisait connaître peu à peu; sa politesse n'était pas une simple apparence, mais l'expression d'une délicatesse intérieure. C'était là un héritage dont il savait le prix, et auquel il tenait, même si d'aventure il rencontrait la vulgarité.

Puisse cette évocation et cet adieu ne pas trahir les sentiments de ceux qui l'ont connu. M. Lazare restera présent dans le souvenir et les prières des élèves qui ont bénéficié de son enseignement, de ses amis qui ont apprécié ses qualités de cœur.

## ARCHITECTURE

CONFERENCE DE JEAN D'YVOIRE

C'est toujours un régal que de suivre les commentaires de Jean d'Yvoire, même lorsque sa documentaliste a brouillé les vues à projeter... Voici donc quelques glanes des propos qu'il nous a tenus en cette soirée du début de mai.

Architecture : image du monde; du monde intérieur de l'artiste, de celui de son époque, et de la façon dont on se représente le monde extérieur. Image projetée dans l'espace qui fera du temple par exemple, une construction sociale (le portique) ou intérieure (le sanctuaire). Image en centre fermé de l'acropole grec, ou bien ouverte avec l'arc romain, pour offrir abri et possibilité de circulation et de communication.

Thème du haut lieu, consacré au culte; la voûte sphérique portante ou l'arc triomphal représentent l'espace céleste divin (grotte sacrée) et traduisent l'auréole des peintures. Le campanile, axe terre-ciel, devenant clocher avec porche intégré au monument. Le cube, à la base des coupes, carré épaissi, est figure de la terre. L'ensemble est le ciel descendu sur terre; l'élévation et la multiplicité des coupes byzantines ou russes expriment la magie et l'étrangeté de l'ascension.

Basilique acheminant vers l'abside où apparaît le Christ médiateur; église cruciforme byzantine ou latine, où l'autel devient centre d'intérêt; fenêtres peu développées, volumes pleins des églises romanes.

Puis, c'est l'ouverture, « l'extraversion », la fenêtre haute est ouverte, le mouvement ascensionnel, la fragmentation, du gothique. Intervient alors le vitrail, projection par la lumière divine des archétypes à l'intérieur, ou rayonnement du ciel vers le monde extérieur (la rosace : symbole cosmique). L'élévation se paie d'arcs-boutants, étais et contreforts qui rompent la ligne verticale et l'unité.

Le baroque avec la décoration sculpturale, ajoute au mouvement des façades, il figure des espaces différenciés; plus théâtral que mystique, il est le sacré d'un monde de l'action.

On en arrive aux œuvres religieuses, riches, lourdes et moralisantes du 19<sup>e</sup> siècle, à la frénésie de la Sagrada Família de Barcelone, puis au retour vers la simplicité vigoureuse, d'une grande ouverture, d'une lucidité peut-être froide.

Les vues nous ont transporté de la maison crétoise au Parthénon, à la mosquée de la Roche de Jérusalem, à Sainte-Marie in Cosmedin, Spire, Chartres, le Kremlin, la tour Eiffel et Montmartre, sans compter l'influence des Perses ou l'art perdu du Mexique...

Domage que nous manquions du temps pour nous attarder sur chaque chose, ou des moyens de nous transporter à travers le monde pour voir les monuments en leur place. Merci, pourtant, à Jean d'Yvoire, pour cette initiation.

## " Les Anciens nous écrivent "

Tel est le titre d'une annonce affichée dans la salle des lectures des Grands. Comme l'an dernier les Routiers, les Jécistes ont demandé leurs impressions à des aînés qu'ils connaissaient personnellement. C'est ainsi qu'on peut lire un rapport de Laurent Pape (ingénieur H.E.I. de Lille : parfumerie); de Georges Méar (E.N.S.I. 1 Brest); de Ré-

my Cornec et René Kergoat (E.N.S.C.R.: chimie, Rennes); de Jean-Pierre Kermoal (AGRI 2, Rennes); de Maurice Le Gall (Electronique, Rennes) et de François Bertévas (préparation vétérinaire, Lille).

Les dossiers du « B.U.S. » du Collège gardent encore des rapports plus anciens rédigés par Jean Jaffrès (Centrale), Yves Kerrien (Enregistrement), Francisque Le Goff (Génie chimique), Charles Minguy (Impôts), Joseph Ollivier (Comptabilité), Louis Sanséau (industrie automobile), X. (H.E.C.), et sans doute quelques autres dont le souvenir m'échappe.

« Maintenant que j'ai mes deux Bac, qu'est-ce que je vais faire? » — La question n'est pas inouïe, hélas! Du moins certains ont-ils fait quelque chose pour éviter qu'on la pose.

Dans la même salle, des coupures de journaux, des références aux revues, des slogans attiraient également l'attention des camarades sur des problèmes d'actualité: Alcoolisme, Algérie, Missions, Faim du monde, etc...

Signalons, pour terminer, le journal *Embruns*, de la paroisse étudiante de Brest, dont le premier numéro a été servi aux Aînés du Collège.

## ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENTS

===== MENUISERIE EN SÉRIE =====

*Rolland Frères & Cie*

67, Avenue Maréchal-Foch  
LANDIVISIAU (Finistère)

----- Téléphone : 1.70 -----

## Résultats des Examens 1962

### B.E.P.C.

José Baraton.  
Bernard Beaulien.  
Jean-Louis Berrou.  
Michel Bescond.  
Bernard Bossard.  
André Bouroullec.  
René Briand.  
Raymond Burel.  
Yvon Cabioch.  
Charles Cann.  
Pierre Chapalain.  
Jean-Luc Charlou.  
Philippe Cheminant.  
Henri Cocu.  
Alain Congar.  
Jean Cras.  
Jean-Pierre Créach.  
Jean-René Croguennec.  
Marc Dilasser.  
Claude Duigou.  
Michel Ecobichon.  
Jean-François Faujour.  
Georges Floch.  
Alain Garnier.  
Louis Gestin.  
Jean-Yves Guillou.  
Jacques Henry.  
Gilbert Jacq.  
Bernard Jaffrès.  
Jean-Robert Kerrien.

Joseph Kerscaven.  
François Le Duff.  
Pierre Le Duff.  
Claude Le Gall.  
Philippe Le Goff.  
Jean-Yves Le Page.  
Jean Le Roux.  
Paul Le Saint.  
Alain Le Sann.  
Jacques Lotrus.  
Jean-Yves Martin.  
Alain Moal.  
Hervé Moal.  
Joseph Montfort.  
Paul Pichon.  
François Pouliquen.  
Henri Prigent.  
François Quémener.  
Pierre-Jean Ramon.  
Gérard Rideller.  
Marcel Riou.  
Guy Rohou.  
Michel Rohou.  
Michel Rolland.  
Dominique Roualec.  
Jean-Noël Rousseau.  
Jean-Claude Salaün.  
Jean Stéphan.  
Hervé Tanguy.

### BACCALAUREAT (Première partie)

#### SERIE A

Pierre Bodilis.  
Michel Caroff.  
Pierre Cavarec.

Jean Jacq (A.B.).  
Alexis Le Rue (A.B.).

# SERIE B

Louis Abomnès (A.B.).  
Jean-René Baron.  
Claude Boussicaud.  
Jean Caroff.  
Robert Le Goff.

Jean-Pierre Resche.  
Paul Rigolot.  
Jean-Pierre Rolland.  
Bernard Rousseau (Bien).

# SERIE C

François Argouarch.  
Yvon Cornec (A.B.).  
Louis Elard.  
Joël Febvre.  
Jean-Luc Guerch.  
Roger Jacq (A.B.).  
Jean-Claude Le Bars.  
Jean-Louis Le Rest.  
Jean-Patrice Le Saint (Bien).  
Yvon Madec.  
Georges Ménez (A.B.).

Pol Moal (A.B.).  
Jean-Claude Pichon.  
Antoine Polard.  
Michel Roblin.  
Bernard Roualec.  
Michel Sizun (A.B.).  
Claude Tanguy.  
Jacques Tanguy.  
Yves Tanguy (A.B.).  
Jean Vannier (A.B.).

## BACCALAUREAT (Deuxième partie)

### PHILOSOPHIE

Jean-Pierre Floch (A.B.).  
Daniel Gestin (A.B.).  
Louis Jacob.

Yvon Le Guen.  
Gérard Rohel.  
Michel Le Ven.

### SCIENCES EXPERIMENTALES

Henri Bizien.  
Yvon Cazuc.  
Yves Charlez.  
Joseph Gilet.  
Jean-Paul Guyomarch.  
Gabriel de Kergariou.  
Michel Kermorgant.

Yves-Marie Le Bras.  
Paul Le Squer.  
Pierre Merret (A.B.).  
Maurice Nicolas.  
François Priser.  
Hugues Riou.  
Alain Rosec.

### MATHEMATIQUES

Paul Berthévas.  
Jean-Pierre Cadiou.  
Yves Cam.  
Yvon Corre.  
Bruno Grassal.  
Nicolas Kermarrec.  
Jean-Yves Le Bihan.

Jean-Yves Le Bras.  
Jean-Claude Le Roux (A.B.).  
Jean-Philippe Prigent.  
Jean-Pierre Prigent.  
Paul Tigréat.  
Georges Vannier.

# LE CARNET DE NOS FAMILLES

## NAISSANCES.

- Yvon, filleul de *Fanch Tanguy*, élève de Seconde, Bodilis, 2 mai.
- Philippe, fils de *Pierre Bériou*, c. 40, et frère de *Alain Bériou*, élève de Seconde, 22 mai.
- Gisèle, sœur de *Gérard Floch*, élève de Sixième.
- Jean-Dominique, fils du *docteur Pierre Charles*, c. 34, et frère de *Alain*, c. 40, 1, rue Leclerc-Guillory, Angers.
- Jean-Paul, fils de *Jean Hyrien*, c. 55, et neveu de *Jacques Lotrus*, élève de Troisième.
- Marc-Henri, fils de *Jean-Claude Priser*, c. 53, 15 mai, 11, Promenade Leclerc, Thionville.
- Catherine, fille de *Michel Guivarch*, c. 53, 11 juin, 72, allée des Acacias, Mont-Saint-Martin (M.-et-M.).

## MARIAGES.

- *Henry Allaire*, c. 58, et Mlle René Lechat (rue du Colonel-de-Soyer, Plouénan).
- L'enseigne de vaisseau Maurice Girard et *Mlle Françoise Cozic*, fille de René Cozic (9, rue Traverse, Landerneau).
- *Le sous-lieutenant Joël Rousseau*, c. 56, et Mlle Monique Fauveau (Ker-Sioul, rue de la Rive, Saint-Pol).
- *Jean Quéau*, élève de Quatrième R. en 1953, et Mlle Monique Kerdellant.

## ORDINATIONS SACERDOTALES.

- Ont été ordonnés prêtres par S. Em. Mgr Fauvel le 29 juin:
- *Olivier Abgrall*, place de la Gare, Saint-Pol-de-Léon.
- *Julien Cardinal*, Kerrulaouen, Plougoulm.
- *Joseph Irien*, Coat-Reun, Bodilis.

— *Jean-François Nicolas*, Le Lia, Lannilis.

*Joseph Guntz* a été ordonné prêtre à la même date par S. Em. Mgr Poirier, archevêque de Port-au-Prince (Haïti).

### DEUILS.

— *Mme Vve Quémener*, mère de Eugène, c. 37, et grand-mère de Yvon, élève de Sixième II, Tréflaouénan.

— Le père de *Georges* et de *Jean Vannier*, élèves de Math. Elem. et de Première.

— *Mme Vve Madec*, grand-mère de Yvon, élève de Première C.

— Le grand-père de *François Tanguy*, à Lanhouar-neau.

— *Mme Baron*, grand-mère de *Gérard Rideller*, élève de Troisième.

— Le père de *Hervé Elard*, élève de Quatrième I, Plougoulm.

— Le père de *François Ollivier*, ancien élève, et grand-père de *Robert* et *Jean-Pierre Chapalain*.

— La grand-mère de *Jean Méar*, élève de Sixième II.

— *Mme Abgrall*, mère de M. le Curé-doyen de Guipavas.

### NOCES D'OR SACERDOTALES.

Le 3 juin, *M. le chanoine Joseph Cadiou*, c. 1906, doyen du chapitre cathédral de Quimper et vicaire général honoraire, a célébré solennellement la messe d'action de grâces pour ses cinquante années de sacerdoce.

Originaire de Plouescat, M. Cadiou a fait ses études au Collège de Léon, puis au Grand Séminaire de Quimper. Prêtre en 1912, arraché au Petit Séminaire par la guerre dont il revient avec la Légion d'Honneur, il sera vingt ans vicaire à la cathédrale de Quimper, puis recteur de Guissény et de Plabennec, avant d'être vicaire général de Mgr Duparc et ensuite de Mgr Fauvel, de 1945 à 1958.

### DOCTORAT ES-LETTRES.

*M. l'abbé René Toulemont* a enseigné au Kreisker pendant l'année 1944. Devenu professeur d'allemand, puis de sociologie à la Faculté des Lettres d'Angers, puis rec-

teur de Nizon, il vient de soutenir en Sorbonne une thèse sur la philosophie sociale de Husserl; il a été déclaré docteur ès-Lettres avec la mention « très honorable ».

### NOMINATIONS.

— Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. J.-B. Abhervé-Guéguen*, c. 1903, recteur de Lanrivoaré, a été nommé doyen honoraire.

— *Jean-Michel Corre*, c. 1926, a été nommé procureur général près de la Cour Suprême de Yaoundé (Cameroun).

### SUCCES AUX EXAMENS.

— *M. Hervé Caraës*: certificats d'Histoire du Moyen-Age (T.B.) et de Géographie.

— *M. Yvon Castel*: Histoire moderne et contemporaine

— *Etienne Moustier*: Géographie générale.

— *André Kermorgant*: Etudes latines.

— *Guy Guerch*: M.P.C. (mention A.B.).

— *Noël Creff*: M.P.C.

— *Jean Sizun*: Docteur en médecine.

— *Roger Autret*: Optique, Mécanique générale (A.B.), Mathématiques I (B.).

— *Louis Cuiec*: Chimie générale, minérale, analytique.

— *Jean-Yves Picart*: Propédeutique-Lettres à Rennes.

— *Miliau Le Berre*: Première année Licence (Juriste).

— *Michel Le Roux*: Première année Licence Sciences Economiques.

— *Jean Jacq*: Quatrième année Licence (Droit public).

La liste n'est pas limitative, et le prochain bulletin signalera les autres succès qu'on voudra indiquer au rédacteur.

### VISITEURS.

*Jean-Paul Le Goff*, de Plougasnou, maître d'internat à Guingamp, suivait les cours de Propédeutique-Lettres à Brest. Son aîné, *Philippe*, travaille dans le cinéma dans la région parisienne.

Le Père Anselme Ropars, c. 34, curé de Boucan-Carré (diocèse de Port-au-Prince); le chanoine Auguste Pape, c. 37, curé de Gonaïves; le Père Jean Péron, c. 38, curé de Grande-Rivière-du-Nord, et le Père Y. Poulhazan, c. 34, curé de Port-Margot.

C'est de Niamey, au Niger, que nous vient *Emile Mouden*, qui fut surveillant au Collège en 1948. Pays d'élevage (150 francs le kilo de viande) et de chaleur (45° à l'ombre à la saison sèche), les rapports entre Européens et Africains sont aisés.

Rentré dans la vie civile, *Alain Guillou*, c. 55, a repris contact avec Orly pour un ultime stage; son frère *Bernard* s'y trouve aussi, mais au stage des études théoriques.

Il a fallu que *Philippe Parcheminer*, c. 53, vicaire stagiaire au Polygone de Brest, passe un soir au Collège pour revoir après bien des années son condisciple *Jean-François Autret*, qui enseignait Histoire et Géographie cette année.

*Roger Tous* a déjà fait deux stages en vue de l'Ecole d'Agriculture d'Angers; il a passé au Collège avant son départ pour l'Yonne pour un troisième stage.

*Claude Faou* se déclare très intéressé par ses études préparatoires au concours d'admission aux écoles vétérinaires, qu'il préparait à Sceaux, en même temps que *François Bertévas* à Lille.

### CARNET D'ADRESSES.

— *Marcel Braouézec*, c. 46, 35, chaussée des Etats-Unis, Le Havre.

— *Docteur Joseph Couloigner*, c. 46, 1, rue Emile-Zola, Saint-Ouen (Seine).

— *Sergent Jean-Claude Tanguy*, S.P. 88.861 A.F.N.

— *Louis Kervarec*, c. 42, masseur-kinésithérapeute, avenue Maréchal-Leclerc, Marennes (Char.-Mar.), téléph. 358.

— *Jean-Claude Priser*, c. 53, 11, promenade Leclerc, Thionville, Moselle.

— *Michel Guivarch*, c. 53, 27, allée des Acacias, Mont-Saint-Martin (M.-et-M.).



## SECTION BRESTOISE des ANCIENS ELÈVES

**André Simonet** (69, rue Hoche, Brest) transmet la liste des convives du 11 février dernier. Depuis lors, ajoute-t-il, « nous avons eu une réunion le 19 mai, avec un effectif de **25 Anciens**, pour certains c'était le premier contact : François Huon, Francis Magueur... Les Brestoises ont l'intention de faire un effort louable pour se retremper dans leur vieux Collège. Pour moi, je dois y renoncer, car mes congés payés qui ont lieu d'habitude en août sont avancés d'un mois, et je partirai du 8 au 30 près de Dinard ».

Etaient **présents** au banquet du 11 février à Brest : Louis Bellec, abbé Yves Berrou, Marc Boubennec, abbé Jacques Caroff, Henri Combet, abbé Claude Chapalain, Edouard Clairon, Albert Dantec, Victor Fournis, Armand Gadreau, Robert Gargadennec, D<sup>r</sup> Jean Lefranc, Alphonse Le Saout, Jean Le Saout, Yves Gourronnec, abbé Francis Guéguen, Jean Le Brun, D<sup>r</sup> Pierre Labat, Jean Lagadec, Jean Le Berre, abbé François Kerdilès, D<sup>r</sup> Paul Gloasglas, abbé Hervé Moal, Commandant Etienne Morvan, Guillaume Morvan, Charles Minguy, Paul Ollivier, Joseph Pellen, Yves Page, Guy Péron, abbé Jean Plantec, Robert Plassart, Alain Porcher, Paul Manach, Jean Quiniou, Maurice Quiniou, abbé Francis Quéméneur, Nicolas Roualec, André Simonet, André Scoarnec, Louis Vincent, Yves Porhel, D<sup>r</sup> Alexandre Glérant, D<sup>r</sup> Lucien Glérant, Jacques Béchen, Jean Le Jeune, Jean Raoul, François Péron.

S'étaient **excusés** : l'abbé Roué, J. Queinnec, Joseph Keranfors, l'abbé Maurice Menou, le chanoine Joseph Mével, l'abbé Joseph Quéau, Joseph Autret, Jacques de Fenoyl, Jean Quéguiner, Yves Cochennec, Louis Gélébart, l'abbé Albert Pouliquen, Auguste Quéguiner, Henri Paugam, les abbés Joseph Merdy, Louis Raoul, Eugène Guiriec et Marcel Charles; Louis Laviec, Pierre Bagot, abbé Eugène Le Rue, Antoine Mingam, Pierre Labat, Jean Lavalou...

# Francis Desbordes

36, Rue Verderel

Saint-Pol-de-Léon

Téléphone 3-38



Concessionnaire **MOBYLETTE** - Appareils ménagers

## Rétrospective

### « Le Creis-Ker »

( Suite )

« La journée du 22 août 1927 mérite de faire date dans l'histoire de notre Association, mieux : dans l'histoire même du Collège de Léon », note le rédacteur. « Une magnifique journée, pieuse et gaie » : ne s'agit-il pas du centenaire de la mort de M. Péron, restaurateur du Collège avant et après la Révolution. Deux anciens élèves, MM. Saluden et Kerbiriou ont fouillé les documents (on peut encore se procurer la brochure); sont présents : Mgr Conan, archevêque de Port-au-Prince; Mgr de Guébriant, supérieur général des M.E., qui célèbre la messe, et Mgr Duparc, évêque de Quimper et de Léon, qui prononce le panégyrique. Saint-Pol en fête est là avec son curé, M. Treussier, et son maire, le Comte de Guébriant, et il y aura 280 convives à table.

Né à Trégonder, en Saint-Pol, le 24 mai 1751, quittant la ferme à 16 ans pour entrer en Sixième, étudiant en théologie à Paris, puis Sulpicien et professeur au Grand Séminaire à Nantes et Autun, J. Péron est reconquis par Mgr de la Marche pour ouvrir le Petit Séminaire: les 1.700 prêtres du Léon en 1720 ne sont plus que 400 en 1780. Vient la terreur de 1792 : l'évêque, réfugié en Angleterre, confie l'administration du Haut-Léon à J. Péron; le vicaire général obtiendra de lui le sacrifice de l'évêché de Léon, rattaché à celui de Quimper par le Concordat, ainsi qu'une large somme pour la remise en état du Collège, aménagé en caserne puis en hôpital. Il utilise la charpente et les pierres du couvent des Minimes. 140 élèves en novembre 1806, 250 en 1807, dont les quatre cinquièmes entrèrent au Grand Séminaire, malgré le refus de l'Université d'accorder le titre d'Ecole secondaire ecclésiastique. Pour eux il achètera la maison de Keroulas (le dispensaire actuel). J. Péron meurt en 1827 et ses restes sont transférés au Creisker en août 1841.

M. Péron était caché à Morlaix, dans un réduit dissimulé par des fagots. On vint faire une perquisition, et la jeune fille eut bien peur quand les fagots remuèrent. « Citoyenne, ton rouet va bien vite : qu'as-tu donc ? » demanda un gendarme, mais on ne découvrit rien de suspect. En 1827, M. Trezeguet arrivait à Saint-Pol pour enseigner les Mathématiques et préparer aux Grandes Ecoles : c'était le fils de la fileuse d'autrefois, mais il arrivait le jour même de la mort de M. Péron.

On évoque le parapluie de M. Péron : il ne s'en séparait pas dans ses quêtes obstinées pour recueillir les fonds nécessaires au rétablissement du Collège. A ce sujet le député Balanant signale qu'au Lycée Saint-Louis il y a 80 pour 100 de boursiers. Luttons pour l'école libre « par la vertu du parapluie », « le travail acharné et modeste, le dévouement oublieux de soi, l'adaptation du Collège aux besoins actuels du peuple et des diverses classes sociales ».

L'abonnement au bulletin est fixé à 10 francs pour tous, et le bulletin paraîtra désormais seulement tous les deux mois. On y lira une notice biographique sur F.-M. Camper, O.M.I., ancien du Collège, qu'il édifia, entre autres, par sa piété envers Marie et son zèle pour la Propagation de la Foi; un article sur la journée Jociste de Clichy est signé R. K.; c'est l'époque des futurs évêques, car André Pailler adresse un discours de fête à M. le Supérieur et signe les rapports du Cercle d'Etudes; un récit de M. Madec sur sa première visite aux U.S.A.; des rapports sur la quatrième série de conférences d'Education Artistique, et une table des matières pour les années 1924-1927.

Quelques noms: les quelque 420 élèves, des Neuvièmes aux Philo-Maths, ont suivi la retraite de rentrée prêchée par le R.P. Colin, S.J., ancien élève. Au Cercle d'Etudes, on élit le bureau : P. Guyader, J. Crenn, L. Laizet, J. Tanniou, A. Pailler et L. Balanant. Préfets des Congrégations: R. Guilcher et Y. Bihan. En football se signalent Morvan, Dohér (capitaine), Dosser et A. Corre.

37 élèves sur 41 ont été reçus au Baccalauréat en juillet; inauguration du pont de la Corde le 30 octobre 1927...

Ainsi s'achève notre lecture du tome III du Bulletin. Rassurez-vous : il en reste six autres.

## LA GÉNÉRATION DU DJEBEL

L'enquête, parue dans un grand magazine français, en dehors des tendances politiques, est due à Xavier Grall, dont nous avons déjà présenté deux livres des éditions du Cerf: « James Dean et notre jeunesse », « Mauriac journaliste ».



## PAX CHRISTI

... vous présente son exposition permanente de Guipavas: La Foi en Bretagne,

et propose un concours ouvert, sans limite d'âge, à tous ceux qui veulent relater un voyage réel à l'étranger, effectué en 1961 ou 1962. En 150 lignes environ, raconter une rencontre d'amitié, des conversations réelles, ce qui a le plus frappé dans une région donnée. Texte lisible et bien présenté (cartes, photographies).

Voir le journal « Pax Christi », numéro 101 (juillet-août 1962).



## « A PEU PRÈS »

Un chroniqueur rapportait que la consommation de pommes de terre par les lycéens bretons était de 800 gr. par jour si on les servait en frites. Le journal titre: « 800 fr. par personne. » (Les intendants disposent de 56.000 francs, pour neuf mois de scolarité, pour la nourriture.)

« Au repas de l'Agneau prévoyant... » Ainsi débute une traduction de l'hymne pascal dans un récent bréviaire. En saint Matthieu 22, c'est aux convives qu'il appartient d'être prudents, prévoyants. Jumelons « candidi » et « providi », pour traduire. « Invités prévoyants au repas de l'Agneau... » On parlait autrefois du « rôle existentiel de la virgule ».

---

Rédaction du bulletin: M. Francis QUEMENEUR.

Administration: M. Gabriel OLIER.

Le Directeur-Gérant: Joseph GUELLEC

---

Imprimerie du « Télégramme », place Wilson - BREST

1 an : 10 N.F. (Etudiants : 5 N.F.)

RENNES C.C. 300-04 - M. l'Abbé Joseph GUELLEC, trésorier  
du bulletin **Le Kreisker**, 2, r. Cadiou, St-Pol-de-Léon (N.-Finist.).



## SOMMAIRE

- Réunion Générale des Anciens, 19 juillet.
- Carnet de Famille.
- Les élèves de l'an dernier.
- La rentrée au Collège.
- Le Creis-Ker (suite).

### Calendrier :

- Congés : 1-4 novembre; 23 décembre-3 janvier;  
14-17 février; 31 mars-16 avril.
- Pèlerinages : Rumengol, 5 mai; Le Relecq, 20 août.
- Réunion Générale des Anciens : 17 août.



## Réunion Générale Annuelle des Anciens Elèves

SAINT-POL - 19 JUILLET 1962

### L'ARRIVÉE.

Est-ce l'approche des grandes marées ? Le temps sec vient de nous quitter depuis quelques jours. Ce matin, le ciel sera d'abord gris clair : juste ce qu'il faut pour nous permettre d'apprécier les nuances délicates du nouveau vitrail —, puis assez dégagé à midi pour la bénédiction sur le bâtiment en chantier; mais dans l'après-midi, un bon crachin dissipera l'orage et contraindra les flâneurs à chercher un abri.

La chose n'est-elle pas normale ? — les deux premiers au rendez-vous sont des militaires : Yves Guilcher et Jacques Fah. Puis arrivent à pied, à vélo-moteur ou en voiture, isolés ou par deux ou trois, des Anciens qui sont dès l'abord mal impressionnés par la rareté des présences : la liste de ceux qui se sont annoncés est à peine plus longue que celle de ceux qui ont présenté des excuses. En fait, chacun le sait, tel arrivera sans avoir envoyé son adhésion; tel autre qui l'a fait se trouvera empêché; le premier sera bienvenu quand même; au second, on formule des vœux de sympathie.

### LA MESSE.

Mgr Mazé est déjà là depuis un moment; on décide que le « quorum » est convenable pour entrer à la chapelle. La messe est célébrée à l'intention des Anciens par Olivier Abgrall, jeune prêtre de Saint-Pol, et servie par Roger Autret et Yves Blonde, en cube, qui liront l'Épître et l'Évangile; M. Paul Gélébart lit les intentions de prière; M. Le Grand tient l'harmonium. M. le Supérieur assisté d'un groupe de jeunes entonne le Cantique à la Vierge du Kreisker.

« Chacun de nous restera fier — d'avoir grandi près du Kreisker. » C'est de cette proclamation que part l'allocution de M. Joseph Sénéchal, Supérieur du Collège Saint-Joseph de Morlaix et récemment professeur chez nous. La réunion des Anciens du Collège est une prise de conscience de la jeunesse passée dans tel cadre,

un « pèlerinage aux sources », un appel sans doute à quelque mise au point et à un engagement à rendre dans notre vie adulte nos devoirs envers ce qui nous a aidés à grandir.

Le soliste attendu pour la Cantate ne se trouve pas là; ce sera donc vraiment une messe communautaire, chacun prenant part aux chants et au dialogue avec le célébrant; quelques-uns communieront. Avant et après la consécration, un Memento est lu, qui rassemble notre prière.

### VOICI LA LISTE DES ANCIENS DECEDES

DEPUIS LA REUNION DE 1962

- Edouard Dantec, employé au Collège.
- Marcel Gorrec, élève de Septième en 1938.
- Le chanoine Louis Kerbiriou.
- Le chanoine J.-F. Grall.
- L'abbé Jean-Louis Rozuel.
- Jean Roche, cours 1917.
- Le docteur Jean Queinnec.
- François-Marie Prigent, cours 31.
- F. Blanchard.
- Yves Corre.
- Le commandant Raymond Guillou.
- François Rolland, cours 32.
- L'abbé Paul Pleiber, cours 21.
- L'abbé Eugène Rosec.
- Joseph Kerenfors, cours 1908.
- André Lazare, professeur au Kreisker (1957-1962).
- Jean-Yves Velly, élève de Sixième en 1961.

### LA REUNION.

La messe terminée, on sort, les uns pour allumer une cigarette, les autres pour saluer un camarade qui vient d'arriver (il en viendra jusqu'après-midi; mieux vaut tard que jamais). Vers 11 heures, commença la réunion d'échange de vues, sous la présidence de Charles Minguy. Ce dernier remercia brièvement les camarades présents et présenta sommairement les excuses de plusieurs autres : tels étaient au camp dans les Pyrénées, tels en retraite pastorale à Quimper, ou en colonie de vacances; plusieurs s'étaient promis de venir, qui furent empêchés au dernier moment, tel Mgr Pailler, victime d'un accident tandis qu'il prenait la direction de la Bretagne.

Voici d'ailleurs un relevé des excusés :

Cours 1916. — Mgr Favé, 31, rue E.-Fréron, Quimper.

Cours 1928. — Mgr André Pailler, 2, rue des Bonnetiers, Rouen;  
M. le Curé-Archiprêtre, absent de Saint-Pol; M. le

- Comte Hervé de Guébriant; Maître Georges Bagot, 7, rue de Paris, Morlaix, convoqué à une réunion de la Chambre des Notaires, a dû renoncer à son intention de venir.
- Cours 1951. — Jean Bellec, 14, rue Soufflot, Paris (5<sup>e</sup>), ODE. 58-30, n'a son congé qu'en août (Ingénieur à la Compagnie des Machines Bull).
- Cours 1924. — Louis Bizien, Opticien, 13, place du Centre, Guingamp.
- Cours 1946. — Guillaume Blaise, 5, avenue Raoul-Dufy, Nantes.
- Cours 1956. — Jean Breton, Séminariste, en colonie de vacances (Plouvorn).
- Cours 1924. — François Caroff, 3, rue Voisembert, Issy-les-Moulineux (Seine).
- Cours 1945. — L'abbé Yves Castel, Morlaix.
- Cours 1949. — Pharmacien Capitaine Jean Chapalain, S.P. 87.412 (A.F.N.).
- Cours 1927. — Jean Chapel, Préfet de la Côte d'Or, I.G.A. 7<sup>e</sup> Région Militaire, Dijon.
- Cours 1935. — Docteur Pierre Charles (et Alain).
- Cours 1919. — Aimé Couty, Pharmacien, 68, place de l'Hôtel-de-Ville, Le Havre (Seine-Maritime).  
Robert Combet, 37, avenue des Ternes, Paris (17<sup>e</sup>).
- Cours 1917. — Jules Faver, Directeur de la Caisse d'Epargne, Morlaix.  
Chanoine François Grall, Aumônier de la Maison de Retraite, Lannilis.
- Cours 1909. — Maître Augustin Grall, Notaire honoraire, 18, avenue Coste-et-Le-Bris, Nantes.
- Cours 1933. — Yves Gouronnec, 2, rue Amiral-Courbet, Brest (congé en août).
- Cours 1927. — René Guilcher, 42, rue Sibuet, Paris (12<sup>e</sup>).
- Cours 1939. — Olivier Keriven, quai R-Alba, Châteaulin.
- Cours 1914. — Charles Laé, boulevard de l'Est à Petit-Fort-Philippe, Gravelines (Nord).
- Cours 1946. — Augustin Laurent, 104, rue Bugeaud, Lyon (6<sup>e</sup>) (Rhône).
- Cours 1919. — Jean Lagadec, 15, rue Chateaubriand, Brest, chargé provisoirement de quatre de ses petits-enfants dont la maman est souffrante.
- Cours 1939. — Henri Launay, Directeur de la Société Générale, Bastia (Corse).
- Cours 1897. — Colonel Le Boëté, Primel, en Plougasnou.
- Cours 1911. — R.P. Le Corre, abbaye Saint-Pierre, Solesmes.

- Cours 1901. — Chanoine Léon Le Meur, 31, rue du Mur, Morlaix.
- Cours 1957. — Yvon Le Roux, 22, avenue Jean-Jaurès, Suresnes.
- Cours 1901. — Chanoine J.-Ls Méar, presbytère de Clédén-Poher.
- Cours 1959. — Georges Méar, en stage de pilotage aérien (Lesvenan, Plouvorn).
- Cours 1921. — R.P. Jean Nicol, 53, rue Toussaint, Angers (retraite annuelle).
- Cours 1922. — Louis Nicol, retenu à l'Institut Pasteur de Garches (Seine-et-Oise), 926-07-15.
- Cours 1924. — Yves Péron, professeur au Lycée, 9, rue Victor-Hugo, Pézenas (Hérault); Luc Rapine, 66, avenue Secrétan, Paris (19<sup>e</sup>), BOL. 01-90.  
André Simonet, 59, rue Hoche, Brest.
- Cours 1940. — Pascal Le Roux, 9, rue Coat-ar-Guéven, Brest (part au Sahara).
- Cours 1919. — Pierre Quéguiner, 24, rue Wasselon, Strasbourg.
- Cours 1916. — Alexandre Robin, 2, place St-Michel, St-Brieuc.
- Cours 1953. — Claude Rousseau, F.F.A.
- Cours 1932. — René Gauthier, professeur, au camp Route (Pyrénées-Orientales).
- Cours 1949. — André Caraës, professeur, au camp scout, 1<sup>er</sup> Saint-Pol, Forêt de Paimpont.
- Cours 1948. — Jacques Choquer, professeur, au camp Scout 2<sup>e</sup> Saint-Pol (Pyrénées-Orientales).
- Cours 1958. — Jean-Claude Argouarch, Marine Nationale, congé expiré.
- Cours 1953. — Docteur Bertrand Guioimar, 38<sup>e</sup> R.I.T., Laval (Mayenne).
- Cours 1951. — Capitaine José Inizan, Pau.
- Cours 1924. — Abbé Guillaume Lallouet, recteur de Sibiril.
- Cours 1948. — Jean Picart, professeur au Collège de Saint-Pol.
- Cours 1936. — Léon Moal, Lantrennou, Saint-Pol. Tél. 71.
- Cours 1954. — Lieutenant Jean-Claude Perrot, Base aérienne, Cazaux (Gironde).
- Cours 1938. — Guy Péron, 41, rue Yves-Collet, Brest.
- Cours 1942. — Abbé Jean Pouchard, directeur d'école, Saint-Pabu.
- Cours 1940. — Abbé Pierre Quéré, Collège Saint-Joseph, Morlaix.
- Cours 1943. — R.P. Pierre Kerzoncuff, O.M.I., 65, rue de Barœul, Mons-en-Barœul (Nord); R.P. Le Goff, O.M.I., Sion, par Vézelize (Meurthe-et-Moselle).
- Cours 1937. — R.P. Francis Fichou, O.M.I., Neuvizy, par Lannois (Ardennes).

Cours 1942. — Jacques de Fenoyl, commandant le dragueur « Denebola », Brest.

Cours 1957. — Gabriel Morvan, dans l'attente du congé libérable de la Marine.

Le programme de la séance est peu chargé, et le secrétaire, Francis Quéménéur, est invité à présenter son rapport. Tout d'abord, en l'absence de M. Olier, qui remplace un aumônier en vacances assez loin d'ici, il lit le rapport financier. Pour une fois, cela n'a rien d'alarmant :

Dépenses :

|                                    |            |
|------------------------------------|------------|
| Bulletin : Premier trimestre ..... | 588,15 NF. |
| Deuxième trimestre .....           | 902,90     |
| Troisième trimestre .....          | 873,50     |
| Timbres et mandats .....           | 200,00     |
| Prix des Anciens Elèves .....      |            |

Total .....

Recettes :

|                                |              |
|--------------------------------|--------------|
| Cotisations : 309 élèves ..... | 2.800,00 NF. |
| Elèves .....                   | 2.000,00     |

Total ..... 4.800,00 NF.

Etat de la caisse en juillet 1962 : 4.800 NF.

(Il reste à régler le bulletin de juillet, en cours d'impression, qui clôt l'année scolaire et donne les résultats d'examens.)

N.-B. — Le Prix des Anciens Elèves a été attribué à Yvon Cornec, qui a obtenu les meilleures notes pour le travail et la conduite pendant les trois dernières années.

RAPPORT DU SECRETAIRE

« Merci d'avoir répondu aux 780 invitations : une cinquantaine d'excuses, quelques 70 adhésions; 18 adresses sont devenues inexactes.

La réunion tenue en juillet n'est certes pas abordable à ceux qui ne peuvent prendre leur congé qu'en août; qu'ils se consolent à la pensée que cette date est sans doute plus pratique pour certains autres; ensuite, la prochaine réunion se tiendra sans doute en août; enfin, Brest, Paris et Rennes donnent désormais bien des occasions de contact entre Anciens du Kreisker, et le bulletin en publie les rapports. »

Est-il opportun de conserver la réunion annuelle à Saint-Pol? A cette question, le Président invite chacun à exprimer son avis. De

la discussion, il ressort qu'il faut maintenir cette réunion, qui offre aux dispersés, ou aux Anciens de la région de Saint-Pol une chance de se retrouver. Et puis, le cadre du Collège a son importance.

Comme prévu dès l'an dernier, la réunion de 1963 se fera en août. Maurice Tanguy signale que le samedi serait assez indiqué, car plusieurs administrations ferment ce jour-là. Il se trouve que le 17 août 1963 est un samedi.

Pour ce qui est du Bulletin, il a été tiré à 750 exemplaires (le numéro de janvier, tiré à 700 n'a pu être servi aux abonnés que grâce à quelques amis qui ont accepté de s'en dessaisir; encore l'exemplaire destiné à la collection reliée fait-il défaut). Cela tient en bonne part aux abonnements reçus tardivement. Un tirage si limité ne nous permet pas de « bouillons ».

« Ce bulletin est celui des Anciens Elèves. Les plus Jeunes d'entre eux aimeraient sans doute apprendre ce qui se fait dans la Maison qu'ils viennent de quitter. Eh bien, « il n'y en a pas de comme nous; ou s'il y en a, il n'y en a guère ». Des revues de J.E.C., ou Rallye-Jeunesse, signalent le renouveau des journaux de classe, de division ou d'école... pris en charge par les élèves. De tels journaux ont circulé jadis chez nous, mais clandestinement : mes recherches ont été vaines dans les archives et les bibliothèques. Je me souviens de compte rendus, ma foi, intéressants, sur les séances du Cercle d'Etudes, les matches de football, les activités scouts, les groupements de piété. Hélas ! les rédacteurs se font rares. — Du moins, direz-vous, il y a les classements trimestriels, les résultats d'examen. — Je voudrais vous y voir, attendant que les intéressés répondent à votre sollicitation !

Je constate les faits, sans vouloir accuser ni excuser. D'ailleurs, nous constatons semblable « paralysie d'écrivain » chez les Anciens. Je mets à part M. le chanoine Paul Corre, Georges Pichon, aux chroniques spirituelles et variées, Yvon Le Roux, qui semble prendre le relais de Luc Rapine à Paris, André Simonet, qui centralise les informations brestoises. J'accorderai « mention honorable » à ceux qui adressent leurs vœux à Noël ou encore « un faire-part » pour le Carnet de Famille. En dehors de là, comptez sur une main les pages « d'extrait du courrier » parues depuis le mois d'avril 1961, et encore Guy Guizien en a-t-il écrit le quart.

Ici encore, je ne fais pas de reproche : je mets en évidence ce qui est. J'ai essayé de compenser la rareté des collaborateurs par des glanes cueillies en diverses revues, dans la mesure où elles concernaient le Collège. Par contre, je ne vois pas d'intérêt à reproduire des articles d'intérêt général parus ailleurs : les services du B.U.S., les revues comme Pédagogie, ou Servir (Ecole Sainte-Genève de Versailles), ou les hebdomadaires comme La France Catholique sont là pour l'information sur l'orientation dans les carrières, le statut de l'enseignement, ou les étapes d'application d'une certaine loi Debré-1959.

J'avais tenté d'établir un *fichier des Anciens*, avec des classements par cours, par professions, et par situations géographiques. Cela dépasse les possibilités d'un seul. Pour moi, il me semble que c'est dans ce sens que devrait s'orienter le bulletin, s'il doit survivre. J'avoue être peu intéressé par un *palmarès trimestriel*, qui satisferait quelques vanités; par contre un *annuaire* me semblerait une bonne formule.

Merci de votre attention; quel est votre avis? »

Si le Secrétaire avait espéré se voir décharger de cette tâche, qui s'ajoute à bien d'autres à côté de l'enseignement proprement dit, il ne tarda pas à se voir déromper. L'abbé J.-M. Cadiou, qui a dix ans d'expérience dans ce poste, eût beau l'assurer qu'il comprenait bien le poids de ce travail, on n'en voulut pas démordre: un annuaire serait sec, s'il ne donnait pas de nouvelles des amis; et puis, les Anciens s'intéressent réellement à la vie actuelle du collège; il faut donc garder aussi cette chronique. — Par ailleurs, il faut espérer que Georges Pichon continuera sa collaboration si appréciée; Albert Coquil est dans la Presse et se doit de fournir de nouveau sa contribution: lui qui a rassemblé son Cours, il y a quelque temps, battra-t-il le rappel dans l'arrondissement de Morlaix?

Marcel Doher proposa une *tribune libre* où, sans propagande ni polémique, on exprimerait ses impressions et raconterait des souvenirs personnels. C'est la formule anglaise de la « lettre au rédacteur en chef » où se confrontent les vues en toute courtoisie et ouverture d'esprit. — Pourquoi ne pas essayer?

Au Collège même, est-il impossible que maîtres et élèves rédigent quelques chroniques ou un article occasionnellement?

Quel rythme le bulletin va-t-il suivre pour sa parution? — En octobre, il peut relater la réunion générale des Anciens, et, si le rapport vient, les activités des vacances. En février, il traitera de la rentrée au Collège et des réunions de Brest. (Si les Parisiens voulaient bien abandonner la Quinquagésime pour un dimanche rapproché des congés scolaires de février, peut-être pourrait-on se joindre à eux). Un troisième numéro en juin-juillet parlerait de la vie du Collège et des examens. Telle est la solution qui semble imposée par l'état des choses. Peut-être l'illustration photographique compensera-t-elle l'espacement des parutions.

Il revenait à M. le Supérieur de terminer la séance en exposant brièvement la situation de la Maison. Résultats scolaires brillants: 77 % de succès aux examens, bien que nous ayons manqué de deux professeurs dès le départ et que trois autres aient dû cesser d'enseigner en cours d'année. Il a fallu une somme de travail et un concours de bonnes volontés.

Pour l'année qui vient, il faudra plusieurs professeurs: des la-

ques résolus à collaborer comme chrétiens à la formation, non de machines, mais d'hommes et de chrétiens. Qui se présentera? Qui en présentera?

Sur le plan matériel, nous avons fait des travaux qui nous placent en bon rang; pour la rentrée nouvelle nous disposons de six salles de classes dont l'une aménagée spécialement pour les méthodes audio-visuelles. Au-dessus, seront par la suite aménagées des chambres de 2 × 4 mètres pour les élèves des classes terminales. Il est évident que nous ne disposons pas de la trésorerie suffisante pour faire face aux frais engagés: appel est donc fait aux amis qui seraient à même de faire des prêts d'argent.

Le président Minguy conclut en remerciant tout ceux qui sont intervenus dans les débats et déclare la séance terminée.

#### LA BENEDICTION.

Il est bientôt midi, mais nous dirigeons d'abord nos pas vers le chantier ouvert par l'entreprise Le Grignou, de Brest-Lannilis, depuis trois semaines. Les fondations sont terminées, et pourtant il a fallu descendre jusqu'à trois mètres, sans toucher la roche! A l'angle Sud-Est, une pierre d'angle gravée au millésime de l'année pend au câble de la grue. Mgr Mazé prend le surplus et l'étole pour la bénir et M. le Supérieur lit le texte du parchemin qui sera déposé sous la pierre. En voici le texte (on a suggéré que les lecteurs adressent au rédacteur leur traduction; elle sera publiée dans le prochain bulletin):

**PLOMBERIE - ZINGUERIE  
CHAUFFAGE**

**TOUT LE SANITAIRE**

**Roger MINGOT**

14, rue des Minimes, 14

SAINT-POL-DE-LEON

Téléphone 3-97

*Fournisseur et installateur au Collège*

INSTITUT KREISKER  
PAULI ANKELIENSIS  
IN VRBE

An/ho  
19/62

Joanne XXIII PP  
ANDREA FAUVEL-EPISC. CONSEIL-LEON  
JOSEPH. GUELLEC INSTITU. RECTORE  
DIE XIX IULII

hoc dedicatum  
Quod JM BRETON delineavit

per multas laudibus factum, quod non sicut olim  
Aphrodisiensi, sed improbo labore, operis  
FLEGRIGNOU conductore - opifices provent

AVSPICAMUR

UT HIC ALUMNI SEMPER AN POSTIORA PROGREDIENTES, ET ESTATE IN ILLIS  
AGANT, ET INTERDUM AMICIS RELAXENTUR - ARQUE UT MEMORIA  
PROPATUR - HOC SCRIPTUM ET CONVENT, QUORUM NOMINA SIMVL  
ET CVRAM QVA SINGVL INVOLVITVR ISTIC INVENIES

|                                |                                             |
|--------------------------------|---------------------------------------------|
| Renat Gauthier rect. vic. Mag. | Gabr. OLIER Magister                        |
| Renat Radden Magister          | Paulus POTARD Magister                      |
| Yvo LE BILHAN Magister         | Ioan. RICART Magister                       |
| Nicol. JESTIN Magister         | Yvo LEGRAND summum<br>intusnal curam gerens |
| And. LEMOAL Magister           | Heav. CARAËS Magister                       |
| Franc. QUEMENER Magist.        | Ioan. KERVENNIC HENIC parochi<br>Magist.    |
| Ioan. HIRRIEN Magister         | Franc. KERKILES KERINOU vicar               |
| Paulus GELÉBART Magister       | Nicol. ROUALEC Magister                     |
| Franc. DELLÉ reu. fam. curans  | Isidor. DANIELOU ludig. impu. mag.          |
| Guy LAOUENAN Magist.           | Bern. MONTAGV Magister                      |
| Isaob. CHOQVER Magist.         | + André AZARE Magist. hoc anno<br>defunctus |

R. G. K. M. J. M. S. K. M.



BENEDICTION DE LA PREMIERE PIERRE. — S. E. Mgr Mazé, c. 16, procède à la bénédiction. A sa droite (à demi caché, M. Paul Gélébart), M. J.-M. Breton et M. le Supérieur. — A sa gauche, M. Riou, ancien professeur, et Charles Minguy, président des Anciens Elèves. Derrière Mgr Mazé, M. Le Grignou, entrepreneur des travaux. — De gauche à droite, on reconnaît : Claude Manach, Louis Bellec; entre eux deux, le chef de chantier; puis Yves Kéromnes, Louis Guiec, René Caroff, Raymond Henry, Yves Blonce... M. Jph Sénéchal Supérieur du Collège Saint-Joseph de Morlaix, Eugène Quemener, M. le chanoine Jpn Mével, le R.P. Jean Péron...

## LE REPAS.

On se souvient alors que les invitations mentionnaient aussi un repas; le réfectoire des Quatrièmes est le plus vaste, mais il ne l'est guère trop pour nous contenir à l'aise: nous nous sentions peu nombreux dans l'enceinte de la chapelle et de l'auditorium, faites pour des centaines de gens; nous voici dans une salle au volume plus adapté à nous, et chacun s'y trouve bientôt à l'aise. à la table d'honneur ou parmi ses anciens condisciples. Le personnel de la Maison fait le service et chacun fait honneur aux plats préparés par notre maître queux Jacques L'Hostis. Pour ne créer d'ennuis à ceux qui devaient les prononcer ni à ceux qui ne pourraient les entendre, il n'y aura pas de toasts: la tenue générale n'en sera d'ailleurs que meilleure. Quatre jeunes passeront une corbeille pour recueillir le pourboire pour le service.

## FIN DE JOURNEE.

Le repas se termine: certains sont déjà partis, d'autres consultent les anciens palmarès pour contrôler ce qui se faisait en Sixième en 1916; les plans du nouveau bâtiment attendent l'inspection des compétences au coin de la salle. Les laboratoires reçoivent des visiteurs qui rendent hommage à MM. Jestin et Rioualec; faute de pouvoir céder des radars intacts, on tâchera de leur faire parvenir oscilateurs et tubes cathodiques. Et puisqu'on est de sortie, il n'est pas question de travailler en fin d'après-midi: on se retrouve donc entre camarades du même âge « autour d'un pot ».

La réunion générale des Anciens est finie; à certains, elle a apporté quelque déception de ne pas revoir leurs camarades d'antan (gageons que la date choisie pour l'an prochain leur sera plus favorable). A tous les présents, elle a du moins fourni un contact avec leurs anciens maîtres et condisciples, et les a mis au courant de l'état matériel et moral de la maison. Certain Ancien proche du Collège a été impressionné par l'appel d'enseignants: ne serait-on que bachelier, n'assurerait-on que quelques heures hebdomadaires, on rendrait un service signalé, dans l'attente de la relève qui s'annonce. — Autre remarque retenue, concernant la tombe de M. Quidelleur, ancien principal du Collège de Léon et président de l'Association des Anciens Elèves dès l'origine de l'Institution Notre-Dame du Creisker.

Pour finir, un extrait du courrier: « Je réponds à l'invitation faite aux Anciens Elèves par voie de presse... » Le secrétaire est heureux d'enregistrer cette affirmation: la convocation a donc paru dans au moins une édition locale d'un des quotidiens régionaux. Ce n'est pas entièrement de sa faute si la publicité n'a pas été mieux faite. Rappelons d'ailleurs avec Charles Minguy que les bulletins de 1961-62 ont toujours annoncé la date de la réunion:

et puis, une rencontre au hasard des vacances permet parfois de rafraîchir la mémoire.

La chronique des Anciens va-t-elle bénéficier de plusieurs collaborateurs bénévoles? Ce n'est pas impossible, mais chut!... Vous le saurez peut-être à la prochaine fois.

## LISTE DES PRESENTS.

Outre M. le Supérieur, notons à part M. l'abbé Sénéchal, Supérieur du Collège Saint-Joseph de Morlaix;

— M. l'abbé J.-M. Breton, Odet, Quimper.

— M. l'abbé Jean Kervennic, recteur de Henvic.

## Cours:

1898 Armand Gadreau, 5, place de Strasbourg, Brest;

1901 Abbé Yves Riou, ancien professeur au Collège;

1904 Docteur Louis Bagot, 4, place au Lin, Saint-Pol;

1908 Abbé Yves Creignou, aumônier, Kervoanec, Plougourvest;

1909 Chanoine Joseph Quilléveré, aumônier, Centre Héli-Marine, Perharidy, Roscoff;

Yves Page, négociant, usine du Pigeon-Blanc, Landerneau;

1914 Louis Guivarch, notaire, 33, rue des Minimes, Saint-Pol;

1915 Docteur Jean-Joseph Caraës, Ploudalmézeau;

Mgr J.-M. Mazé, Henvic;

1916 François Guivarch, assureur, Moguérrou, Roscoff;

Charles Minguy, directeur honoraire Impôts, maire du Conquet;

1917 Chanoine Paul Corre, maison Saint-Joseph, Saint-Pol;

Général Charles de Réals, Troérin, Plouvorn;

1921 Chef de bataillon Etienne Morvan, 1, rue A.-Lucas, Le Conquet;

1922 Marcel Doher, fondé de pouvoirs, 22, rue du Bizet, Rouen (Seine-Maritime);

Germain Favennec, notaire, Berven-Plouzévédé;

Docteur Lucien Glérant, 21, rue de Lyon, Brest;

1924 Chanoine Joseph Mével, recteur de Roscoff;

R.P. François Quéguiner, Ecole missionnaire, Menilflin (Meurthe-et-Moselle);

1927 Jean Autret, commerçant, bourg de Plouénan;

Louis Bellec, notaire, Lesneven;

Abbé Gabriel Congar, recteur de Plouénan;

- 1928 Abbé J.-M. Cadiou, presbytère de Cléder;
- 1931 Abbé Yves Bihan, professeur au collège;  
Abbé André Proust, recteur de Carnoët (C.-du-N.);
- 1932 Abbé Paul Gélébart, professeur au collège;  
Docteur Yves Kerjean, 8, route de la Pyramide, Angers  
(Maine-et-Loire);  
R.P. Jean Le Parc, séminaire Saint-Jacques, Lampaul-Guimiliau;  
R.P. Guillaume Le Roux, Supérieur du Séminaire, Lampaul-Guimiliau;  
Jean Madec, électricien, 4, rue Saint-Guénel, Landivisiau;  
François Péron, libraire, 9, rue Pasteur, Landivisiau;
- 1934 Yves Kéromnès, secrétaire général de la Chambre de Commerce, Morlaix;  
Abbé Francis Quéménéur, professeur au Collège;  
R.P. Anselme Ropars, missionnaire d'Haïti, Plouider;
- 1937 Abbé Jean Hirrien, professeur au collège;
- 1938 Abbé Eugène Guiriec, vicaire, 202, rue J.-Jaurès, Brest;  
R.P. Jean Péron, curé, Grande-Rivière-du-Nord, Haïti;
- 1939 Capitaine Yves Guilcher, S.P. 69.550, J.F.F.A., Pen-al-Lan, Carantec;  
R.P. J.-B. Le Gal, Supérieur de l'Ecole Apostolique;
- 1940 Michel Lemoine, notaire, Saint-Pol;  
Docteur Michel Bagot, 57, rue Maréchal-Foch, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord);
- 1943 Abbé Vincent Daniélou, aumônier rég. J.A.C., 9, rue du Frouit, Quimper;  
Abbé François Séité, économe du collège;
- 1944 Maurice Léon, ingénieur E.S.A., Bou-Adil, Souissi, Rabat (Maroc);
- 1945 Docteur Jean Hameury, 39, rue Cadiou, Saint-Pol;
- 1946 Jean Combet, horticulteur, 54, rue Cadiou, Saint-Pol;  
Maurice Tanguy, ingénieur E.G.F., 7, rue Lesueur, Montivilliers (Seine-Maritime).
- 1947 Albert Coquil, journaliste, rue Maurice-Le Luc, Morlaix;
- 1948 Jacques Fah, premier-maître électricien, immeuble « Les Cigognes », avenue de Sibras, Toulon (Var);
- 1949 François Ferrec, expéditeur, 7, rue A.-de Mun, Saint-Pol;
- 1950 Jean Le Goff, technicien de la Chambre d'Agriculture, 5, cité Parmentier, Châteaulin;

- 1953 Jean-François Autret, étudiant, Kermorus, Saint-Pol;  
Docteur Claude Le Manach, 64 bis, avenue de la Tullaye, Nantes (L.-A.);
- 1954 Abbé Olivier Abgrall, place de la Gare, Saint-Pol;
- 1955 Michel Ballard, étudiant, 30, Rheun, Pempoul, Saint-Pol;  
Abbé J.-F. Nicolas, Le Lia, Lannilis;  
Abbé Michel Penn, séminariste, rue Jourden, Taulé;
- 1957 Louis Cuiec, étudiant, 14, rue des Carmes, Saint-Pol;
- 1958 Joseph Cam, étudiant, Kerfeunteuniou, Bodilis;  
Guy Guerch, étudiant, Rheun, Pempoul, Saint-Pol;
- 1959 Roger Autret, étudiant, Kermilin, Tréflaouénan;  
René Caroff, séminariste, Ty-Nod, Ploujean-Morlaix;  
Rémy Cornec, étudiant, Coativellec, Plougourvest;  
René Kergoat, étudiant, route du Chapellendy, Saint-Thégonnec;  
J.-P. Kermoal, étudiant, Kérinou, Plouescat;  
J.-Yves Picart, étudiant, Plougourvest;
- 1960 Yves Blonce, étudiant, Traoulen, Lampaul-Guimiliau;  
Raymond Henry, étudiant, 50, rue de Lille, Paris (7°);  
Hervé Tigréat, étudiant, 2, rue aux Eaux, Saint-Pol;
- 1961 Guy Autret, instituteur, 49, rue F.-Rivière, Brest;  
Paul Berthévas, étudiant, Kerandulven, Lanmeur.

**Francis Desbordes**

36, Rue Verderel

Saint-Pol-de-Léon

Téléphone 3-38



Concessionnaire **MOBYLETTE** - Appareils ménagers

# LE CARNET

---

## DE NOS FAMILLES

---

### NAISSANCES.

— Thérèse, fille de *Jean Le Goff*, c. 50, 5, cité Parmentier, Châteaulin.

— Christian, fils de *François Tonnard*, c. 54, et neveu de Jean Tonnard, élève de Quatrième I, 6, avenue du Sergent-Maginot, Rennes (I.-et-V.).

— Philippe, fils de *Fernand Delahaye*, c. 41, 87, rue Camille-Pelletan, Aulnay-sous-Bois (S.-et-O.).

— Hélène, sœur de *Jean-Louis Berrou*, élève de Seconde II, Pen-ar-Hoat, Guiclan.

— Olivier, fils du capitaine *Pierre Rousseau*, c. 40, et neveu de Claude, c. 53, et de Bernard, élève de Philosophie, S.P. 69.139.

— Paul, frère de *Jean Lallouet*, élève de Troisième I, Roscoff.

— Isabelle, sœur de *Jean Moal*, élève de Cinquième I.

— Jean-Pierre Dirou, neveu de *Hervé Branellec*, élève de Première C.

### MARIAGES.

— *Antoine Polard*, élève de Sciences Expérimentales, fait part du mariage de sa sœur Annick avec M. Jean Lotrian.

— *Daniel Fontaine*, c. 60, et Mlle Josiane Guillou, sœur de Jacques, élève de Quatrième I.

— *Etienne Roué*, c. 54, et Mlle Marie-Louise Favé.

— *Jean Autret*, c. 56, et Mlle Jacqueline Le Guersch, Kermilin, Tréflaouénan.

— *Jean-Claude Rohel*, c. 57, et Mlle Monique Creff, bourg de Plouénan.

— *Jean Jaffrès*, c. 49, et Mlle Lise Marty, 66, rue Velpeau, Antony (Seine).

— M. Xavier Desveaux et Mlle *Christine Grassal*, fille du capitaine de corvette Michel Grassal, c. 25, 21, boulevard Verd-de-Saint-Julien, Bellevue (Seine-et-Oise).

### DEUILS.

— *Jean-Yves Velly*, élève de Sixième en 1961.

— M. *Jean Duplat*, oncle de Christian, élève de Première, et de Bernard, élève de Cinquième.

— *Mme Chapel* (née Lazennec), mère de René, André et Jean, anciens élèves.

— *Alexandre Robin*, c. 1916, Saint-Brieuc-Brest.

### SUCCES ET PROMOTIONS.

— M. *Guillou*, père de Jean-Yves, élève de Troisième II, a été élu sénateur du Finistère.

— *Guy Péron*, c. 38, a été créé chevalier de la Légion d'Honneur au titre de la Résistance.

Nous avons relevé dans les journaux les succès de nos étudiants en Médecine de Rennes:

— *Yves Blaise* et *Etienne Roué*, cinquième année;

— *Yves Sourimant*, quatrième année;

— *Jean Le Vaillant*, troisième année;

— *J.-Cl. Labous*, *J.-P. Mingam* et *Lucien Mazé*, première année.

— *Olivier Cadiou*, c. 54, major de l'internat de l'Ouest, et lauréat de la Faculté de Médecine de Rennes, interne à l'hôpital de Morlaix.

### NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés:

— Secrétaire à l'Evêché, M. *Théodore Gélébart*, c. 30, aumônier du Cours normal Saint-Sébastien, Landerneau.

— Aumônier du Cours normal Saint-Sébastien, Landerneau, M. *Lucien Le Breton*, qui demeure inspecteur diocésain de l'Enseignement.

— Recteur du Cloître-Saint-Thégonnec, M. *Louis Cloarec*, c. 27, professeur au collège Saint-Joseph de Morlaix.

— Vicaire à Cléder, M. *Henri Roignant*, c. 40, vicaire à Clohars-Carnoët.

— Recteur de Beuzec-Cap-Sizun, M. *Jean Congar*, c. 29, aumônier de l'école Saint-Blaise, Douarnenez.

— Aumônier de l'école Saint-Blaise, M. *François Kerdilès*, c. 39, vicaire à Kérinou, Brest.

— Aumônier de la Retraite, Kersteers, Brest, M. *Joseph Mével*, c. 23, chanoine honoraire, recteur de Roscoff.

— Recteur de Roscoff, M. *Jean Feutreun*, c. 30, chanoine honoraire, aumônier des Ursulines, Morlaix.

— Recteur de Landudal, *M. Hervé Autret*, c. 32, recteur de Saint-Eutrope.

— Vicaire à Saint-Martin, Brest, *M. Joseph Merdy*, c. 38, vicaire au Bergot.

— Vicaire à Taulé, *M. Pierre Bellec*, c. 40, vicaire à Plounéventer.

— Vicaire à Landerneau, *M. Jean Harré*, c. 48, vicaire au Bouguen, Brest.

— Vicaire à Lesneven, *M. Jean Féat*, c. 50, vicaire à Huelgoat.

— Econome à l'Institution Notre-Dame du Kreisker, *M. Louis Gézégou*, vicaire à Landerneau.

— Directeur à Portsall, *M. Y.-M. Quéré*, c. 41, directeur à Plouédern.

— Directeur à l'île de Batz, *M. Jean Celton*, directeur à Plouzévédé.

— Directeur à Plouédern, *M. Joseph Congar*, c. 46, directeur à l'île de Batz.

— Instituteur à Plougastel-Daoulas, *M. Philippe Parcheminer*, c. 53, vicaire stagiaire au Polygone, Brest.

— Vicaire stagiaire à Scaër, *M. Olivier Abgrall*, c. 54, jeune prêtre de Saint-Pol-de-Léon.

— Vicaire stagiaire à Sainte-Bernadette, Quimper, *M. Julien Cardinal*, c. 54, jeune prêtre de Plougoulm.

— Vicaire stagiaire à Saint-Mathieu, Quimper, *M. Joseph Irrien*, c. 54, jeune prêtre de Bodilis.

— Stagiaire à l'école de Guipavas, *M. J.-Fr. Nicolas*, c. 53, jeune prêtre de Lannilis.

— Recteur de Kernouës, *M. Francis Ricou*, c. 27, recteur de Moëlan.

— Vicaire à Plouhinec, *M. François Autret*, c. 39, ancien vicaire à Guipavas.

— Surveillant à l'Institution N.-D. du Kreisker, *M. François Crozon*, vicaire à Kérinou.

— Vicaire au Landais, Brest, *M. Jean Guennégan*, c. 44, vicaire à Plomodiern.

— Directeur de l'école libre de garçons de Plougoulm, *M. Joseph Le Scour*, c. 34, professeur à Saint-Joseph, Morlaix.

— *M. Yves Bellec*, c. 33, aumônier de Ty-Yann, est mis à la disposition de Monseigneur l'Evêque de Perpignan.

— *S. Exc. Mgr J.-M. Mazé*, c. 16, évêque titulaire de Sanatra, et ancien vicaire apostolique de Hung-Hoa (Nord-Vietnam), a bien voulu accepter d'assurer l'aumônerie du Carmel du Relecq-Kerhuon, en remplacement de *M. Emile Berthou*, c. 11, démissionnaire.

## *Nouvelles Brèves*

— **Philippe Thubert**, c. 56, sous-lieutenant de l'armée de l'Air, est nommé à Blida (Algérie). Son cousin **Jacques**, c. 59, est à Rochefort.

— **François Sévère**, c. 50, est pharmacien, rue de Brest, à Guipavas.

— Le pharmacien aspirant **Jean-Pierre Rolland**, c. 55, est au S.P. 86.584 A.F.N.

— **Georges Maron**, élève en Quatrième II en 1956-57, vient de finir son séjour à l'I.L.E.P.S. En attendant le monitorat d'éducation physique, il se prépare à faire son service militaire, pour lequel son frère **Claude** est déjà en Algérie.

— **François-Louis Prigent**, c. 57, a fini ses études à l'E.S.A. d'Angers. Il a fait divers stages fort intéressants, dans le circuit commercial des fruits notamment. Si l'armée le laisse libre, il va commencer à gagner sa vie. En attendant, il goûte un mois de vacances.

— **Hubert Sourimant**, c. 58, et son frère **Jean-François**, c. 56, sont à nouveau Finistériens, car leurs parents se sont installés à Pont-Aven. Hubert reprend pour de bon les études, en Sciences Economiques, cette fois, mais il abandonne la surveillance d'internat pour demeurer à Rennes.

Rencontré au Centre Pax Christi de Chartres: **Jean Keriven**, qui travaille à Paris chez Panhard, et demeure avenue Joseph-Bédier, bâtiment H, escalier 13, Paris-13°.

## *Extraits du Courrier*

D'abord, une adresse: **Théophile Bégat**, ancien élève et ancien surveillant (1931-32), demeure 1, rue du Professeur-Calmette, à Ivry-sur-Seine (Seine).

**Paul Berthévas**, c. 61, de passage pour trois jours à Lourdes, nous envoie ses meilleurs souvenirs.

**Luc Rapine** écrit de Napolé, « après avoir admiré la cathédrale de Milan, les musées de Florence, Saint-Pierre de Rome,

une bonne partie de son musée, Saint-Paul-hors-les-Murs, Saint-Jean de Latran, Sainte-Marie Majeure...; après m'être reporté à mes vieux souvenirs de collégien en errant à Ostia-Antica, à Pompeï, devant le Forum de Rome et son « Colosses », la villa d'Adrien à Tivoli, etc..., j'ai pensé à vous... » — **Merci à tous deux.** Puissiez-vous êtes imités par les autres voyageurs, sans exclure les sédentaires.

C'est encore un voyageur qui écrit: **Christophe Le Bec**, c. 60, écrit le 4 juillet de Bar-Le-Duc: « Depuis le 1<sup>er</sup> juin, j'ai quitté Toul, où j'ai passé 7 mois, pour me rendre à Fontenay-sous-Bois, afin de suivre un stage de préparation à l'exposition de l'armée, qui me fait circuler actuellement dans l'Est. Cette occupation va me tenir jusqu'au mois de novembre: deux mois dans la VI<sup>e</sup> Région militaire, les deux autres suivants dans celle de Dijon et le dernier mois dans la région de Paris. C'est assez fatigant, mais de cette manière, le temps passe vite, et cette randonnée me permettra de visiter toute une région que je ne connais pas. Mais le pays ne vaut pas la Bretagne, où je ne vais pas retourner d'ici pas mal de temps. » — **Heureux touriste**, qui voyage « aux frais de la Princesse », tu as raison: rien ne vaut le Finistère!

## Les élèves de l'an dernier (et d'avant)

Au moment de rédiger cette chronique, nous n'avons pu grouper tous les renseignements, ni en contrôler la valeur. Voici donc ce que nous avons recueilli.

A BREST, sont inscrits:

- En Lettres Sup.: Daniel Gestin et Maurice Nicolas;
- En Math. Sup.: J.-Y. Le Bras et J.-Ph. Prigent;
- En S.P.C.N.: J.-P. Guyomarch, Gabriel de Kegariou, Y.-M. Le Bras, Alain Rosec;
- En Médecine Navale: Yvon Cazuc, Yves Charlez, Paul Le Squer;
- En Propé-Lettres: Michel Crenn et Michel Le Ven;
- En M.P.C.: Michel Guivarch, Christian Norroy et Julien Philip.

A SAINT-BRIEUC, Paul Tigréat prépare E.N.S.I. 1 à Saint-Charles.

A RENNES, J.-P. Cadiou prépare M.P.C.; Yvon Le Guen et Michel Kermorgant, la Médecine; Yves Cam et Yvon Corre, l'Ecole de Chimie, avec Jean Le Bihan.

A VERSAILLES, Paul Berthévas et Bruno Grassal se rencontrent-ils à l'Ecole Sainte-Geneviève?

Louis Jacob serait en pourparlers avec l'I.B.M.

### ENTRAIDE INTERNATIONALE

Le tiers de la somme collectée dans le diocèse de QUIMPER ET DE LEON au cours de la campagne 1962 contre la Faim, soit 7 millions, a été adressé à BRAZZAVILLE.

Une partie servira à achever un **Centre de Progrès Rural**, sorte de Maison Familiale d'apprentissage rural. Les jeunes y passent une semaine pour y acquérir une culture technique; les deux semaines suivantes, ils sont chez eux pour mettre en pratique ce qu'ils ont appris. Le moniteur est un diplômé français venu de l'Aisne. Détail notable: ce centre est une fondation internationale, ayant déjà bénéficié de finances allemandes.

Le milieu urbain congolais n'est pas oublié: une autre partie de l'argent ira à une Maison d'Œuvres pour soutenir des responsables permanents africains jocistes.

### DOCUMENTATION

◆ Pour la septième année consécutive paraîtra le 15 novembre un **Guide** imprimé, intitulé cette année « **ETRENNES 63** »: il comportera une sélection des meilleurs jeux et jouets, livres et disques de l'année, pour guider les parents dans le choix des étrennes à offrir aux enfants et aux jeunes. La partie éducative et documentaire aura pour thème « LES LOISIRS ET L'EDUCATION », et constituera la première étude française d'ensemble sur ce sujet, afin d'aider les parents à avoir une attitude à la fois compréhensive et éducative dans ce domaine. C'est donc là **une publication que toute famille, soucieuse de faire l'éducation totale de ses enfants**, devrait posséder.

Le Guide « ETRENNES 63 », 2 NF.; remises par quantités.

« Loisirs Jeunes », 4, avenue Sully-Prudhomme, Paris-7<sup>e</sup>.

◆ **CARRIERES DANS L'ECOLE LIBRE**: S.I.F.E.P., 121, rue de Grenelle, Paris-7<sup>e</sup>.

## La Rentrée au Collège

Ce n'est pas sans appréhension que le rédacteur commence cette chronique: y a-t-il, en effet, quelque chose de notable dans cette rentrée du jeudi 20 septembre? Il ne le semble guère, à en juger d'après le silence qui répondit à ses appels d'articles. Faut-il, une fois de plus, décrire la timidité de certains petits nouveaux, les recommandations des mamans, les exclamations des anciens qui se retrouvent?...

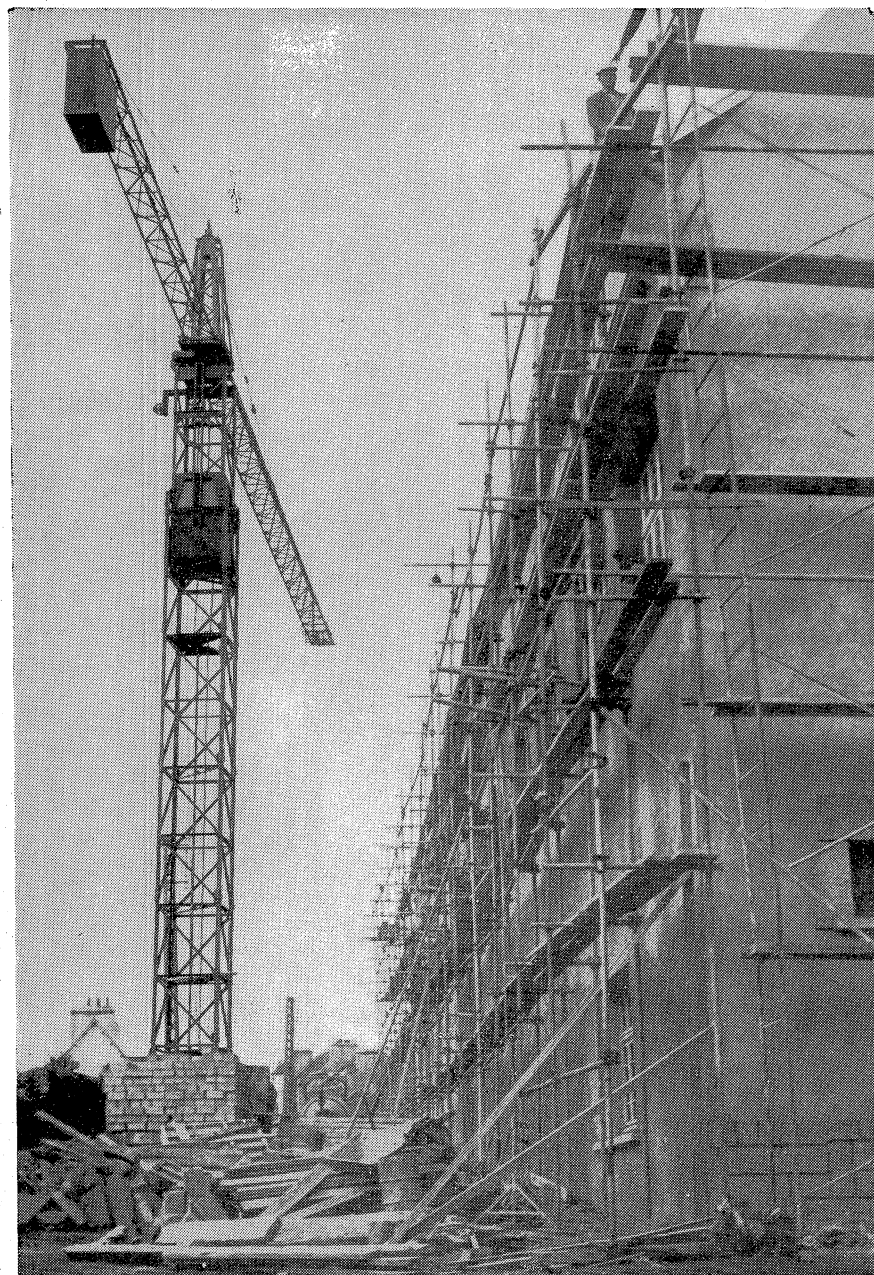
Ce qui attirait le regard, c'était, bien sûr, l'immense grue rouge qui dominait le bâtiment sorti du sol au-dessus des excavations laissées en fin de juin. A vrai dire, on était prié d'admirer de loin: les travaux durent encore (et jusque dans la nuit), mais demain les classes seront prêtes à accueillir les élèves. M. l'abbé J.-M. Breton vous dira comment se présente cette construction qui lui doit tant.

Quelques jours plus tard, les échafaudages passaient à l'autre extrémité de la cour: on allait procéder à la toilette du pignon sud du bâtiment où logent les professeurs, ainsi qu'au pignon ouest de la petite chapelle. Entre temps jaillissaient du sol des colonnes de béton armé qui vont soutenir, à l'est des douches, la charpente qui couvrit les anciens préaux; c'est à l'abri que les élèves lanceront le poids, et que les professeurs joueront à la pétanque. Photographes amateurs, préparez-vous: le bulletin se prépare à publier vos chefs-d'œuvre!

En attendant, voici une vue du bâtiment neuf, prise à la rentrée, au sud-ouest, dans la rue des Carmes, dans l'alignement des classes bâties en 1910. (Nous devons cette photographie, ainsi que les deux autres, à l'obligeance de M. Louis Richard, photographe, 3, rue Verderel, Saint-Pol, téléphone 181.)

Il est un point, cependant, qui devait intriguer certains arrivants: quel serait le corps professoral? La liste en est donnée par ailleurs; notons seulement que l'effectif est plus encourageant cette année. Les prêtres enseignants n'ont pas paru empressés de quitter la soutane; à peine voyait-on un « clergyman » en gris ou en noir.

Et les élèves? Ah oui, ils comptent aussi dans le collège; à dire vrai, c'est pour eux qu'il existe. Eh bien, le registre des élèves compte 490 noms, à cette rentrée de septembre. Dans les classes terminales, ils ont encore le choix entre Math. Elem., Philo et Sciences Exp. (Ces derniers ont quelques cours en commun avec les élèves de Sainte-Ursule.) Dans le second cycle, le mois de juin a vu



disparaître de chez nous l'enseignement du grec, et donc la section A. Par contre, l'instauration en Sixième et Cinquième du cycle d'orientation a exigé bien des adaptations. (On lira un exposé de ce cycle dans « Panorama Chrétien » d'octobre 1962.)



## ALLOCUTION DE RENTRÉE

prononcée par M<sup>r</sup> le Supérieur

SI LE SEIGNEUR NE BATIT LA MAISON,  
EN VAIN PEINENT LES OUVRIERS.

Les liens d'amitié se nouent et se renforcent dans les activités communes. Les jeunes qui ont vécu ensemble dans un camp ou qui ont travaillé sur le même chantier durant les vacances, le savent bien : ils aiment se remémorer les événements joyeux de ces vacances. Mais ils évoquent encore plus volontiers les moments durs, les jours où un effort rude a permis de surmonter les difficultés, de vaincre les obstacles. L'équipe se soude lorsque la bonne volonté de tous est nécessaire pour mener à bien l'œuvre entreprise.

Les difficultés auxquelles nous nous sommes heurtés au cours de l'année scolaire écoulée nous ont donné une conscience plus nette de notre solidarité et en ont révélé les qualités. Nous avons « fait face » au jour le jour avec courage et un certain bonheur malgré tout, si on se réfère aux résultats des examens. Je suis persuadé que cette énergie dépensée pour la maison que nous aimons, pour la mission que nous devons y accomplir, a aussi affermi la communauté, professeurs prêtres et laïcs, élèves, et tous ceux qui vivent dans cette maison.

Si nous gardons de cette année un souvenir tonifiant, nous en ressentons cependant douloureusement les conséquences, nous déplorons plusieurs absences.

M. l'abbé Paul Potard devra séjourner jusqu'au mois de juillet au sanatorium de Thorenc. L'amélioration très nette constatée depuis six mois, l'avis des médecins, tout fait penser que le rétablissement sera parfait.

M. l'abbé François Sitté a dû renoncer à sa charge d'Econome qui a compromis sa santé. Le travail qu'il a accompli au Kreisker durant trois ans est considérable. Trois réalisations sont particu-

lièrement appréciées : l'installation du chauffage central dans toutes les classes, l'aménagement d'un laboratoire de Physique qui fait l'admiration des connaisseurs, et la transformation du jardin en plateau d'Education physique. Il lui en a beaucoup coûté de quitter le collège où il avait été élève et dans lequel il s'était si bien intégré après avoir passé plusieurs années dans le ministère paroissial. Sa collaboration franche et confiante m'a été précieuse ; au nom du Kreisker je lui dis merci, et souhaite qu'il retrouve rapidement la santé qu'il n'a pas ménagée au service de l'Enseignement chrétien.

Nous avons eu la douleur d'annoncer dans le précédent bulletin le décès de M. André Lazare. J'ai essayé de présenter quelques aspects de sa personnalité riche et attachante. Depuis cinq ans il avait acquis à Saint-Pol l'estime et la sympathie profonde des parents d'élèves. Il avait le goût du devoir et l'amour de son travail ; l'enseignement était pour lui une vocation. Ses premiers élèves viennent d'entrer en classe de Première, la plupart des élèves présents au collège ont bénéficié de son enseignement. En lui disant adieu nous ne l'oublions pas, nous nous souviendrons de lui devant Dieu, car c'était un homme de foi.

Dans la foi, nous continuons une œuvre qui dépasse chacun d'entre nous. Je souhaite la bienvenue à tous ceux qui viennent cette année collaborer à cette œuvre exigeante et passionnante de l'éducation chrétienne :

M. l'abbé Louis Gézégou, nouvel Econome.

M. l'abbé François Crozon, professeur d'Instruction religieuse, préfet de la division de Seconde et Troisième.

M. Roger Guillou et M. Jean-Claude Rohel, professeurs de Sixième.

M. Etienne Moustier et M. Charles Des Cognets, qui tout en continuant leurs études acceptent de donner des cours d'Histoire et Géographie et de Mathématiques.

Cette nouvelle année va se dérouler dans un cadre, une fois de plus renouvelé. Le nouveau bâtiment s'est imposé, le jour de la rentrée, à l'attention et à la curiosité des élèves et de leurs parents.

Ce bâtiment nous l'avons voulu beau, dans sa sobriété, car le spectacle de la laideur n'aide sûrement pas à l'éducation.

Je remercie M. l'abbé Jean-Marie Breton d'avoir accepté la responsabilité de cette construction : ses dons d'artiste, ses talents de bâtisseur étaient connus depuis longtemps, il nous a donné une preuve de plus de son attachement au Kreisker. Je tiens aussi à mettre en valeur l'effort exceptionnel de tous les ouvriers qui ont œuvré de jour et de nuit.

Des générations successives ont bâti cette maison, et chacune lui a donné sa marque. Des générations de professeurs et d'élèves

se sont aussi succédées dans cette maison, et auparavant durant des siècles dans le vieux collège de Léon. La pierre et le béton sont les témoins robustes de leur travail et de leur foi. Pour être fidèles à leur esprit, pour respecter intelligemment la tradition nous devions adapter le collège aux conditions de vie de notre époque.

Le cadre peut se rajeunir, les méthodes changent, les goûts évoluent, mais le but est le même. La vie plus confortable au collège, les diplômes qui assurent une situation, la science qui « meuble » l'intelligence, c'est peu de chose, c'est vanité, si l'esprit ne reçoit pas la Lumière.

*La Lumière c'est Dieu qui la donne, car il en est la Source,  
Il est la Vérité.*

J. GUELLEC.



## LE CADRE PROFESSORAL EN 1962-63

### DIRECTION

SUPÉRIEUR. — M. l'abbé Joseph Guellec, chanoine honoraire, licencié ès-lettres.

SOUS-DIRECTEUR. — M. l'abbé René Gauthier, licencié ès-lettres.

ECONOME. — M. l'abbé Louis Gézégou.

### ENSEIGNEMENT

LETTRES. — MM. les abbés Jean Picart, licencié ès-lettres, diplômé E.S. (philosophie); René Gauthier, licencié ès-lettres; Jean Hirrien, licencié ès-lettres; Jacques Choquer, certifié E.S. (français, latin, grec); André Le Moal, bachelier ès-lettres; Guy Lauénan, bachelier ès-lettres; Gabriel Olier.

MM. Bernard Montagu, licencié en droit; Jean-Claude Rohel, bachelier ès-lettres; Roger Guillou, bachelier ès-lettres.

LANGUES VIVANTES. — MM. les abbés Yves Bihan, licencié ès-lettres, anglais; Francis Quéméneur, licencié ès-lettres, anglais; René Ramon, bachelier ès-lettres, espagnol.

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE. — M. l'abbé Hervé Caraës, licencié ès-lettres; M. Etienne Moustier, certifié E.S. Géographie

Général, Géographie Régionale, Histoire Moderne et Contemporaine.

MATHEMATIQUES ET SCIENCES. — MM. les abbés Jean Kervennic, licencié ès-sciences physiques et mathématiques; Nicolas Jes'in, C.E.S. de sciences; Hervé Le Bot.

M. Des Cognets, M.G.P. C.E.S. de Mathématiques.

DESSIN. — M. Nicolas Roualec.

EDUCATION PHYSIQUE. — M. Isidore Daniélou, moniteur diplômé.

PREFET DE DIVISION. — M. l'abbé François Crozon, bachelier ès-lettres.

DISCIPLINE. — M. l'abbé Yvon Le Grand, bachelier ès-lettres.



## Le Contrat d'association

En date du 27 septembre 1961, M. le Supérieur a signé pour la Maison le contrat d'association à l'Enseignement Public. Il s'agit d'un engagement mutuel, qui nous amène à des aménagements, dans nos horaires par exemple, sans pouvoir porter atteinte au caractère propre de notre établissement.

En contrepartie, la Maison a reçu et reçoit une participation aux frais de fonctionnement. Plusieurs professeurs ont reçu et reçoivent un traitement partiel; d'autres n'ont encore rien reçu. Mgr Veuillot, archevêque-coadjuteur de Paris, étudiant la situation à Paris, parle de « retards désormais inadmissibles... Si un tel état de choses devait se prolonger, il s'agirait alors d'un vrai déni de justice »...



## LE NOUVEAU BATIMENT

Le 28 juin, à la distribution des Prix, M. le Supérieur annonçait qu'il fallait agrandir la maison. Déjà les vieux préaux étaient abattus, « il ne restait plus qu'à bâtir ».

Le jour de la rentrée le bâtiment existait; le 21 sep-

tembre les élèves faisaient leur entrée dans les classes neuves.

Une « aile » de 50 mètres de long a été ajoutée au collège, dans le prolongement des classes construites en 1911. La bâtisse est sobre et harmonieuse.

M. l'abbé J.-M. Breton qui l'a pensée et dessinée, qui a suivi la progression des travaux avec la vigilance aiguë qu'on lui connaît, durant toutes les vacances, a bien voulu nous en donner la fiche signalétique.

« Non sicut olim Amphyon »

Il est superflu de présenter le nouveau bâtiment et encore moins de le juger du point de vue fonctionnel et esthétique : la construction est assez importante pour se présenter d'elle-même, quant à sa valeur fonctionnelle et esthétique il y va comme d'une nouvelle carrosserie automobile, elle est consacrée ou discutée à l'usage. Le simple fait que l'entreprise fut menée à bien en deux mois témoigne aux moins initiés quel cœur fut mis à cet ouvrage : c'était une gageure ; tous, entrepreneur et ouvriers ont voulu tenir la gageure, ils ont réussi ; qu'ils en soient remerciés.

Après ce propos liminaire, il faut à cette nouvelle construction un acte de naissance qui ne sera qu'une sorte de fiche technique répondant à trois simples questions. Pourquoi cette bâtisse, pourquoi cette implantation et pourquoi cet appareillage et ce style ?

Pourquoi avoir construit ? Pour recevoir plus d'élèves parbleu ! Que nenni, mais plutôt pour mieux recevoir, à trois dizaines près, le même nombre. Le collège du Kreisker veut rester une maison d'éducation et ne pas gonfler démesurément ses effectifs. Si de nettes améliorations matérielles ont été apportées cette dernière décennie, le problème des dortoirs était à peine effleuré, car, sans recourir aux lits gigognes, les dortoirs manquaient sérieusement d'espace vital. Pour les décongestionner et pour suivre le mouvement depuis longtemps amorcé, le problème des cellules individuelles pour les aînés était depuis longtemps soulevé. Pour y répondre il fut sérieusement envisagé de profiter de la réfection, toujours urgente, de la toiture de l'aile Sainte-Anne-Saint-Louis pour construire ces chambres individuelles ; ce projet fut abandonné. Par ailleurs du fait de la construction successive de trois laboratoires de chimie, de physique et de biologie, et aussi de la répartition des élèves de Sixième en trois sections nous étions à l'étroit ; et la

modernisation totale du mobilier scolaire ne permet plus une utilisation aussi intensive des locaux : de toute évidence il devenait urgent de prévoir de nouvelles classes.

C'est le manque de classes qui a déterminé les premières démarches auprès de M. le Vicaire Général Priget pour l'obtention du feu vert pour le chantier projeté. M. le Vicaire Général approuva, sans réticence aucune, un avant-projet que les exigences des normes réglementaires ont par la suite quelque peu impersonnalisé. L'idée des quarante-deux chambres dans ce corps de bâtiments ne semblait pas mûre : on n'insista pas et elle ne figure pas dans le premier plan soumis au M.R.L. et aux monuments de France. En bref il manquait quatre classes, en fait, on en fait six et comme la toiture était trop importante pour un grenier perdu la décision fut prise le 16 août d'y implanter les 42 chambres, qu'une astuce de charpente a évité de mansarder.

Mais pourquoi avoir implanté cette nouvelle bâtisse à la place des anciens préaux : question d'équilibre et de prix de revient. Chacun sait que les classes construites du temps de M. Falhon — en 1911 je crois — étaient prévues pour recevoir un étage. Il aurait d'abord été impossible d'accorder le nouvel étage avec le rez-de-chaussée et pour peu que l'été fût pluvieux — comme en 1956 — toutes les classes auraient été abîmées : c'était la grande inconnue du double point de vue délais et prix de revient. Exhausser les classes d'un étage aurait été une erreur d'hygiène : les deux études des aînés étaient coupées du soleil et de la lumière et tout l'hiver c'était le courant d'air intenable dans le passage entre les deux ailes.

Faut-il ajouter qu'en plus la nouvelle aile aurait eu les tristes proportions habituelles aux bâtiments militaires : l'aile Saint-Pol existe et solidement, ça suffit ! Par contre les préaux faisaient figure lépreuse dans leur délabrement extrême et leur structure même était un hiatus dans la structure actuelle de la maison ; leur démolition était plus rapide que la dépose de la toiture des classes. Ce n'est donc pas sans réflexion que fut décidée l'implantation du nouveau chantier : c'était nettement la plus sûre, la plus économique des solutions et elle n'allait pas à contre sens de l'effort fait ces dernières années au collège pour aérer et ensoleiller cette « geôle de jeunesse captive ».

Et pourtant d'aucuns pourront trouver austère et inat-

tendu en 1962 cet appareillage en schiste et en granit; vieillot et dépassées ces fenêtres aux multiples carreaux. D'autres considèrent, sans trop le dire, qu'il est somptueux d'employer la pierre de taille à profusion. Que ces derniers sachent que la pierre de taille représente à peu près 2 % du devis global; les chaînages des fenêtres étaient nécessaires à l'œil pour que le bâtiment se tienne et ne rappelle pas ces bâtiments collectifs d'aujourd'hui qui paraissent un assemblage de « vides »; à cause de la forte dénivellation du terrain (1 m. 98 exactement) il fallait au fond comme un culée d'arrêt en matériaux rassurant et là encore il n'y a pas une pierre de trop. Les bétons ont été limités au minimum le plus strict car, c'est connu, le coût du mètre cube de béton et de maçonnerie ne se comparent pas.

A l'extérieur, côté cour, on a voulu antidater le bâtiment pour le faire adopter au plus vite par ses respectables aînés : les trumeaux en ardoises patinées aidèrent au vieillissement rapide du nouveau venu. Le ton chaud du granit de Languédia sera une heureuse découpe sur le blanc des enduits et des fenêtres (au Kreisker toutes les fenêtres sont en blanc !)

La façade, côté rue, a été traitée en ceinture et agglomération et les enduits ont reçu leur projection définitive de ciment blanc-sable jaune, grésée aux trumeaux.

A l'intérieur, à partir de l'ex-classe de philosophie devenue cage d'escalier — Rembrandt n'est pas le seul à mettre la philosophie en relation avec les escaliers — commence la série des préaux : le sol est en rocasphalte comme les cours; murs et plafonds sont traités en grosse projection cyclopéenne de ciment; les ouvriers ne comprirent pas d'abord cette exigence bizarre du client, mais bien vite ils sentirent l'effet acoustique de cet enduit : il leur manquait de connaître la sacristie de Ronchamp. A Pâques ces préaux recevront un jus jaune-Kemper au plafond, bleu-nuit aux murs, au-dessus d'un soubassement grésé un ciment 861. Fait suite au préau une salle de lecture — encore une — qui une fois terminée doit avoir une certaine originalité par ses cloisons translucides et multicolores, avec membrures de béton et sapinettes (les sapinettes brutes ne sont pas du goût d'un jeune matheux, Pétrone conscient du goût et de l'harmonie).

Les classes sont presque carrées et dépassent légèrement les 60 mètres carrés. Le sol est en mosaïque collée sur dalle de ciment. Les plafonds sont en « itaphone »

d'alou 8/10, laqué au four, perforé, doublé d'isover : ce matériau assez récent a fait ses preuves à la nouvelle aérogare d'Orly, au Roch-Trédudon et à Pleumeur-Bodou, et aussi au Kreisker où les premières classes se firent sous une équipe de plâtriers qui lattaient l'étage au-dessus !

Les chambres d'élèves du second étage ne serviront guère avant Pâques : il ne faut pas essuyer les plâtres. Le sol sera en plastifeutre. Immédiatement à l'entrée l'élève aura son lit, au pied du lit le lavabo; il travaillera le dos tourné au lavabo, un seul meuble en hêtre clair lui servira de bureau, bibliothèque et penderie. Devant les allèges des fenêtres sous une gaine de fer ébrié se cacheront le chauffage et autres canalisations. A chaque extrémité de cet étage jouxtant l'épaulement du « chien assis », se caseront discrètement les blocs sanitaires (W.-C. et pédiluve).

Pour terminer il ne sera pas indiscret de revenir sur la satisfaction entière donnée par tous ceux qui ont œuvré à cette réalisation. M. Le Grignou qui avait l'entreprise générale a su amener et trouver à Saint-Pol une équipe de choix et un matériel approprié. Un planning rigoureux a été observé grâce à la ferme et amicale autorité de M. Gendron, chef de chantier. Les autres corps de métier ont su se plier au synchronisme exigé par le planning; en premier lieu les couvreurs venus de Quimper, les plâtriers, oui les seigneurs les plâtriers et carreleurs, n'ont pas trop fait de difficulté aux exigences de leur patron, M. Le Bian, de Landerneau. Quant à la zinguerie, tout le monde sait le travail méthodique de M. Mingot. Personne ne s'est pris aux fils, tubes, gaines... qu'Yffie Rioualec posait traitreusement de quart d'heure en quart d'heure.

D'aucuns disent que nous avons pris des risques. Nous le savons et nous le savions en commençant; parents et élèves nous ont dit à la rentrée que c'était un tour de force et une réussite. Ils y ont vu un signe de la volonté du vieux Kreisker non de survivre, il ne se sent pas croulant, mais de mieux vivre.

Cette réalisation manifeste sans doute la vitalité de l'enseignement libre; s'ajoutant à beaucoup d'autres efforts elle est un témoignage de la foi que nous avons en l'avenir de cet enseignement dans notre Diocèse.



## à la Première Saint-Pol



Le « monde scolaire » saint-politain grossit d'année en année : la 1<sup>re</sup> Saint-Pol — troupe paroissiale — est ouverte aux garçons des trois écoles saint-politaines : nos **externes** y ont leur place !

Après une année difficile par suite du retrait d'un chef adulte, et surtout du repos forcé du **Père Potard**, la troupe — grâce à **Daniel Gestin** — a connu des **activités normales** durant l'été :

— Un camp de 15 jours au château de Compes, en Concoret (les anciens de la troupe 1955 s'en souviennent) où les trois patrouilles ont réalisé des installations solides (sans pointes ni allumettes !! mais du massif !!) et puis un raid dans les meilleures traditions à travers les broussailles de la forêt de Paimpont — le Triomphe à Coëtquidan (**Marc Guillou** en grande tenue...) — une veillée « expression » dans la grande salle du château, pour notre plaisir — promesses de six novices...

— Après le 15 août, une innovation : **opération survie** à l'île Verte au large de Callot. Organisation méthodique : 1.500 calories = minimum vital = 3 biscuits, 5 bonbons, 8 morceaux de sucre, et un fond de quart de lait « Gloria » ! Pour le complément, « fruits de mer », c'est-à-dire quelques **brenniks** et des moules cuites dans leur jus. 36 heures, c'est peu ? L'expérience est pourtant concluante : **on recommencera**. Les H.S.B. de Roscoff sont venus nous distraire utilement de nos soucis alimentaires, en nous faisant une démonstration de secourisme maritime, et de sauvetage. A tous ceux qui ont aidé la troupe cet été, nous disons **merci**.

Et voici la rentrée : les trois patrouilles sont là, fidèles, et Daniel aussi pour les week-ends. **A Dieu vat, donc !**

H. C.



## ADRESSES

— *Lieutenant Marcel Guillerm*, 3<sup>e</sup> D.I. E.A.A.B.C. Saumur (Maine-et-Loire).

— *Abbé Paul Potard*, Sana du Clergé, Bas-Thorenc (Alpes-Maritimes).

— *Hugues Riou*, 1<sup>re</sup> C<sup>le</sup> Cyr IV, Prytanée Militaire, La Flèche (Sarthe).



## Rétrospective

### « Le Creis-Ker »

( Suite )

Février-mars 1928, n° 118. — *La coupe* d'éloquence pour les droits religieux des Anciens Combattants (D.R.A.C.) est disputée au Collège par Paul Guyader, président du Cercle d'Etudes; Jean Chapel et Gabriel Gourguen. Après quatre jours de palabre, *Jean Chapel* est désigné comme vainqueur. Il le sera encore à Brest devant J. Appéré, pour aller à Paris en finale.

*Fête du Collège*. — « Importante innovation » au tirage de la loterie : le sac gonflé des milliers de billets à tirer fait place à quatre boîtes d'où les plus jeunes élèves extrairont des cubes numérotés : ainsi est assurée l'impartialité du tirage, tandis que la préparation en est simplifiée. « Le Pirate de la Baltique », drame en cinq actes, avec costumes de l'époque (Danemark, XVIII<sup>e</sup> siècle), met en valeur les élèves landivisiens, tels que Congar, Corre, Fouillard, Kerjean, Yvinec, auxquels s'ajoutent F. Rolland, P. Guyader et J. Chapel.

Au Cercle d'Etudes, on présente le Scoutisme (de Cotignon), les Conférences de Saint-Vincent-de-Paul (R. Cozic), l'Elite (Dohér), le Communisme (Guilcher), etc... On fera même des échanges d'exposés à Lesneven à l'oc-

casion des matches de football; le Kreisker, battu 9 à 1 à l'aller, gagne 3 à 1 « at home ». *M. Francis Tanguy* filme quelques scènes du match; il poursuit sa campagne pour la Croix d'Or. Voyages en Amérique avec *M. Madec*, en Birmanie avec le *P. Godec*, au Congo belge avec le *P. N. Moysan*, au Tonkin avec le *P. Mazé*...

Dans un débat sur la réforme de l'enseignement, *M. Léon Bérard* déclare au Sénat: « *La raison d'être et de l'enseignement libre et de l'enseignement privé* est dans leur concurrence même, ou du moins dans leur noble émulation, car je n'aime pas ce mot de concurrence... » Contrôle de la fréquentation scolaire, avec liberté de choix de l'école par la famille, exigence de titres universitaires chez les maîtres...

A la retraite de *Communion solennelle* (12 communants), le prédicateur se déclare conquis par son auditoire; en fait, c'est *M. Messenger*, supérieur du Grand Séminaire, qui captive ses auditeurs.

*Education artistique*: Architecture (*M. Heuzé*), Peinture espagnole (*M. Golias*), Bach et Debussy (*M. Saccadas*), Parthé-Baby avec *M. Francis Tanguy*, T.S.F. avec *M. Galès*...

« *M. D.*, sous-lieutenant d'infanterie coloniale » présente en quelques pages l'E.M.S. de Saint-Cyr, son histoire, sa vie, son argot (du bazar au Pékin); bientôt *Louis Nicol* présentera l'école vétérinaire d'Alfort.

*Education polyglotte*. — Le bulletin relate l'initiation des Sixièmes en grec, invite les candidats à la Sixième à étudier le latin avant la rentrée (en 1962, c'est le contraire: laissez le latin tranquille); des vers bretons sont publiés, et des lettres entières de *M. Burns*, qui écrit à son ami *M. Madec*...

Distribution des *Prix* le 12 juillet. — Quatre élèves de Première (sur 109) sont classés au concours organisé par l'Association Catholique des chefs de famille: 1<sup>er</sup> prix, *André Pailler*; en Philo, 5 classés sur 72 concurrents, au concours d'Angers, nombreuses mentions; médaille à *J. Tran-Ba-Chi*, et 1<sup>re</sup> mention à *L. Laizet*, en Physique et Chimie. Au baccalauréat, 40 succès (25 reçus et 15 admissibles); 2 mentions A.B.

Trois anciens élèves: le *chanoine Cardinal*, dont le Supérieurat de Kéroulas fut l'âge d'or au Petit Séminaire de Saint-Pol; à Saint-Vougay, avec son vicaire *J.-M. Perrot*, il lança le *Bleun-Brug* et dirigea « *Feiz ha Breiz* »; il

parcourut le diocèse quêtant les fonds pour aménager en 1911 l'Institution Notre-Dame du Kreisker; à Plougastel, il entraînait plus de trois cents paroissiens au pèlerinage de Lourdes! — *Le général Moreau*, vainqueur de Hochstedt et de Hohenlinden, né à Morlaix près du vieux Pont-Bonnet, fit ses études au Collège de Léon, puis à l'école de Droit de Rennes; proclamé « général du Parlement de Bretagne » pour sa défense des libertés bretonnes contre les représentants du roi, il prit ensuite le parti du Tiers-Etat contre la Noblesse du même parlement: cette émeute fut sa seule école militaire (26-27 janvier 1789).

— (Encore) le *chanoine Jean Péron* voulait séparer les candidats à la prêtrise des fils de bourgeois voltairiens qui fréquentaient le Collège de Léon. Il acheta en 1824 l'hôtel dit de Kéroulas, bâti vers 1520 par *Hamon Barbier*, chanoine de Léon; on y ajouta en 1826 une aile en moellons, plate mais utilitaire: 50 pensionnaires et 17 « chambriers » en profitent si bien qu'ils décrochent 74 sur cent et quelques prix et 13 croix de vacances sur vingt. La même année 1828, 15 élèves entrent au Grand Séminaire. (En 1830, le collège est laïcisé: on crée celui de Lesneven; Kéroulas sert quelque temps de maison de repos pour prêtres âgés, puis redevient petit séminaire, et *M. Quidelleur* y rétablit le pensionnat); en 1860, l'Evêché a cédé Kéroulas à la ville de Saint-Pol.

Le mercredi 5 septembre, près de deux cents Anciens sont présents à la réunion annuelle. *M. le chanoine Messenger* ouvre une souscription pour élever un monument commémoratif de *M. le chanoine Floch*, premier supérieur de l'Institution Notre-Dame du Kreisker (1910-1920).

## PIÉTÉ ET PRÉSENCE D'ESPRIT

*Un garçon servait la messe; près de lui, plusieurs autres étaient là, en aube également. Au moment de la communion, il voulut garder le plateau de communion que le prêtre lui avait présenté, mais on le lui enleva; il se dirigea vers l'extrémité de la file des garçons qui communiaient à l'autel; d'une main, il subtilisa au dernier de la file le plateau qu'il tenait encore, et de l'autre main il esquissait ce geste horizontal à la hauteur de la ceinture qui exprime si nettement la frustration.*



*Dans une paroisse de station balnéaire, les messes du dimanche matin se succèdent toute la matinée. Un garçon en est au service de sa seconde messe et se propose de continuer pour la suivante. Justement, sa maman vient communier. Tandis qu'il tient le plateau, il lui glisse à l'oreille: « Apporte-moi un sandwich après la messe! »*

### ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENTS

===== MENUISERIE EN SÉRIE =====



*Rolland Frères & Cie*

67, Avenue Maréchal-Foch  
LANDIVISIAU (Finistère)

===== Téléphone : 1.70 =====

Rédaction du bulletin: M. Francis QUEMENEUR.

Administration: M. Gabriel OLIER.

Le Directeur-Gérant : Joseph GUELLEC

Imprimerie du « Télégramme », place Wilson - BREST